

UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET  
ÉDUCATIVES

\*\*\*\*\*

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

\*\*\*\*\*



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

POSTGRADUATE SCHOOL FOR  
SOCIAL AND EDUCATIONAL  
SCIENCES

\*\*\*\*\*

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR  
SOCIAL SCIENCES

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF SOCIOLOGY

\*\*\*\*\*

**LA MOBILITE POLITIQUE FEMININE EN CONTEXTE  
DE COMPETITION ELECTORALE : UNE ANALYSE DES  
TRAJECTOIRES DE FORMATION DU LEADERSHIP  
POLITIQUE FEMININ DANS LE MFOUNDI**

Mémoire présenté et soutenu publiquement le 25 juin 2023 en vue de  
l'obtention du diplôme de Master en Sociologie

Spécialité : Sociologie Politique

Par

NAMA Beatrice

Titulaire d'un Licence en Sociologie

Sous la direction

LEKA ESSOMBA Armand (Professeur)

**MEMBRES DU JURY**

Président : M. OWONA NGUINI Mathias Eric, Professeur à l'Université de  
Yaoundé II

Rapporteur : M. LEKA ESSOMBA Armand, Professeur à l'Université de  
Yaoundé I

Membre : Mme ESSOMBA EBELA Solange, Chargé de Cours l'Université  
de Yaoundé I



*Juillet 2023*

## **ATTENTION**

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le Centre de Recherche et de Formation Doctorale en Sciences Humaines, Sociale et Educatives de l'Université de Yaoundé n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans ce Mémoire ; ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

A ma grand-mère Félicité NAMA,  
A ma mère, BIBI Elisabeth Salomé

## REMERCIEMENTS

Nous tenons d'abord à témoigner notre profonde reconnaissance à notre directeur, le Professeur Armand LEKA ESSOMBA qui a accepté diriger ce travail malgré de nombreuses sollicitations en tant que Chef de Département et son agenda chargé. Son encadrement, ses conseils et ses remarques ont déterminé la conduite et l'orientation de ce travail.

Nos remerciements vont aussi à l'endroit de tout le personnel enseignant du Département de Sociologie, qui a œuvré sans relâche à notre formation universitaire.

Nos remerciements sont également portés à l'endroit du Docteur NOA Sylvestre pour l'encadrement et les échanges fréquents qui ont éclairé ce travail, et au Docteur MANGA Jean Marcellin pour les conseils pratiques et les débats scientifiques faits au quotidien.

Au Docteur OBAME Yves, à ESSONO Elvis, à ATANGANA Arthur, à MVOGO Christophe, à TCHOUTEZO Franklin, à OBAMA Claude, et à NGANDO Armel, pour les discussions et la relecture de ce travail qu'ils trouvent ici notre profonde gratitude. Qu'il nous soit permis de remercier nos informateurs pour l'information pour leur estime et leur compréhension, nous exprimons à leur endroit notre reconnaissance.

Nous remercions tout le personnel d'ELECAM, plus particulièrement Mme AMUGU Apolline Vice-présidente du conseil électoral et Mme NNOMO Christelle pour l'encadrement et les différents échanges dans le cadre du processus électoral.

Nous tenons aussi à remercier tous nos camarades de promotion qui ont animé notre cycle de Master. Nous portons également des remerciements au CPPSA et au CERESC pour le cadre et les échanges scientifiques qui ont alimenté nos journées. Nos remerciements vont à tous les moines du Monastère Mont-Febe pour avoir mis leur bibliothèque à notre disposition. Nous remercions particulièrement le Père TANG Michel et l'abbé Nestor Mezui pour leur soutien tant spirituel que financier. Sans oublier nos amis(es) et camarades de promotion qui ont animés notre parcours académique à travers nos interactions.

Nous exprimons une fois de plus, une grande reconnaissance à toute notre famille, plus précisément à ma mère BIBI Elisabeth pour l'amour et la chaleur familiale, ainsi que mes frères et sœurs, sans toutefois oublier nos défunts parents NAMA Mathieu et MBALA Béatrice. Qu'ils trouvent ici un hommage commémoratif.

## SOMMAIRE

<b>ATTENTION.....</b>	<b>I</b>
<b>DEDICACE .....</b>	<b>II</b>
<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>III</b>
<b>SOMMAIRE.....</b>	<b>IV</b>
<b>ACRONYMES ET SIGLES.....</b>	<b>V</b>
<b>TABLEAUX, FIGURES, GRAPHIQUES ET ILLUSTRATIONS .....</b>	<b>VII</b>
<b>RÉSUMÉ .....</b>	<b>VIII</b>
<b>ABSTRACT.....</b>	<b>IX</b>
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE .....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I : LA CONQUETE FEMININE DES POSTES ELECTORAUX AU CAMEROUN : UNE.....</b>	<b>26</b>
<b>I-BREVE EVOLUTION DE LA FEMME DANS LE CHAMP POLITIQUE AU CAMEROUN.....</b>	<b>28</b>
<b>I-1- Implication des femmes dans le parlement .....</b>	<b>28</b>
<b>I-2- Etat des lieux de l'engagement politique de la femme en contexte de compétition électorale .....</b>	<b>37</b>
<b>CHAPITRE II : MFOUNDI COMME ESPACE DE FORMATION DU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ EN CONTEXTE DE COMPÉTITION ELECTORALE .....</b>	<b>45</b>
<b>II-1-BREVE REPRESENTATION DU MFOUNDI .....</b>	<b>48</b>
<b>II-2-TRAJECTOIRES DU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ .....</b>	<b>55</b>
<b>II-3-STRATEGIES DE CONSTRUCTION DU LEADERSHIP POLITIQUE.....</b>	<b>61</b>
<b>CHAPITRE III : RESSOURCES ET ENJEUX DU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ DANS LE MFOUNDI.....</b>	<b>70</b>
<b>III-1- ELEMENTS STRUCTURANTS LE CHAMP POLITIQUE DU MFOUNDI .....</b>	<b>72</b>
<b>III-2-LES ENJEUX DU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ EN CONTEXTE ELECTORAL .....</b>	<b>80</b>
<b>CHAPITRE IV : SOCIO-ANALYSE DES DYNAMIQUES DE LA MOBILITE POLITIQUE DES FEMMES DANS LE MFOUNDI.....</b>	<b>98</b>
<b>IV-1- LES FACTEURS SOCIOLOGIQUES DE LA DISCRIMINATION POLITIQUE FEMININE .....</b>	<b>100</b>
<b>IV-2- FACTEURS RELATIFS A LA FEMME ELLE-MEME.....</b>	<b>107</b>
<b>IV-3-IMPLICATION DES OBSTACLES AU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ...</b>	<b>112</b>
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>117</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>121</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>IX</b>
<b>LISTES DES PERSONNES INTERVIEWEES .....</b>	<b>XX</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>130</b>

## ACRONYMES ET SIGLES

**ACAFEJ** : Association Camerounaise des Femmes Juristes

**ALCAM** : Assemblée Législative du Cameroun

**CE** : Conseil Électoral

**CEDEF** : Convention des Nations Unies relative à l'Élimination de toutes les Formes de Discrimination à l'Égard des Femmes

**CNDHL** : Commission National des Droits de l'Homme et des Libertés

**CRTV** : Cameroon Radio TeleVision

**DAJC** : Division des Affaires Juridiques et du Contentieux

**DCRP** : Division de la Communication et des Relations Publiques

**DGE** : Direction Générale des Élections

**DGEA** : Directeur Général des Élections Adjoint

**DOER** : Direction des Opérations Électorales et Référendaires

**DRFM** : Direction des Ressources Financières et Matérielles

**DRH** : Direction des Ressources Humaines

**ELECAM** : Elections Cameroon

**FNSC** : Front National pour le Salut du Cameroun

**GEFAC** : Groupement des Femmes d'Affaires du Cameroun

**INS** : Institut National de la Statistique

**JIF** : Journée Internationale la Femme

**LEAD** : Leadership Entreprise et Actions pour le Développement

**MDR** : Mouvement pour la Défense de la République

**MINPROFF** : Ministère de la promotion de la femme et de la famille

**MRC** : Mouvement pour la Renaissance du Cameroun

**MWIP**: More Women In Politics

**NDI**: National Democratic Institute

**OIF** : Organisation Internationale de la Francophonie

**OIT** : Organisation Internationale du Travail

**OJRDP** : Organisation des Jeunes du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais

**OMD** : Objectifs du Millénaire pour le Développement

**ONU** : Organisation des Nations-Unies

**ONU-FEMME** : Organisation des Nations Unies pour les Femmes

**PCRN** : Parti Camerounais pour la Réconciliation Nationale

**PNUD** : Programme des Nations Unies pour le Développement

**PRC** : Présidence de la République du Cameroun

**RDPC** : Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais.

**SDF** : Social Democratic Front

**SDOSOER** : Sous-direction de l'Organisation et du Suivi des Opérations Électorales et Référendaires

**UDC** : Union Démocratique du Cameroun

**UDEFEC** : Union Démocratique des Femmes Camerounaises

**UNDP** : Union Nationale pour la Démocratie et le Progrès

**UPC** : Union des Populations du Cameroun

**USC** : Union Sociale Camerounaise

## **TABLEAUX, FIGURES, GRAPHIQUES ET ILLUSTRATIONS**

### **❖ TABLEAUX**

<b>Tableau 1:</b> Représentativité des femmes aux élections législatives de 2007 à 2025.....	30
<b>Tableau 2:</b> Evolution des femmes Sénatrices depuis 2013 .....	32
<b>Tableau 3:</b> Etat des femmes maires depuis 2007 dans le Mfoundi .....	34

### **❖ CARTE**

<b>Carte 1:</b> Carte des arrondissements du Mfoundi .....	47
--	----

### **❖ GRAPHIQUES**

<b>Graphique 1:</b> Représentativité des femmes aux élections législatives de 2007 à 2025.....	30
<b>Graphique 2:</b> Pourcentage des femmes aux différents élections sénatoriales depuis 2013 ...	33

### **❖ FIGURES**

<b>Figure 1:</b> Déroulement d'un atelier sur la formation politique des femmes .....	52
<b>Figure 2:</b> La représentation d'ONU-FEMME avec les femmes de l'OFRDPC.....	54



## RÉSUMÉ

Le présent travail interroge l'inadéquation entre le dynamisme des femmes en politique et les trajectoires du leadership politique féminin dans le Mfoundi. Il soutient l'idée que le dynamisme des femmes en période de compétition électorale détermine leurs trajectoires sur la scène politique. La question centrale qui a conduit cette recherche est la suivante : comment se construisent les trajectoires du leadership féminin dans le Mfoundi en contexte électoral ? L'hypothèse qui sert de fil conducteur est que les trajectoires du leadership féminin se construisent à travers les déterminants socio-professionnels et la mobilisation d'un capital social et d'une grande réputation genrée. Sur le plan théorique, cette étude s'adosse sur trois des grilles analytiques. Nous avons concomitamment mobilisé l'approche systémique, l'approche du changement social et le constructivisme structuraliste. Cette épure théorique permet d'analyser les interactions des femmes dans le champ politique en contexte de compétition électorale et de rendre compte de la manière dont se construisent leurs trajectoires et les opportunités qui se construisent sur la scène politique. Sur le plan méthodologique, l'observation directe, la recherche documentaire et les entretiens semi-directifs constituent les outils à partir desquels nous avons collecté les données que nous faisons parler tout au long de ce travail. Ce travail révèle que la mobilité politique féminine en contexte de compétition électorale est souvent le résultat d'une combinaison de facteurs individuels et contextuels. Les femmes politiques dans le Mfoundi ont communément une formation académique et politique solide, ce qui leur donne une base de connaissances et de compétences nécessaires pour réussir en politique. Néanmoins, la mobilité politique dans le processus de construction du leadership féminin ne dépend pas seulement des qualifications individuelles. Les femmes font face à des stéréotypes et des préjugés sexistes, qui les amènent à travailler deux fois plus dur que leurs homologues masculins pour un renouvellement idéologique et normatif qui régule la compétition électorale et la participation des femmes dans la prise de décision.

**Mots clés** : mobilité politique féminine, leadership politique féminin, compétition électorale, Mfoundi

## ABSTRACT

The present work concerns an analysis which, fundamentally, attempts to question the inequation between the dynamism of women in politics and the trajectories of female political leadership in Mfoundi. Its general idea is the proposition according to which the dynamism of women during periods of electoral competition determines their trajectories on the political scene. The central question that led this research is the following: how are the trajectories of female leadership constructed in Mfoundi in an electoral context? The hypothesis that serves as a common thread is that the trajectories of female leadership are constructed through socio-professional determinants and the mobilization of social capital and a great reputation generated. This study is based on third analytical grids. We simultaneously mobilized the systemic approach, the social change approach and structuralist constructivism. This theoretical outline makes it possible to analyze the interactions of women in the political field in the context of electoral competition and how their trajectories take place and the opportunities that are built on the political scene. On a methodological level, direct observation, documentary research and semi-structured interviews constitute the tools from which we collected the data that we present throughout this work. This work reveals that female political mobility in the context of electoral competition is often the result of a combination of individual and contextual factors. Female politicians in Mfoundi commonly have a strong academic and political background, which gives them a foundation of knowledge and skills necessary to succeed in politics. nevertheless, political mobility in the process of building female leadership does not depend only on individual qualifications. women face stereotypes and sexist prejudices, which lead them to work twice as hard as their male counterparts for an ideological and normative renewal that regulates electoral competition and the participation of women in decision-making.

**Key words:** female political mobility, female political leadership, electoral competition, Mfoundi.

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

## I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

L'idée de consacrer cette recherche à la mobilité politique féminine en contexte de compétition électorale est consécutive à une série de constations dont les mécanismes évoqués ici peuvent prendre en compte la manière dont les acteurs sociaux interagissent. Dans cet environnement social et politique, nous partons avec l'idée selon laquelle, au Cameroun plus précisément en période électorale on assiste à l'émergence d'une ambiance dynamique dont, la motivation d'un grand nombre de femmes s'implique et se distingue à travers les activités politiques qui retiennent l'attention de la population.

Dans ce sens, en considérant l'expérience des femmes qui se donnent à voir dans la société camerounaise, il s'agit à cet effet de mettre en lumière le fossé qui existe entre les formations politiques et le parcours féminin sur la scène politique. La femme semble non conforme au canon conventionnel masculin du pouvoir et du leadership. L'observation de cette différence visibilité informe sur une réalité et est important à décrire, mais à l'analyse elle est plus une conséquence qu'un facteur explicatif pertinent. Ainsi, historiquement liée au « monde de l'intérieur » la femme relève de l'univers domestique qui est un principe majeur de représentation et de la ritualisation des femmes. Démystifier cet état de chose, c'est sortir de la manipulation dont fait preuve la démarche de revendication des femmes qui est souvent teintée des intentions inavouées et des partis pris. Autant que les hommes, les femmes ont un impact et un apport sur le fonctionnement du système politique bien avant l'arrivée du pluralisme politique au Cameroun. En 1988, la législature comptait déjà des femmes dans la scène politique<sup>1</sup>.

Une analyse diachronique montre que, malgré que les femmes brillent par leur « faible » participation aux élections nationales et locales, elles cherchent à se démarquer et à émerger dans la vie politique. L'on a tendance à penser qu'elles utilisent une approche qui n'est pas conventionnelle, celle du *politique par le bas*, suite à une production sociale dont, à travers la famille et les associations. A cet effet, notre étude nous permet d'analyser les mécanismes de l'évolution de la femme sur la scène politique de manière générale. Ces dernières intègrent le jeu politique soit par l'entremise de leurs époux, soit par cooptation et dans une moindre mesure par leur propre initiative. Les décentralisations politiques qui ont touché plusieurs pays africains dans le but de favoriser le développement local impliquant davantage les acteurs sociaux

---

<sup>1</sup> Delphine Tsanga, devient député en 1965 et en 1974 première dame Ministre des affaires sociales au Cameroun ; Jeanne Fotso, 1970 député à l'Assemblée Nationale ; Mme Yaou Aissatou, 1984 Ministre de la condition féminine.

auraient offert à la femme une chance de valoriser son travail avec la division sexuée du travail. Dans l'optique de faire connaître ses projets et faire de visibilité sur l'espace politique.

La notion du leadership féminin est au cœur de notre analyse, dans la mesure où elle renvoie dans le contexte sociopolitique camerounais à une pluralité de représentations sociales qu'il convient de présenter. Cela a été reconnu depuis plusieurs décennies par l'Organisation des Nations Unies<sup>2</sup>.

Ainsi, plusieurs raisons sont susceptibles d'être avancées pour expliquer pourquoi les femmes, appréhendées en tant que portion majeure de la société, ont retenu notre attention dans le cadre de cette étude. L'une d'entre elle réside sur le fait que les partis politiques ont une portée contextuelle féconde, cadrant parfaitement avec les préoccupations des organisatrices qui estiment que les femmes comme les hommes ont une place dans la scène électorale. Ainsi, on peut observer à partir des résultats issus des dernières inscriptions sur les listes électorales, que le nombre de femmes inscrites au cours de l'année 2023 est inférieur à celui des hommes. On constate donc une prévalence de 138034 pour les femmes et 228522 pour les hommes<sup>3</sup>.

La raison Scientifique de notre recherche émane de la volonté de comprendre et d'analyser les trajectoires de la femme en période électorale. La raison pratique est que l'émancipation matérialisée par les politiques nationales et internationales se manifeste dans le champ politique. Ainsi, il est intéressant, d'interroger les trajectoires, les éléments structurels intervenant en amont de la formation des choix politiques aux processus de socialisation, de faire une analyse critique des systèmes d'actions qui déterminent les jeux d'acteurs.

Dans cette perspective, il nous semble l'implication politique des femmes est importante dans toutes les sphères de la représentation politique. Pour ce faire, nous allons questionner les mobilités féminines en période de compétition électorale, tout en s'appuyant sur une démarche sociopolitique qui favorise l'étude des pratiques, des comportements et des relations de pouvoir entre les femmes/hommes dans un système politique contemporain. Cette recherche s'opérationnalise sur la décennie 2010-2020<sup>4</sup>.

---

<sup>2</sup> A la suite de la conférence de Beijing, une plateforme d'action s'est constituée et les gouvernements, dont celui du Cameroun se sont engagés à établir un équilibre des sexes dans tous les aspects de la vie politique comme le préconise l'alinéa « a » du paragraphe 190 des textes de la conférence (ONU, 1995).

<sup>3</sup> Rapport des inscriptions nationale sur les listes électorales de 2023

<sup>4</sup> Nous parlons de la décennie 2010, pour faire intervenir les années allant de 2017 à 2020, comme étant la période par excellence de la crue électorale favorable à l'impulsion de la femme en politique.

## II- PROBLEME DE RECHERCHE

Les États ont pris, aussi bien au niveau international que national, des dispositions réglementaires pour promouvoir la formation politique sur le leadership féminin. Dans le but de réduire les comportements construits autour du genre, et en mettant en œuvre une politique nationale qui accompagne ce mécanisme.

Sur le plan national, l'État du Cameroun et ses partenaires ont mis sur pied un ensemble de politiques, des mécanismes, de lois et des accords pouvant permettre l'émancipation politique de la femme camerounaise<sup>5</sup>. Cette politique étant une voie et un moyen pour promouvoir la justice et l'équité dans le jeu électoral. De ce fait, le code électoral en vigueur consacre l'égalité de chance entre hommes et femmes en âge d'occuper un poste électif dans la vie politique. C'est à cet effet que, le ministre de la justice, garde des sceaux, a commencé ses propos lors de la Journée Internationale de la Femme en disant : « *La femme est un sujet sur lequel les hommes se sont beaucoup étendus* »<sup>6</sup> Il a indiqué que d'après le Code Pénal, le Cameroun avait déjà en son sein, des dispositions renforçant la protection des droits de la femme<sup>7</sup>. Et, le Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille (MINPROF), en collaboration avec les partenaires au développement, ont élaboré en 2012, un Manuel de formation politique des femmes, pour donner à celles-ci les outils nécessaires pour réaliser l'ambition et les engagements internationaux du gouvernement camerounais<sup>8</sup>

La représentativité des femmes dans le champ politique se caractérise par une mobilité dont, elle permet aux femmes d'accéder aux positions favorisées en fonction de leur capacité à gérer la société. Dans ce contexte, l'égalité des chances devient un objet de recherche et une idéologie mobilisatrice. Au Cameroun, on assiste à la mobilisation, à des formations des groupes de femmes qui deviennent de plus en plus structurées en faveur de l'émergence d'un leadership politique féminin et d'une plus grande implication des femmes dans la prise de décision<sup>9</sup>. En effet, on relève une prise de conscience au sein de la société camerounaise en général et des groupes de femmes en particulier sur l'intérêt que l'Etat et les organisations

---

<sup>5</sup> La convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF) adoptée le 18 décembre 1979 et son protocole additionnel du 6 octobre 1999 qui recommande aux États de promouvoir les femmes dans tous les domaines : politique, juridique, économique, social et culturel.

<sup>6</sup> CRTV télévision, Discours du ministre de la justice, garde des sceaux. A l'occasion de la journée internationale de la femme de, Cameroun tribune, 2008.

<sup>7</sup> Code pénal : article 1<sup>er</sup> de la constitution camerounaise modifié par la loi constitutionnelle du 23 juillet 2008, pose le principe selon lequel « *la loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et à des fonctions électives* ».

<sup>8</sup> MINPROFF, Document de politique nationale genre 2011-2020, Ed., Yaoundé, 2011

<sup>9</sup> En effet, plusieurs secteurs de la vie sont impactés par le leadership féminin à travers son organisation c'est ainsi qu'on a OFRDPC, ASBI, GFAC, More Women in Politics, ACEDEF

internationales portent à l'égard de cette dernière dans le processus de développement.

C'est ainsi que depuis l'avènement de la démocratie en 1990, la place de la femme connaît une évolution dans le secteur des métiers électifs tels que : les élections présidentielle, sénatoriale, législative et municipale. Elles accèdent donc par cette voie à des postes qui, dans l'histoire sociale et culturelle, étaient réservés aux hommes. La période électorale s'est constituée une visibilité accrue de l'implication des femmes en politique. L'on observe en ce temps un accroissement permanent des femmes en politique. En 2023, les femmes occupent 33% des sièges au sénat, et 38,7% à l'Assemblée nationale<sup>10</sup>. Ainsi, cette progression féminine au sein du pouvoir politique montre l'intérêt porté à la vie politique.

La période 2011 - 2020 se présente dans la scène politique camerounaise comme une période de crue électorale. Ces années ont permis d'observer une surabondance, une montée en visibilité et un dynamisme inhabituel des figures féminines en politique. Ce qui explique l'occupation des territoires par les femmes en période électorale, désigné comme le temps qui marque cette « crue électorale », car elle est constituée des élections : présidentielle, sénatoriale, législative, municipale et régionale. Cette dynamique électorale fait ressortir les figures féminines marquant le champ politique de diverses origines socioprofessionnelles.

Cependant, la représentativité de la femme en politique reste faible. Du fait que, avec une représentation de 51% d'une population estimée à près de 23 799 022 millions d'habitants<sup>11</sup> les femmes camerounaises sont encore loin du quota de 30% des postes de décision et de pouvoir (administration publique, poste de commandement, organisation de la société civile et les élues), à cause de la politique du mâle<sup>12</sup> équivalent à un phénomène naturel qui s'inscrit dans l'essence du monde.

Ainsi, au regard de la scène électorale camerounaise, nous constatons que la place de la femme est une demande fondamentale dans sa participation à la vie politique. Les femmes dans la sphère politique connaissent des problèmes d'émergence, de leadership et de confiance dans une société patriarcale. Car, elles restent plus souvent confinées, aux postes de suppléantes et se contente de jouer le rôle d'animatrice des meetings politiques, en vue d'augmenter l'assise du pouvoir auquel, elles appartiennent et dont les leaders sont presque toujours des hommes<sup>13</sup>. Ces difficultés s'expliquent par des croyances traditionnelles, religieuses et des stéréotypes

---

<sup>10</sup> ELECAM, rapport des Législatives de 2023.

<sup>11</sup> Recensement générale de la population et de l'habitat 2018, institut nationale de la statistique.

<sup>12</sup> La politique du mâle est une sorte de domination masculine en vigueur dans l'espace politique, qui semble traduire le patriarcat existant dans l'ordre social.

<sup>13</sup> Colloque international sur les enjeux de la participation politique des femmes, Institut des relations internationales, Yaoundé, 26,27 et 28 juillet 2007.

socialement construits à l'égard de la femme qui désire ou fait de la politique.

C'est ce qui amène à penser que, le phénomène politique est encore éloigné du regard féminin. A côté de cela, nous avons une société qui ne s'est pas encore totalement détachée de son caractère traditionnaliste, c'est ce qui explique le manque de connaissance en matière de champ politique, une faible visibilité ainsi qu'une distance par rapport au phénomène électoral.

Dès lors, il se pose le problème de l'inadéquation entre la formation du leadership politique féminin et les trajectoires des femmes en contexte électoral au Cameroun.

### III- REVUE DE LA LITTERATURE

Une meilleure analyse de La mobilité politique féminine au cours de ce travail ne s'envisage sereinement qu'après avoir fait au préalable, un inventaire des travaux sur le concept de la femme en politique. Celui-ci sera passé en revue pour mieux ressortir l'angle d'observation qui est celui de ce mémoire. Pour essayer de faire un tour panoramique, trois niveaux thématiques seront privilégiés : imaginaire social de la femme en politique, genre politique, leadership politique et participation politique des femmes.

#### 1. Imaginaire Social de la femme en politique

Dans cet axe thématique, nous analysons les travaux qui se sont intéressés à la figure féminine en tant qu'individu soumis à la domination masculine dont, enfermé dans des stéréotypes et plus singulièrement à son rôle de femme dans le domaine de la vie sociale.

Les travaux de l'historienne Catherine Coquery-Vidrovitch<sup>14</sup> font état de l'histoire des femmes d'Afrique. En mettant en avant l'idée selon laquelle, les femmes sont victimes des abus, des discriminations et stéréotypes dans l'exercice de leurs fonctions. Cette lecture se complète avec celle de Vincent Jean François<sup>15</sup> qui en s'entretenant avec les femmes Bété du Sud Cameroun va ressortir les trajectoires, les récits et réalités féminines de la forêt. Il s'agit de la violence, de la domination et dans une certaine mesure de l'infériorisation de cette catégorie sociale. Du fait que, les hommes les prenaient pour de pure consommatrices, de simples machines de reproduction et des objets sexuels<sup>16</sup>. Ngah Ateba va dans la même veine lorsqu'elle décrit le phénomène de discrimination qui a maintenu la femme au ban de la société à travers

---

<sup>14</sup>Coquery- Vidrovitch ; 1994, les Africaines ; Histoire des femmes d'Afriques Noires du XIX<sup>e</sup> siècle, paris desjonquères, pp395.

<sup>15</sup> Vincent Jeanne Française, Tradition et Transition : entretiens avec des femmes bétis du Sud-Cameroun, Editions Berger-Levrault, 1976.

<sup>16</sup> Ngo Mahob Emilienne, la condition féminine de la femme chez Aristophane : une lecture de *lysistrata* et de *l'assemblée* des femmes, mémoire de philosophie politique, Université de Yaoundé I, 2015, pp17-18.



les traditions millénaires, les femmes sont restées soumises aux hommes du fait de leur anatomie faussement déclarée fragile. Par ces propos elle affirme :

*Se soumettre sous la domination et la protection de l'homme c'est ce fameux secret que grand-mère transmet à la mère et que la mère transmet à la fille au Cameroun, en lui recommandant ceci ; pour mieux vivre ton ménage, il faut fermer les yeux, boucher tes oreilles, bouillonner ta bouche. Désormais ta bouche, tes oreilles et tes yeux sont ceux de ton mari<sup>17</sup>.*

Il se dégage donc une doctrine de subordination qui a participé à l'abrutissement total et général de la femme. En mettant ses sens et sa volonté à la disposition de l'autre et non à son propre service.

Or, Henry Ngoa<sup>18</sup> est contre l'idée oppressive et assujettissante de la femme africaine. Avec l'argument selon lequel avant la pénétration du colon, l'Afrique était sous le régime matriarcal, où la femme détenait le pouvoir. Cette réalité était remarquable, chez les ASÊM dont le village se trouve dans l'arrondissement du Mbam et Kim actuel, où la transmission du pouvoir n'est pas héréditaire dans cette société mais seules les femmes peuvent y exercer l'autorité de chef, la succession se faisant indistinctement entre toutes les femmes du village, sans prendre en compte leur situation lignagère, uniquement avec l'obligation de changer de patrilignage royal à chaque nouveau règne<sup>19</sup>.

Cependant, les allemands vont briser cette tradition et installer des hommes au pouvoir, pratique que les français et ensuite l'administration post coloniale va perpétuer. Ainsi, la colonisation va induire une reconfiguration de la société et mettre en évidence l'exclusion brutale des femmes dans l'espace public. Néanmoins, l'on observe que les femmes y sont partie prenante de l'exercice du pouvoir et y développent des stratégies de conquête, de contrôle et de conservation du pouvoir.

Les travaux de Rose Ndengue<sup>20</sup> analysent les ressorts sur lesquels reposent les mobilisations féminines au Cameroun, tout mettant en évidence le rapport dualiste qui régit la présence des femmes sur la scène politique dans le contexte colonial. Par ailleurs, le système colonial demande aux femmes de se soumettre à l'ordre colonial et à son mari. La colonisation

---

<sup>17</sup> Ngah Ateba, pour un sexe fort... la femme face à elle-même, AMA, 2003.

<sup>18</sup> Ngoa Henry « Non, la femme africaine n'était pas opprimée, Yaoundé, la Société camerounaise de publications (Cameroun tribune), 1975, 33Pages.

<sup>19</sup> Barbier Jean-Claude, Mimbo, Reine d'asêm, In Femmes Du Cameroun : Mères Pacifiques, femmes rebelle, Jean-Claude Barbier (dir.), Karthala-Orstom, Paris, 1985.

<sup>20</sup> Ndengue Rose, mobilisations féminine au Cameroun Français dans les années 1940-1950 ; l'ordre du genre et l'ordre colonial fissuré ; in le mouvement social, 71-85, 2016.

va contribuer à installer les femmes dans un rapport de soumission à l'homme aux niveaux social, économique et politique. En effet, leur démarche se situe dans un prolongement de l'imaginaire social dominant, mettant en avant des valeurs domestiques pour justifier une intervention des femmes sur la scène politique. Mais il y a aussi dans une part de ce travail, une logique de la défense d'un agenda propre aux femmes ainsi que l'émergence d'un nouveau regard social régi par l'égalité des sexes. Or, les études sur le genre ont stigmatisé un certain nombre de questionnements sur la « femme », ainsi une approche considérant que, l'expérience du féminin n'est pas nécessairement synonyme de conservatisme, ni d'antiféminisme, ni essentialisme. Alors, loin de se résigner, la femme va s'engager dans une lutte pour sa libération du joug colonial et social.

## 2. Genre et politique

Cet axe met en exergue les comportements politiques tout en spécifiant les interactions et les choix électoraux des potentiels lecteurs. L'appartenance à un groupe politique favorise la construction du choix des électeurs. Ainsi, les stéréotypes en général et les stéréotypes genre en particulier se construisent par un effet de contraste en accentuant les différences entre le groupe social des hommes et des femmes.

C'est dans cette circonstance d'idée que Bahiya Paulette a mené une réflexion portant sur les critères de sélection des femmes en politique ainsi que leurs motivations<sup>21</sup>. Elle a cherché à déterminer si les femmes une fois dans la société politique, conservaient leurs qualités féminines ou si au contraire elles devenaient des « hommes politiques ». Cette conception tend selon elle à disqualifier définitivement l'hypothèse déterministe, d'un caractère politique spécifique à la femme. Cependant, l'article de Bonnafous Simone montre la rupture avec les précédents travaux, en montrant comment les acteurs mobilisent les qualités féminines comme argument de campagnes lors des élections. A travers ces qualités, elles parleront d'un « retournement du stigmat », dont elles montrent en conclusion qu'il est pour les femmes politiques un moyen de s'imposer dans un univers encore largement dominé par les hommes<sup>22</sup>.

Ngamchara Caroline<sup>23</sup> montre que depuis l'indépendance jusqu'aux années 2002 les proportions des femmes tournent autour 14,5% (entre 1988-1992), 14,2% (entre 1983 et 1988) et 12,8% (entre 1992-1997) le reste est inférieur à 10% ce qui fait dire que

---

<sup>21</sup> Bahiya Paulette, « Les élites féminines du Cameroun de 1960-2010 : une analyse sociologique de leur sélection », Revue européenne de droit social, vol XX, issue 3, 2013, page 1.

<sup>22</sup> Bonnafous Simone, femme politique : une question de genre ? cairn info- revue-réseaux, 2003, PP119-145.

<sup>23</sup> Ngamchara Mbouemboue Caroline, « Genre et Culture Politique au Cameroun : les Représentations dans le Noun et la Lékié », Mémoire de Maitrise en sociologie politique, Université de Yaoundé I, 2004.

*Dans l'ensemble, la représentation des femmes à l'hémicycle reste faible même si on note un certain progrès lors des législatures de 1983-1988 et 1988-1992. Dans le cadre des élections municipales la première présence des femmes c'est en 1982, avec 6,6%) avec 0 femmes maires ; en 1987 avec 8,3% de conseillères et 1 femme maire tandis qu'en 1996, 10,7% de femmes conseillères et 2 maires. Qu'est-ce qui explique cette réalité électorale des femmes ?*

Pour l'auteur, c'est d'abord l'existence des disparités dans l'investiture des femmes aux postes électifs dans l'ensemble du pays, ensuite la différence socioculturelle entre les communautés et enfin la permanence des statuts sociaux distincts des femmes.

De ce fait, l'entrée des femmes dans le champ politique fut une lutte longue et ardue. Cependant, depuis les années 2000 elles se battent pour atteindre le quota, malgré leur inclusion dans la citoyenneté formelle, ce qui va constituer une bataille de longue haleine d'abord des suffragettes qui, de l'Angleterre à la France, en passant par les États Unis, vont se mobiliser et agir pour que les femmes aient le droit de vote<sup>24</sup>. Malgré ces combats, la citoyenneté politique contemporaine est toujours très marquée par l'identité de genre. L'écart des comportements électoraux entre hommes et femmes s'est considérablement réduit dans l'ensemble des sociétés modernes. Néanmoins, les femmes s'engagent moins dans les mobilisations collectives et les partis politiques restent des « *bastions masculins* ». En ce sens que l'inscription au liste électorale différencie les hommes et les femmes dans le processus de socialisation politique qui pourrait livrer des clés de compréhension de l'exclusion et de l'auto-exclusion de la femme à l'exercice du pouvoir<sup>25</sup>.

Les pratiques des femmes camerounaises, n'est qu'une vision féministe des problèmes que connaissent les sociétés africaines peut être alternative au pouvoir totalitaire dans ces pays<sup>26</sup>. Pour cela, leurs positions sur certains problèmes de société passent habituellement pour être spécifiques aux femmes et rappellent que pour ces féministes, le changement social en Afrique aujourd'hui résulte d'un choix politique personnel. Qui est celui de faire la politique autrement. D'où Abwa Daniel,<sup>27</sup> analyse la place de la femme dans le champ politique, avec le rôle de conseillère, de « *sage* », de soutien moral et spirituel de l'homme. De cet article, ressort l'idée selon laquelle la place de la femme en politique s'est détériorée après la pénétration des colons occidentaux.

---

<sup>24</sup> Ibidem, 2021.p22

<sup>25</sup> Barger Lucie, la socialisation sexuée : apprentissage des pratiques politiques et normes de genre chez les jeunes militant-e-s, nouvelles questions féministes, 2005.

<sup>26</sup> Eteki Otabela, Marie Louise « Dix ans de luttes du collectif des femmes pour le renouveau (CFR), quelques réflexions sur le mouvement féministe camerounais ; recherches sur féministes » 5(1), 1992, p 125-134.

<sup>27</sup> Abwa Daniel, « Femme et politique au Cameroun précolonial : essai d'analyse historique »,2002

L'on s'interpelle ainsi à revoir la structure politique de la femme. De même, Giscard Tchinda analyse le fait que les femmes comparées aux hommes restent sous représentées malgré leur dynamisme au niveau de la société civile, les partis politiques, dans les mouvements et les organisations de défense de leurs intérêts<sup>28</sup>. Leurs actions sont parfois occultées dans la conquête des postes de responsabilités. Ainsi, leur faible participation aux processus de prise de décision les met en marge des politiques du développement et des stratégies de développement. Ces problématiques dans la ville de Yaoundé en 2018, nous a permis de noter que la participation politique de la femme camerounaise est réelle mais souffre encore de plusieurs pesanteurs.

### **3. Leadership politique et participation politique des femmes**

Cet axe thématique analyse les travaux qui se sont intéressés à la participation politique des femmes et plus singulièrement à leurs positionnements en tant que leader dans le domaine politique au Cameroun.

L'on note, les intentions de vote en faveur du leadership féminin sont autant plus fortes que les représentations sont favorables au leadership politique féminin. De même, lorsque les électeurs ont une attitude favorable envers le leadership politique féminin ils se représentent comme une force et expriment une intention favorable au leadership politique féminin.

C'est à cet effet qu'il convient de noter qu'il existe une littérature portant sur les femmes en politique au Cameroun, bien que ce soit en quantité très réduite. Déjà en 1988, N. Ngadjui<sup>29</sup> menait une étude sur l'intégration des femmes dans le système politique camerounais. C'est ainsi qu'à partir d'une analyse historique, statistique et comparative, cet auteur a analysé la place des femmes en politique en déterminant si elles ont évolué, stagné ou régressé pendant la période allant de 1940 à 1988. Il s'est intéressé aux principales institutions de la République que sont le Gouvernement, l'Assemblée nationale, le Conseil économique et social, etc.

En 2007, le Cameroun a organisé un colloque qui avait pour objectif de réfléchir sur les facteurs qui facilitent ou compliquent l'exercice de leurs droits civiques ainsi que la participation politique des femmes<sup>30</sup>. Certaines catégories féminines présentes dans la société politique camerounaise fait l'objet d'analyses précises. Par exemple, des écrits abondent sur les

---

<sup>28</sup> Tchinda Giscard, participation politique de la femme africaine : le cas de la femme camerounaise ; Centre National d'Education, MINRESI, Yaoundé, Cameroun, 2001.

<sup>28</sup> Ngadjui Nicolas, L'intégration de la femme dans le système politique camerounais, Zaye, collection 2N, Yaoundé, 1988. Voir aussi du même auteur, Les droits politiques de la femme au Cameroun, Yaoundé, Zaye, 1990.

<sup>30</sup> Colloque international sur les enjeux de la participation politique des femmes, Institut des relations internationales, Yaoundé, 26, 27 et 28 juillet 2007.

femmes fonctionnaires au Cameroun. Allusion peut être faite ici à l'étude de R. Efoua Zengue sur l'intégration de la femme dans l'administration publique camerounaise<sup>31</sup> ou encore à celle de R. Okani sur le deuxième sexe dans l'administration camerounaise<sup>32</sup>. De façon spécifique, I. Mouiche s'est intéressé aux femmes camerounaises dans le commandement territorial. Il y montre le caractère patriarcal de l'État camerounais et y dénonce l'exclusion quasi absolue des femmes dans la sphère de commandement. L'ensemble de la littérature ci-dessus visée reste cependant muette sur la présence des femmes entrepreneures dans la société politique. Pourtant, quelques études ont été menées sur la présence des entrepreneurs en politique au Cameroun. On constate néanmoins qu'elles se contentent d'une analyse exclusive du genre masculin, délaissant complètement les femmes entrepreneures.

C'est ainsi que, Nkolo Asse Sosso Ginette<sup>33</sup> expose l'État camerounais dans les années 1990, avec le retour du multipartisme. Elle observe l'émergence de nouveaux acteurs politiques, parmi lesquelles les femmes entrepreneures. Elle préconise de déterminer quels enseignements structurels, les dynamiques sociopolitiques des femmes entrepreneures dans la sphère sociopolitique se livre sur le fonctionnement du système politique camerounais à l'aune du genre. A travers ce questionnement, l'objectif est de voir dans quelle mesure l'entrée du genre en général et l'intégration des femmes en particulier dans le système politique entraînent un changement d'éthos de la vie politique camerounaise, fortement imprégnée de l'éthos de la notabilité séniorité et de la masculinité et fortement caractérisée par la gouvernance de la manducation et la politique de l'auto reproduction. Bien qu'étant féconde, cette analyse ne met pas en relief l'engagement croissant des femmes fonctionnaires dans la société politique camerounaise. Barreira rejoint cette idée, en mettant en évidence la participation des femmes à la scène politique électorale, tout en étudiant les valeurs et les symboles utilisés en tant qu'emblèmes de campagne. Ainsi analyser les symboles et les valeurs que font allusion aux rôles féminin conventionnels et des valeurs acquises par les femmes lors de la participation à divers espaces des femmes dans un champ politique caractérisé par la présence masculine<sup>34</sup>.

Guillaume Adilly prend, quant à lui à contre-pied ce qui précède en présentant dans son texte un désintérêt, un recul parfois une méfiance de tout ce qui est politique et élection. Il

---

<sup>31</sup> Efoua Zengue R., « Intégration de la femme dans l'administration publique : action politique et stratégies endogènes », in B. Amanta, dir, Propos sur l'administration camerounaise, Yaoundé, MINFORPA, 2003, pp.253-265.

<sup>32</sup> Okani R., « Le "deuxième sexe" dans l'administration camerounaise », in B. Amanta, dir., Propos sur l'administration camerounaise, Yaoundé, MINFORPA, pp. 267-286.

<sup>33</sup> Nkolo Asse Sosso Ginette ; Patience « Les femmes entrepreneures dans la société politique camerounaise » ; thèse de Doctorat ès Science politique ; Université de Bordeaux, 2015.

<sup>34</sup> Barreira Firmo Alencar Irllys, Ritualisation du féminin lors d'une campagne électorale au Brésil, Anthropologie et sociétés, Université Laval, volume 25, 2001, P31-49.

résume bien cette conception d'intérêt pour l'élection n'est pas le même chez les hommes et les femmes. En effet, les électeurs de sexe masculin tout âge confondu, semblent être plus intéressés par les questions politiques, notamment les élections. Sur le terrain, les refus catégoriques de remplir un questionnaire, d'accepter un entretien ou de répondre aux questions relatives aux élections et à la politique ont été affichés par les femmes. Il constate que quelle que soit la voie empruntée, selon l'Institut national de statistique les femmes occupent environ 52% de la population camerounaise mais, celles qui participent réellement aux élections est loin d'atteindre la moitié de ce pourcentage<sup>35</sup>.

Néanmoins, il existe une démarcation significative de certaines femmes. Du fait, qu'après avoir identifié les freins structurels et conjoncturels à l'évolution dans les carrières politiques des femmes, nous avons abordé les stratégies que ces dernières développent et les ressources qu'elles mobilisent pour se frayer un chemin dans un champ à forte prédominance masculine. Dans la même veine, Aladin Tiam<sup>36</sup> expose la réalité selon laquelle, les femmes usent de certaines ressources pour braver l'adversité, entrer et s'affirmer dans l'espace politique. L'on observe concomitamment, la culture, les rapports de genre déséquilibrés, le capital social, politique, culturel, financier et matériel inégalement réparti. Il démontre qu'une faible promotion du leadership féminin participe à construire les disparités de représentativité entre hommes et femmes en politique, car les femmes font partir de mille associations mais plus comme secrétaires qu'en qualité de leader et de présidente. Les limites que l'on peut relever chez cet auteur restent orientées vers la délimitation géographique de l'étude (Yaoundé II), en montrant comment les femmes mobilisent tant les atouts personnels et familiaux que les réseaux sociaux ou les opportunités offertes par le cadre institutionnel.

#### **IV- PROBLEMATIQUE**

D'entrée de jeu, plusieurs lectures ont permis de ressortir diverses tendances à savoir : la tendance en lien avec la participation politique, la tendance basée sur les rapports de genre et la tendance issue des mobilités politique de genre.

La tendance en relation avec la participation politique démontre le fait que, la femme est considérée comme une personne vertueuse, à la fois révolutionnaire et conservatrice. Pour

---

<sup>35</sup> Adilly Guillaume, « Les Déterminants de l'Abstentionnisme Électorale à Yaoundé. L'expérience de l'Élection Présidentielle de 2011 », Mémoire de Master, Université de Yaoundé I, 2017.

<sup>36</sup> Tiam Aladin, « Leadership politique des femmes au Cameroun : Constitution à l'étude des déterminants de l'engagement politique féminin dans l'arrondissement de Yaoundé II », Mémoire de Master en Sociologie Politique, Université de Yaoundé I, 2021.

aller plus loin les femmes semblent mieux placées pour la gestion de la société. Elles sont de bonnes conseillères, qu'il ne faut pas négliger. Elles sont au parfum de tout ce qui se passe, puisque leurs maris les tiennent au courant de la marche de la société. Ainsi, elles y réfléchissent et peuvent suggérer des solutions pour l'amélioration de la situation. Elles sont les oreilles et les yeux de la société, alors que les hommes n'en constituent que la force et la protection, d'où l'intégration de la femme dans l'espace politique. Son effort politique étant malheureusement inconnu, la femme doit passer par une série de conspirations pour prévaloir ses idées, dans le but de voir la vie se dérouler pour le bien de tous. Ce point de vue n'est pas éloigné de ce que nous cherchons à démontrer dans notre travail. Il est, en effet, question de scruter les trajectoires politiques féminines dans le champ politique du Mfoundi et d'y déterminer son implication et son positionnement.

La tendance basée sur les rapports de genre met en exergue non seulement les stratégies des entrepreneurs, mais aussi de déterminer son impact sur la société politique. On peut supposer que la façon dont les femmes sont mobilisées par le système politique, tient en partie à leur genre. C'est ainsi que, la mobilisation collective féminine utilise un angle d'attaque privilégié pour saisir la manière dont, les femmes s'organisent afin de négocier une autonomie majeure dans le champ à la fois socioéconomique et politique. Car le genre humain est doté de raison et de liberté<sup>37</sup>. Cette analyse rejoint le souci que nous avons dans cette étude, celui de mettre en exergue les interactions entre les acteurs politiques et les stratégies mises sur pieds pour conquérir le pouvoir.

La tendance issue des mobilités politiques de genre, consiste à saisir les trajectoires dans les espaces physiques. Pour comprendre l'essence des choses, il ne faut pas se contenter d'observer les réalités sous le prisme de la partialité, cependant il faut s'interroger sur la manière dont les représentations sociales se structurent dans un contexte socioculturel et historique. Ce point de vue nous permet d'ouvrir une fenêtre que nous pensons productive dans notre étude, celle qui consiste à aller au-delà des apparences pour appréhender le phénomène de mobilité politique féminine dans le champ électoral camerounais.

La société camerounaise est basée sur des croyances construites, généralement partagées par des électeurs relatifs aux caractéristiques personnelles du candidat. Ainsi, son appartenance réelle à un groupe social donné est un canalisateur dans l'éclosion de la pensée de l'individu. Nous souhaitons nous inscrire dans une démarche exploratoire tout en construisant une analyse

---

<sup>37</sup> Ngo Mahob Emilienne, « La constitution de la femme chez Aristophane : Une lecture de *Lysistrata* de *l'assemblée des femmes* », Mémoire de master, Université de Yaoundé I 2015.

de genre sur la mobilité politique féminine et les trajectoires qu'effectuent les femmes en contexte électoral dans la localité du Mfoundi.

Ce travail observe les stratégies, les mécanismes d'implication et de croissance des femmes, ainsi que les enjeux et les luttes sociales, tout en mettant en œuvre le caractère mouvant des acteurs politiques et la construction accrue de la mutation féminine sur la scène politique.

## **V- QUESTIONS DE RECHERCHE**

Cette partie regroupe quatre questions à savoir : une question principale et trois questions secondaires.

### **1. Question principale**

Comment se construisent les trajectoires du leadership politique féminin dans le Mfoundi en contexte électoral ?

### **2. Questions secondaires**

**QS1-** Quelles sont les opportunités qu'offrent le contexte de compétition électorale pour l'affirmation du leadership politique féminin dans le Mfoundi ?

**QS2-** Quels sont les capitaux mobilisés par les acteurs politiques féminins pour la compétition électorale dans le Mfoundi ?

**QS3-** Quelles sont les luttes sociales qui structurent la dynamique de mobilité politique des femmes ainsi que leurs conséquences sur le champ politique dans le Mfoundi ?

## **VI- HYPOTHESES**

Dans le cadre de ce travail quatre hypothèses sont formulées à savoir : une hypothèse principale et trois secondaires.

### **1. Hypothèse principale**

Les trajectoires du leadership féminin en contexte de compétition électorale dans le Mfoundi se construisent à partir des déterminants socioprofessionnels et la mobilisation d'un capital social et réputationnel genré.



## 2. Hypothèses secondaires

**IIS1** : Les opportunités de leadership politique féminin qu'offre le contexte de compétition électorale s'objectivent à travers les formations politiques, la vulgarisation de l'image, la construction de leur notabilité en vue de susciter l'adhésion de potentiels électeurs à leurs projets.

**IIS2** : Les acteurs politiques féminins mobilisent des capitaux symboliques et politiques individuels (position administrative, sociale et culturelle) le militantisme et des ressources collectives (engagement partisan, militantisme associatif, réseau social) pour conquérir des positions de leadership politique dans le Mfoundi.

**IIS3** : Les luttes sociales qui entravent les dynamiques de mobilité politique des femmes, se caractérisent par plusieurs facteurs (socioculturel, économique et politiques) sur la femme et leurs conséquences sur sa participation totale et égale en politique.

## VII- METHODOLOGIE

### 1. Cadre Théorique

Dans le cadre de ce travail, au regard des complexités du phénomène qu'est la dynamique politique féminine en période électorale au Cameroun, quelques théories ont été mobilisées, pour une meilleure explication et compréhension de cette thématique.

#### a) L'approche systémique

D'entrée de jeux, le concept de système représente un ensemble organisé d'éléments interdépendants tel qu'un changement d'un de ses éléments affecte automatiquement tous les autres, de sorte que l'ensemble du système s'ajuste et tend à retrouver un équilibre. Tout système a tendance à protéger son autonomie et à intégrer les demandes ou perturbations de son environnement d'une manière telle qu'il retrouve un certain équilibre.

L'approche systémique selon Schwartzberg pose comme postulat *l'action humaine présente toujours le caractère d'un système [...] le système d'action c'est essentiellement l'organisation de rapports d'interaction entre l'acteur et sa situation*<sup>38</sup>. Elle met l'accent sur des types d'actions ; rétroaction, interaction, régulation, tension, équilibre et déséquilibre de la société. Après avoir connu un certain délaissement, la théorie des systèmes occupe une position solide en sociologie. C'est alors qu'elle devint cheval de bataille d'un courant de pensée soucieux d'unifier le champ des connaissances par une théorie définie comme universelle et «

<sup>36</sup> Schwartzberg R., Sociologie Politique, Paris, Montchrestien, 1988, p86.

non engagée<sup>39</sup> ».

Etudier le phénomène du leadership politique féminin en contexte électoral à partir de l'approche systémique revient donc à s'interroger sur les liens d'interdépendance et d'ajustements constants entre les différentes composantes du système politique, ainsi que la manière dont il régule ses liens avec son environnement. Dans cette perspective, le pouvoir politique est une propriété du système lui-même, non de ceux qui y prennent part.

Incorporée dans cette étude, l'approche systémique présente les interactions et les transformations, précieuses dans la compréhension du leadership politique féminin, basée sur un postulat selon lequel tout type de phénomène émane d'un système qui est régi par les politiques d'action. Ainsi, pour les solutions globales qu'elle pourra apporter sur la question essentielle de l'implication politique et du parcours que la femme pourrait effectuer sur la scène politique en période électorale.

#### **b) L'approche du changement social**

Le changement social est nécessairement un phénomène collectif, qui s'observe à la suite d'une modification de l'organisation sociale dans sa totalité ou dans certaines de ses composantes. C'est une approche théorique qui s'inscrit plus globalement dans le cadre de l'analyse des faits sous le prisme des mutations sociales. Dans cette perspective, les phénomènes étudiés par les sociologues montrent que « *toutes sociétés connaît chaque jour des changements qui sont plus ou moins en harmonie avec son passé et suivent un dessein ou un projet ou moins explicite*<sup>40</sup> »

Ainsi, analyser les situations ou phénomène étudiés dans une perspective de changement social revient à apprécier et mesurer les mutations par rapport à un point de référence dans le passé. Depuis une décennie, la croissance de la femme en politique s'accroît, tout en se penchant de façon plus objective sur le devenir de la femme en politique.

Le recours à cette approche nous a été particulièrement précieux pour cerner les mutations et les logiques d'action en contexte électoral. La compréhension de ce travail s'inscrit dans la résolution des préoccupations féminines courantes de notre pays en vue d'intégrer toute les couches de sa politique. A cet effet, l'approche du changement social intervient pour analyser et mieux expliquer le sens de la formation politique dans les trajectoires féminines sur la scène politique.

---

<sup>39</sup> David Easton ; Analyse du système politique, Paris Armand Colin, 1974.

<sup>40</sup> Guy Rocher ; Introduction à la sociologie générale, tom III. Changement social, Paris, Seuil, coll. « Points-Sciences Humaines », 1968, p5.

### c) Le constructivisme structuraliste de Pierre Bourdieu

La théorie du constructivisme structuraliste veut indiquer que le monde social est constitué de structures qui sont construites par les agents sociaux. Néanmoins ces structures, une fois constituées, conditionnent à leur tour l'action de ces agents. Cette théorie postule qu'il existe des structures indépendantes de la conscience et de la volonté des agents qui peuvent orienter ou contraindre les représentations et les pratiques de ceux-ci. Pierre Bourdieu établit un lien entre l'objectif et le subjectif au sein du « *constructivisme structuraliste* ». Dans cette double dimension objective et construite, de la réalité sociale, Bourdieu accorde la prééminence aux structures objectives.

Ainsi, il désigne le double mouvement d'intériorisation de l'extérieur et d'extériorisation de l'intérieur. Bourdieu Pierre, cité par Corcuff Philippe entend :

*Par constructivisme, je veux dire qu'il y a une genèse sociale d'une part des schèmes de perception, de pensée et d'action qui sont constitutifs de ce que j'appelle l'habitus, et d'autre part des structures sociales, en particulier de ce que j'appelle des champ*<sup>41</sup>.

Pour Philippe Corcuff<sup>42</sup>, le monde social est constitué de structures qui sont certes construites par les agents sociaux qui, une fois constituées, conditionnent à leur tour l'action de ces agents, selon la position structuraliste.

Le sociologue se doit d'objectiver les structures en écartant les prénotions et la connaissance vulgaire des agents, ensuite il doit s'intéresser à toutes les représentations que se font ces agents pour pouvoir « *rendre compte des luttes quotidiennes, individuelles et collectives, qui visent à transformer ou à conserver ces structures* ». La vie sociale et politique est une réalité objectivable, elle dispose d'un cadre, d'un ensemble d'usages et de pratiques, de traditions et de dispositions ritualisées auxquels se conforment les individus. De ce fait, la question des limites du champ est toujours en jeu dans le champ et seule l'enquête peut déterminer les limites des différents champs bien qu'elles soient marquées par des « barrières à l'entrée » plus ou moins institutionnalisées. Les limites du champ électoral se situent là où s'arrêtent les effets de champ et le passage d'un sous-champ au champ qui l'englobe.

Le principe de la dynamique du champ électoral provient des acteurs politiques. Le « *champ* » est l'espace de lutte dans lequel les femmes politiques déploient l'« *habitus* » politique, compris ici comme pratiques et mœurs en usage sur la scène électorale locale. Elle est également *une machine transformatrice qui fait que nous reproduisons les conditions socio-*

<sup>41</sup> Bourdieu, 1987, cité par CORCUFF, dans Les Nouvelles sociologies : construction de la réalité sociale, Paris, Armand Colin, 3<sup>e</sup> édition, 1995 :30-31).

<sup>42</sup> Corcuff Philippe ; Les Nouvelles Sociologies, Paris, Armand Colin, 2004.

*politiques de notre propre production, mais d'une façon relativement imprévisible.* Ils sont des marqueurs de l'origine (sociale et ethnique).

Cette théorie semble importante dans notre analyse parce qu'elle symbolise une dimension stratégique en période d'activité politique. Puisqu'il s'agit en ce moment d'établir des relations objectives durables entre les agents politiques dans l'analyse du jeu électoral, notamment pour comprendre les « enjeux » et les règles de distribution et de mise en valeur d'un « *capital* » spécifique et assurer des profits matériels et symboliques (notamment, dans le champ économique aussi bien que dans le champ de production culturelle, la « réputation », principalement liée à l'ancienneté).

La théorie du constructivisme structuraliste nous permettra ainsi de recourir au passéé dans la construction des trajectoires de formations politique au sein du Mfoundi à travers les actions et les faits qui s'identifient à l'observation sur la scène politique et le champ électoral. Le constructivisme structuraliste intervient dans ce travail, pour mieux aborder les interactions politiques qui se construisent entre les femmes et son environnement en période de compétition électorale.

## **2. Outils et techniques de collectes des données**

Pour rassembler les informations nécessaires à cette étude, trois techniques de collectes des données ont été retenues : l'observation directe, la recherche documentaire ou l'analyse de contenu et les entretiens semi- directifs.

### **a) Observation directe structurée**

Il s'agit d'un regard dont l'intentionnalité est de capter quelque chose de précis. Le premier devoir du chercheur dans l'étude de la réalité sociale lui demande de procéder par l'observation afin de saisir le sens et la puissance des faits. Pour Loubet Delbaye<sup>43</sup> « *l'observation est une phase capitale de la recherche scientifique ; il n'y a pas de science sans observation de la réalité* ». Ainsi, le chercheur descend sur le terrain dispose ici d'un plan et d'une grille d'observation à partir desquels ses données seront recueillies. Elle est considérée comme l'une des techniques de collecte des informations les plus importantes en sciences sociales. L'observation directe permet d'entrée en contact direct avec la réalité sociale, de porter un regard attentif sur une situation sans la modifier.

Dans le cadre de cette recherche, notre plan et notre grille d'observation ont été

---

<sup>43</sup> Loubet del Bayle Jean-Louis, *Initiation aux Méthodes des Sciences Sociales*. Paris-Montréal : l'Harmattan Éditeur, 2000, p122.

construites autour des centres d'intérêt qui retiennent l'attention des femmes. Nous avons surtout cherché à apprécier leur degré de proximité avec le champ électoral et les éléments qui structurent leurs réussites sur le champ politique. Nous nous sommes en outre rendu dans des institutions politiques (les sept Mairies d'arrondissements du Mfoundi et nous avons également fréquenté la structure en charge des élections au Cameroun (en occurrence la direction générale d'élection Cameroon) qui nous a permis d'approcher certaines femmes politiques. Sans oublier le Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille situé à côté d'ELECAM. Nous sommes également rentrés en contact avec une Organisation des Nations Unies qui s'active dans l'amélioration de la condition féminine et la défense des droits des femmes (ONU-Femme) nous avons parcouru certains partis politiques (UNDP et RDPC).

Dans ces différents endroits, il s'agissait d'enquêter sur le comportement politique et les pratiques sociales des femmes, de mettre au jour ce qui les caractérise. Nous cherchions surtout à savoir quelles sont les mécanismes qui structurent les trajectoires des femmes en politique et en quoi la formation politique constitue un gage.

L'observation directe occupe une place centrale dans la façon dont nos données ont été recueillies s'est déroulée entre Août 2022 et Juin 2023, période pendant laquelle notre projet de recherche a été formulé. C'est durant ces dix mois que notre enquête s'est effectuée.

## **b) La recherche documentaire**

La recherche documentaire en vue de collecter des données est un « *point essentiel de beaucoup de recherches sociologiques* »<sup>44</sup> à l'exemple de la présente étude. Lors de notre étude, la recherche documentaire a donné lieu à une littérature abondante. Consistant à rassembler les données, plusieurs faits, paroles discours, gestes ont été consignés, répertoriés et enregistrés dans différents supports ou documents écrits (livres, journaux, revues scientifiques), des documents phonétiques (émissions audio-visuel). A cause de la richesse de cette production documentaire, cette approche s'est avérée indispensable et incontournable pour une meilleure maîtrise ainsi qu'une compréhension à la question de la formation du leadership politique féminin en période électorale qui nous intéressent.

Le corpus documentaire est essentiellement constitué des ouvrages généraux, ainsi que d'articles extraits de plusieurs revues scientifiques. Nous les avons trouvés dans la bibliothèque du Cercle Philo-Psycho-Socio-Anthropo (CCPSA) de l'Université de Yaoundé I, dans la bibliothèque de l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC) et dans la bibliothèque du

---

<sup>44</sup> Loubet del Bayle Jean-Louis, 2000, p.167.

Monastère du Mont-Febe. Le détour par Elections Cameroon (ELECAM) nous a par ailleurs favorisé l'accès à certaines statistiques officielles sur la situation politique des femmes dans le Mfoundi, notamment en prospectant les données issues des différentes élections depuis 2011 jusqu'en 2023, ce qui nous a permis de révéler par de là les apparences, la réalité électorale.

### c) L'entretien semi-directif

L'entretien semi-directif est une technique de collecte des données qui consiste à organiser une conversation entre enquêteur et enquêté. Cette méthode qualitative « *consiste en une interaction verbale animée de façon souple par le chercheur. Celui-ci se laissera guider par le rythme et le contenu unique de l'échange dans le but d'aborder, sur un mode qui ressemble à celui de la conversation, les thèmes généraux qu'il souhaite explorer avec le participant à la recherche. Grâce à cette interaction, une compréhension riche du phénomène à l'étude sera construite conjointement avec l'interviewé.* »<sup>45</sup> Cette technique de collecte présente l'avantage de produire les données qui apportent plus d'éclairages sur les expériences, les opinions, des attitudes et des habitudes.

Les entretiens que nous avons menés auprès de la population cible nous ont aidés à obtenir des réponses à partir des questions ouvertes et d'une procédure d'échange ou de communication tendant au maximum vers le naturel. Nous avons ainsi échangé pendant la période allant de Janvier à Juin 2023 avec 15 personnes issues de différents secteurs à savoir les acteurs politiques (les femmes maires, les députés, les partis politiques), et les structures qui accompagnent les femmes en politique pour sonder les perceptions qu'ils ont des trajectoires politiques féminines et des formations politiques qui les dynamisent sur la scène électorale.

## 3- Echantillonnage

La technique de l'échantillonnage consiste à sélectionner de manière rationnelle dans la population cible, des individus ayant les mêmes caractéristiques que l'ensemble de la population mère dont, susceptibles de faire partir d'une enquête et de pouvoir garantir, dans la mesure du possible la généralisation des résultats. Dans le cadre d'une recherche qualitative comme la nôtre, la technique de l'échantillonnage s'est avérée opportune. Celle-ci a été utilisée sous deux genres distincts. D'une part, l'échantillonnage sur place et d'autre part l'échantillonnage à choix raisonné.

---

<sup>45</sup> Savoie-Zajc Lorraine, « L'entrevue semi-dirigée », in Benoit Gauthier (dir.), Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données, Presses de l'Université du Québec, 2003, p.296.

### a) L'échantillonnage sur la place

L'échantillonnage sur place consiste à interviewer les individus, faisant partie de la population cible. Le recours à cette technique dans notre collecte des données se justifie par la volonté de mettre en confiance les personnes ressources d'une part, et d'autre part à chercher un rapport de proximité avec les informateurs. Ce fût un moment pour nous de s'interroger sur nos préoccupations en lien avec notre sujet et créer des interactions en vue d'envisager un entretien.

### b) Echantillonnage à choix raisonné

Échantillonnage par choix raisonné encore appelé « échantillonnage typique » fait appel au jugement. Pour Marie Fabienne Fortin « *il s'agit de constituer un échantillon d'un individu à fonction d'un trait caractéristique (cas extrême, déviants, typiques ou distinctifs)* »<sup>46</sup>. L'échantillonnage à choix raisonné consiste pour le sociologue de s'orienter vers des personnes ressources, ayant la connaissance adéquate du champ politique en général et de l'électorat en particulier détenant de connaissances importantes pour la compréhension de ce phénomène. C'est ainsi que nous avons pu collecter entre janvier et juin 2023 des données qualitatives sur la mobilité politique féminine au niveau de la capitale politique du Cameroun, Yaoundé par le biais des entretiens, des observations directes et des sorties organisées par des acteurs politiques. Nous avons constitué un échantillonnage représentatif par quota incluant à la fois l'épistémologie et la méthodologie de Ghiglienne Rodolphe et Matalon Benjamin de l'impossible « *inférence globale* »<sup>47</sup>, tout en faisant ressortir cette combinaison entre théorie et pratique. Mais tout au moins s'assuré de la véracité, la variété des personnes interrogées et du respect lors de la discussion d'épurer « *la situation importante pour le problème traité* ». Cette démarche nous a facilité la collecte des données en évitant de tourner en rond, de multiplier des séances de passation des entretiens une fois à l'étape de la saturation constatée mais aussi de réguler les informateurs utiles nécessaires pour comprendre les dynamiques du leadership politique féminin actuel.

## VIII- DELIMITATION SPATIO-TEMPORELLE DE L'ETUDE

Cette étude est limitée dans l'espace et dans le temps.

### 1- Délimitation spatiale

Le périmètre de notre étude est circonscrit à la ville de Yaoundé. La raison principale qui nous a amenée à choisir ce site comme lieu de réalisation de notre recherche, est le

---

<sup>46</sup> Ibidem, P29.

<sup>47</sup>Ibidem, P30.

dynamisme des femmes observé sur la scène politique particulièrement à l'occasion des élections sénatoriales de 2023. Ces trajectoires ont particulièrement éveillé notre curiosité, étant donné que, Yaoundé est la capitale politique et administrative du Cameroun, le siège des institutions républicaines. Cela nous a inexorablement amené à nous poser la question de savoir comment les femmes interagissent dans la scène politique, étant donné qu'elles sont moins visibles et sont retrouvées dans l'ambiance d'une nouvelle élection au Cameroun.

## **2- Délimitation temporelle**

Au vu de la temporalité, l'intervalle historique sur lequel porte notre analyse va de 2010 à nos jours, il se dégage alors une augmentation de la visibilité féminine dans le champ politique. Ce mécanisme s'observe à travers la succession de différentes élections dans la capitale politique. Cette délimitation servira à mettre l'accent sur des événements précis de la réalité étudiée.

## **IX- EXPLICATION TERMINOLOGIQUE**

Tout au long de ce travail, nous ferons régulièrement appel à un ensemble de mots, d'expressions et de concepts qui peuvent, faute de consensus, s'entendre de manière désaccordant. Etant entendu avec Durkheim que : « *la première démarche du sociologue doit être de définir les choses dont il traite afin que l'on sache et qu'il sache bien de quoi il est question* »<sup>48</sup>. Nous définirons ces termes et expression suivantes : mobilité politique, période électorale, et la femme politique.

### **Mobilité politique féminine**

Dans la notion de mobilité politique, il y a, l'idée du mouvement et de la disponibilité d'action. Ce concept suggère la force, le dynamisme et développe une idée théorique d'appréhender les sociétés humaines comme les réalités en mutation permanente, comme des « *choses sociales* ». De façon simple, la mobilité fait référence à une transformation de l'action politique, notamment à l'échelle territoriale.

De cette définition, il en ressort qu'être mobile, dans le courant renvoie à une double faculté : celle de se déplacer dans l'espace géographique, mais aussi celle de s'adapter à une situation nouvelle, de changer de statut de position voire de compétences. Une fois de plus, dans nos sociétés contemporaines, la capacité des personnes à se déplacer est généralement considérée comme une condition nécessaire à l'insertion professionnelle et sociale, notamment

---

<sup>48</sup> Durkheim Emile, « Représentations individuelles et représentations collectives », In Revue de métaphysique et de morale, 1989p127



à travers l'accès qu'elle permet à l'emploi et aux autres ressources urbaines<sup>49</sup>.

Dans cette étude, nous désignerons par l'expression mobilité politique la dynamique politique, les trajectoires politiques et une nouvelle phase de changement de la vie politique. Elle désigne également des interactions sur la scène politique. Ainsi, le phénomène électoral est une action à caractère élitiste, qui peut susciter un regard de la part de la société et mettre en évidence la formation du leadership politique féminin dans le Mfoundi.

### **La compétition électorale**

La période électorale désigne un moment de « crue politique », un espace de temps politique, caractérisé par un dynamisme et un déterminisme de la part des différents acteurs politiques. La période électorale constitue ainsi une phase de confrontation et d'interaction par les acteurs dans le champ politique. Ainsi, l'on observe une catégorie particulière de politiques, qui ne se sont pas nécessairement animés par des mobiles idéologiques, mais qui acceptent d'assurer le service d'ordre des réunions, de coller des affiches et de s'occuper de tous les problèmes matériels d'une campagne. Alors, l'intérêt des adhérents est fixé sur les objectifs de leur parti et la satisfaction de défendre les idées du parti. Pour ce faire, les cortèges, les marches sportives, les rassemblements et toutes manifestations sur la voie publique leur restent parfois interdits alors que, les lieux traditionnels de meeting politique ou électoraux ont toujours été les places de marché, les places publiques et les mosquées pour la sensibilisation et la préparation des candidates à la compétition électorale.

Dans le cadre de cette réflexion, la période électorale sera considérée tout au long de ce travail comme un moment de « batailles électorales »<sup>50</sup> que connaît les acteurs politique. Ainsi, la campagne s'ouvre donc dans le même climat instauré depuis le référendum.

### **Leadership politique féminin**

L'étymologie du terme « leadership » nous renseigne qu'il est un emprunt fait, à la langue anglaise, *leader* qui veut dire meneur. De façon simple, le leadership est la capacité d'un individu à influencer, à motiver, et à rendre les autres capables de contribuer à l'efficacité et au succès des organisations dont ils sont membres. Il est entendu, tout au long de cette analyse, dans la signification première que Northouse lui assigne. Pour cet auteur le leadership est un « *Processus par lequel un individu influence un groupe d'individu dans le but d'atteindre un*

---

<sup>49</sup> Gallez Caroline, « la mobilité quotidienne en politique. Des manières de voir et d'agir », Université de Paris-Est, 2015, pp5.

<sup>50</sup> Mamoudou Djibo, « les Transformations politiques au Niger à la veille de l'indépendance », collection africaine & diaspora, l'Harmattan, pp13, 2001.

*objectif organisationnel*<sup>51</sup>».

De cette définition, il ressort que le leadership est une conscience collective, un pouvoir et des objectifs qui structurent l'imagination et oriente le caractère des acteurs politiques. Levy-loboyer est plus précis quand il dit :

*Le processus d'Influence sociale par lequel un individu amène un groupe à atteindre des objectifs. Le leadership n'implique pas seulement le fait de faire faire quelque chose à d'autres individus, mais également (ce qui n'est pas le cas pour les relations d'autorité) la capacité à changer l'attitude des membres du groupe, à les mobiliser et à entraîner leur adhésion à des buts communs. De ce fait le leader doit savoir susciter les motivations et entraîner ceux qui le suivent bien plus que les diriger de manière autoritaire*<sup>52</sup>.

Dans cette étude, nous désignerons par l'expression leadership politique féminin la capacité à conquérir, d'exercer et de conserver la capacité de diriger des personnes ou des groupes de personne vers des objectifs définis. Abordé dans un champ politique, le leadership s'inscrit dans un mécanisme de persuasion, d'accompagnement et de consensus plutôt que par le conflit. La notion du leadership politique féminin a été convoqué, dans cette étude, pour mettre en évidence le caractère dynamique des femmes politiques de Yaoundé, afin d'observer leurs trajectoires sur la scène et les stratégies adoptées pour plus de visibilité.

## **X- PLAN DE TRAVAIL**

Pour conduire notre recherche, quatre mouvements de réflexion accompagnent cet exposé. Ils abordent chacun un aspect spécifique de la question qui nous intéresse, cherchant à en reproduire un aspect saillant qui éclaire l'argument central. Dans un premier temps, nous aborderons la mobilité politique féminine en contexte de compétition électorale dans une société toujours en mutation. Plus précisément, il s'agira dans ce premier chapitre d'examiner la question de l'implication de la femme et son positionnement dans le champ électoral au Cameroun. Ce chapitre s'intéresse prioritairement à l'historicité du champ électoral camerounais en revisitant les acteurs du processus électoral tout en relevant la construction problématique du champ de la compétition électorale. Le deuxième chapitre met en exergue la prise en compte de la représentativité de la gent féminine dans le champ électoral.

---

<sup>51</sup> Norhtouse peter, leadership: theory and practice, SAGE publications, 2009, p22.

<sup>52</sup> LEVY-LEBOYER Claude, La motivation dans l'entreprise : modèles et stratégies, Éditions d'Organisation, paris, 1998, p16.

Dans une seconde étape, nous nous attèlerons à déterminer d'une part, comment le Mfoundi est un lieu qui favorise la formation politique féminine et d'autre part, nous relèverons quelques trajectoires émises par les femmes en politique et les stratégies de persuasion dans le but d'inviter les potentiels électeurs à participer au vote. Quatre principaux capitaux retiendront particulièrement notre attention : le culturel, le social, politico-économique et le symbolique.

Le troisième point d'ancrage présente les opportunités et les enjeux de la mobilité politique féminine en contexte électoral. Dans la première articulation de ce chapitre s'intéresse aux opportunités que connaissent les femmes en période électorale tout en relevant les espaces de sensibilisation et des potentiels électeurs mobilisés. La deuxième partie met en exergue les indices de collusion de stabilité hégémonique entre les femmes et le pouvoir politique au Cameroun.

Dans une quatrième et dernière articulation, nous essayerons de mettre en évidence les perceptions qu'ont données lieu aux freins de la femme dans le champ électoral. Cette analyse se fera à deux principaux niveaux : d'abord nous présenterons dans cette partie les différents obstacles qui freinent la visibilité de la femme en politique. Ensuite, nous procéderons à une analyse des implications de l'exclusion des femmes dans le champ électoral dans le Mfoundi.

**CHAPITRE I : LA CONQUETE FEMININE DES  
POSTES ELECTORAUX AU CAMEROUN : UNE  
CROISSANCE CONTINUE**

Dans ce chapitre, nous allons décrire la croissance et l'engagement de la femme sur la scène politique. En déterminant comment la femme se positionne face aux acteurs politiques engagés dans le champ électoral. Ainsi, il est important de faire une rétrospection sur l'historicité du fait observé pour mieux appréhender la réalité sociale, les trajectoires féminines en contexte électoral. Cette affaire se justifie, par le fait que l'histoire de la femme dans la scène politique et électorale n'est ni linéaire, ni statique. Pour parvenir à cet objectif, il est question de rendre compte de l'implication et de l'évolution de la femme dans le champ politique Camerounais. Notre objectif sera de manière spécifique orienté vers l'action participative de cette dernière dans le champ électoral. Il s'agit, à travers l'histoire proche du système camerounais, de relever le parcours féminin dans le domaine politique. La démarche que nous adoptons ici met en évidence à la fois l'approche chronologique, interprétative et analytique de la mobilité politique féminine. Dès lors et pour mieux cerner la quintessence de notre propos, il s'agira dans un premier temps de présenter sur le plan historique, l'évolution de la femme dans le champ politique. Dans un second temps, l'on présentera quelques actions de leurs engagements au sein des partis politiques au Cameroun.

## **I- BREVE EVOLUTION DE LA FEMME DANS LE CHAMP POLITIQUE AU CAMEROUN**

Il est difficile de parcourir l'histoire du Cameroun sans faire référence à une figure qui aura marqué le cours de celle-ci dans ses dimensions politiques, sociales et économiques. En effet, la femme camerounaise, à travers ses actions auprès des populations et du pouvoir en place, a toujours été présente durant les moments importants qui ont déterminé le devenir du Cameroun. C'est à cet effet, que les directives font donc suite aux engagements du Président Paul BIYA, énoncés lors de la présidentielle de 2018 :

*Mieux que par le passé, nous devons accorder aux femmes et aux jeunes une juste place dans la société, non seulement au regard de leur poids démographique, mais aussi en considération de l'énergie dont ils sont porteurs<sup>53</sup>.*

Par ces termes, il est question de l'importance de la femme dans l'arène politique. Ainsi, la participation des femmes en politique et notamment dans son aspect électif ne date pas d'aujourd'hui. On pourrait cependant se poser la question de savoir, combien de femmes ont déjà eu à assumer des fonctions électives ? Dans le cadre de notre travail, nous nous limiterons à l'analyse de la présence des femmes au sein de trois (3) instances électives à savoir, le parlement, (le Sénat, l'Assemblée nationale) et l'administration communale.

### **I-1- Implication des femmes dans le parlement**

La gent féminine camerounaise n'a jamais été une figure partielle de la vie politique au Cameroun. Bien avant le multipartisme, la femme s'est montrée participante dans le parlement<sup>54</sup>. Ainsi, sa croissance s'est développée depuis les années 60 par son engagement dans le champ politique.

#### **I-1-1- Représentativité de la femme dans l'Assemblée Nationale**

L'organisation ou la forme que présente l'Assemblée Nationale aujourd'hui n'est pas une réalité spontanée. Elle prend forme avec le décret n°42-2376 du 07 octobre 1946, que l'Assemblée représentative du Cameroun (ARCAM), qui a été la première institution parlementaire camerounaise. Elle appartenait à la zone sous administration française et de la

---

<sup>53</sup> Jeune Afrique Économique la Paix du Continent. La vie des affaires – le monde de la politique, 41<sup>e</sup> année N : 419 une publication GIDP créée en 1981.

<sup>54</sup> Nkolo Asse Ginette, « Les femmes entrepreneures dans la société politique camerounaise » ; thèse de Doctorat ès Science politique ; Université de Bordeaux, 2015, p97.

chambre de l'Assemblée du Southern Cameroon dans la partie sous administration britannique, jusqu'à l'indépendance du Cameroun français. Cependant, l'exercice de la fonction de député est exclusivement une tâche masculine<sup>55</sup>.

De ce fait, le constat ici démontre qu'aucune femme ne siège dans tous les sièges du parlement qui se sont succédé avant 1960. Ainsi, il faut attendre le 10 avril 1960, pour voir une femme être élue au parlement. Mme Keutcha Julienne, Puéricultrice de formation, est la première femme députée du Cameroun. Suite aux législatives du 10 avril 1960, elle est la seule femme qui siège dans la toute première Assemblée nationale du Cameroun, instituée en mai 1960. Par la suite, elle sera réélue à l'Assemblée législative du Cameroun oriental de 1961 à 1965. Elle représente aussi le Cameroun oriental au sein de l'Assemblée nationale fédérale jusqu'en 1972, année de l'unification qui conduit à la mise en place d'un Parlement unique. Durant ces différentes législatures, elle a occupé successivement le poste de secrétaire du bureau, membre de la commission des affaires étrangères et membre du groupe d'Unité institué par les leaders des grands partis majoritaires de l'Assemblée pour la recherche de l'unité camerounaise. Elle influencera quelque peu les perceptions existant sur les femmes camerounaises. Comme le souligne Nkolo Asse :

*L'impact de son élection sera considérable. Les femmes croyaient dorénavant ouvrir des perspectives nouvelles, et démontraient qu'elles pouvaient faire autant, sinon mieux que les hommes à une époque où leur périmètre d'expression était limité au foyer.*<sup>56</sup>

Dans ce cadre, une forte mobilisation des femmes se fera dans le champ politique. De ce fait, le nombre de femmes parlementaires va progresser par la suite. Elle constitue l'objet d'une dynamique ou d'une construction historique entamée bien avant l'accession du Cameroun à l'indépendance. Nous nous proposons ici d'analyser tout d'abord la présence féminine au sein de cette assemblée durant la période précédant les années deux mille dix. Ensuite, nous examinerons l'évolution des femmes au sein de cette instance après ladite période, marquant une « période de crue politique » au Cameroun.

À partir des années 2010, on assiste à la croissance d'un engagement considérable de la part des femmes aux consultations électorales. C'est ainsi que, lors de la 10<sup>e</sup> législature ouverte en mars 2020, 59 députés femmes ont été portées à l'Assemblée Nationale avec un pourcentage

---

<sup>55</sup> IdemP97

<sup>56</sup> NKolo Asse Ginette, op cit, 2015, pp 245.

de 32,78%. Il reste encore du chemin à parcourir pour atteindre la parité et obtenir une assemblée représentative de la composition sexuelle de la population<sup>57</sup>. Le tableau ci-après illustre l'évolution des femmes Députés depuis 2007.

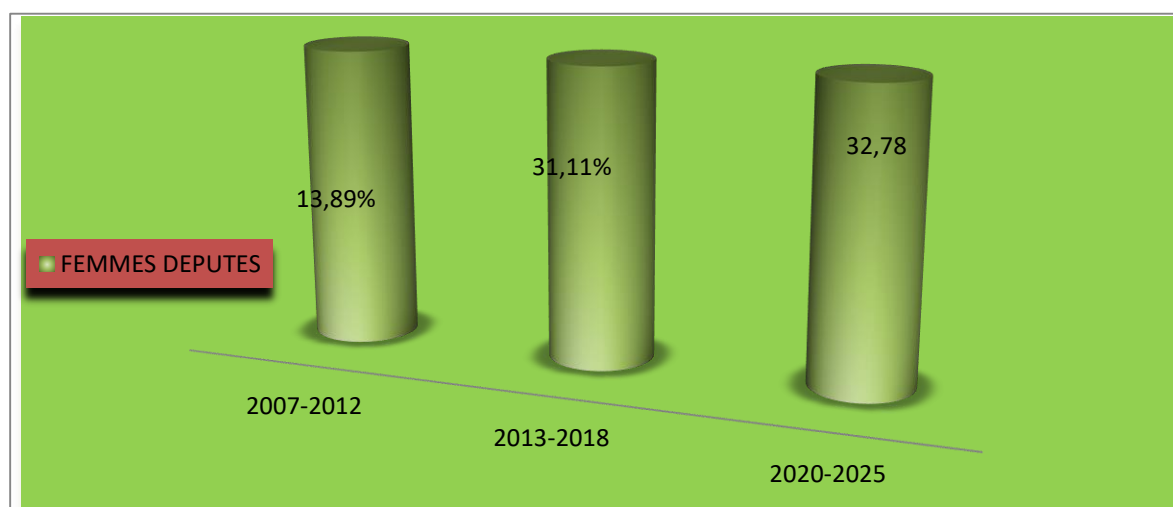
**Tableau 1:** Représentativité des femmes aux élections législatives de 2007 à 2025.

Législature	Total Députés	Nombre de Femmes	% Femmes
2007-2012	25	180	13,89%
2013-2018	56	180	31,11%
2020-2025	59	180	32,78%

*Source : cellule de bases de données d'ELECAM*

Ce tableau rend compte de l'évolution de la femme dans le champ électoral depuis 2007. La représentation des femmes dans les instances législatives connaît un accroissement, qui démontre l'état d'engagement de la femme aux consultations électorales.

**Graphique 1:** Représentativité des femmes aux élections législatives de 2007 à 2025.



*Source : calculs à la base des données d'ELECAM et actualisée par nous.*

Dans ce cas graphique, l'on note qu'en 2007 les femmes représentaient 13,89% de députés ensuite, il y a eu une croissance remarquable de 10% en 2013, les femmes occupent 31,11% des sièges au parlement et enfin les dernières élections observe une légère évolution de la part des femmes avec une représentativité de 32,78%. De ce fait, il se dégage une volonté politique manifeste dans le cadre du processus électoral.

<sup>57</sup> MINPROFF/SG/DEPC/Cellule de la planification et des statistiques (CPS), Octobre 2022.



## **I-1-2- La participation des femmes aux élections sénatoriales du Cameroun**

Pour la toute première fois, le président de la République du Cameroun a signé le décret portant convocation du collège électoral pour les sénatoriales du 14 avril 2013<sup>58</sup>, bien que cette disposition soit prévue dans la loi constitutionnelle du 18 janvier 1996. Plusieurs partis politiques ont présenté des listes de candidats dans les différentes régions du Cameroun. Ce premier scrutin de l'histoire du Cameroun, destiné à pourvoir 70 sièges de la nouvelle assemblée pour un mandat de cinq ans, a connu la victoire des candidats du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC).

Ce parti politique a obtenu 56 sièges<sup>59</sup>, soit la totalité de ceux à pourvoir pour les régions du Centre, Est, Extrême-Nord, Littoral, Nord, Nord-Ouest, Sud et Sud-ouest. Les 14 sièges restants ont été remportés par les listes du Social Democratic Front (SDF), principal parti d'opposition, qui a obtenu la totalité des sièges à pourvoir au suffrage universel indirect dans les régions de l'Ouest et de l'Adamaoua. Celle la plus récente du 12 mars 2023, le parti au pouvoir a obtenu les 70 sièges.

Tout au long de cette partie, il sera question de faire une lecture de la politique féminine de ces élections sénatoriales en présentant tout d'abord quelques chiffres sur les femmes candidates aux dites élections, avant de s'attarder sur les femmes sénatrices proprement dites.

### **I-1-2-1- Les Candidates aux élections sénatoriales**

Lors des élections sénatoriales de 2013, sur 476 candidats, 115 étaient des femmes, soit un pourcentage global d'environ 24,15%<sup>60</sup>. Le patriarcat pesant sur l'aspect qualitatif des places occupées par les femmes dans la société politique semble tout aussi présent sur le plan quantitatif. Aucun parti politique n'a atteint la barre des 30% réclamée par les organisations internationales, les conventions et les déclarations<sup>61</sup>. En effet, viennent en tête le RDPC, le Social Democratic Front (SDF) et l'Union démocratique du Cameroun (UDC) avec un pourcentage de près de 28,57%. En dernier, on retrouve le Front national pour le salut du Cameroun (FNSC), l'Union Nationale du Peuple Camerounais (UNDP) et le Mouvement pour la défense de la République (MDR) avec des pourcentages respectifs de 14,28%, 15, 47% et 17,85%<sup>62</sup>. Les deuxièmes élections sénatoriales ont permis d'enregistrer 149 candidatures

---

<sup>58</sup> Op. cit, 91.

<sup>59</sup> ELECAM, Rapport des élections Sénatoriales de 2013

<sup>60</sup> Op.cit., pp91.

<sup>61</sup> ELECAM, rapport des élections sénatoriale de 2013.

<sup>62</sup>ibid.

féminines dans les 42 listes lors du dépôt des listes de candidatures, après vérification des dossiers, ELECAM a retenu 36 listes et rejeté 06 listes qui ne remplissaient pas les conditions requises parmi lesquelles l'on a déployé une femme dans la région de l'Est appartenant au parti SDF.

De ce qui précède, sur les 36 différentes listes contenant les 148 candidatures féminines en raison de 68 titulaires et 80 suppléantes pour le compte des élections sénatoriales. Force est de constater que, suite à la répartition des sièges, dix (10) listes de candidatures ont été déclarés élus dont 48 femmes en raison de 21 titulaires (RDPC 20 ; SDF 1) et 27 suppléantes (RDPC 23 ; SDF 4). À cet effet, avec celles nommées par le Président de la République les femmes ont enregistré un taux de 26% d'où le Senat compte désormais 26 femmes titulaires pour le mandat de 2018-2023.

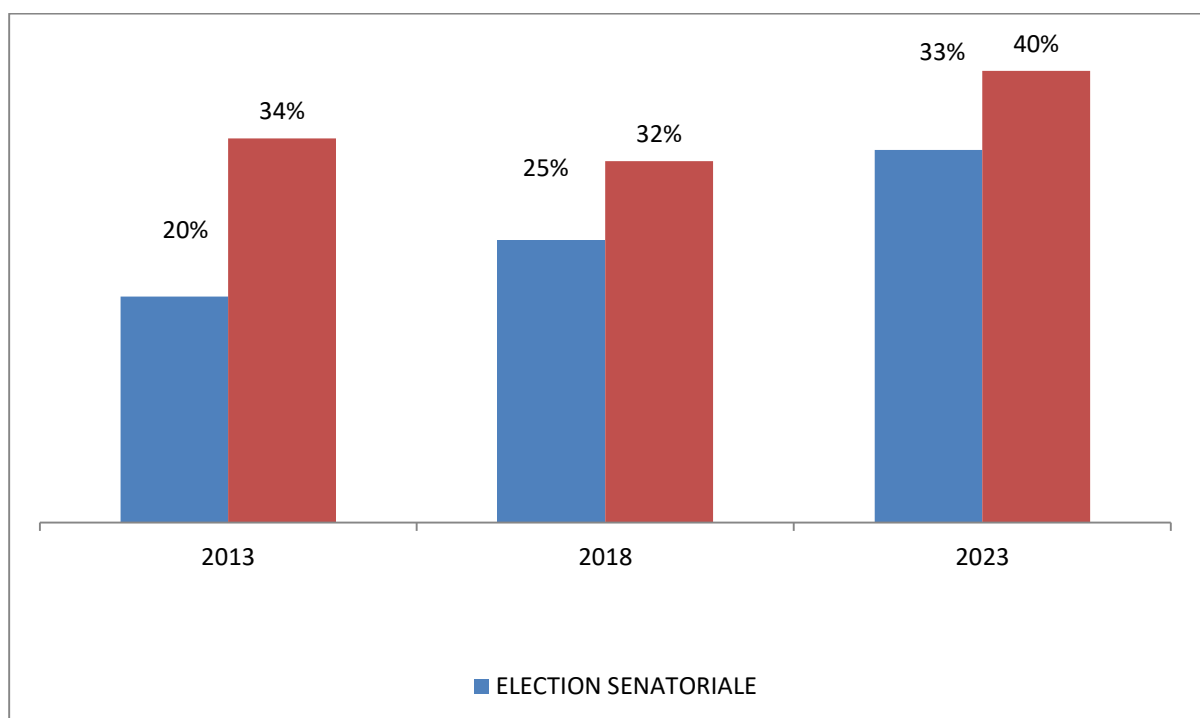
En ce qui concerne les élections du 12 mars 2023, le RDPC a fait valoir ses capacités d'expérience auprès du collège électoral, en faisant plus de visibilité, qui lui a permis d'obtenir la totalité des sièges électifs. A cet effet, les femmes obtiennent 28 sièges élues et 5 nommées.

**Tableau 2:** Evolution des femmes Sénatrices depuis 2013

SENATORIALE	TOTAL DES SENAREURS	NOMBRE DE FEMMES		% FEMMES	
		titulaires	Suppléantes	titulaires	suppléantes
<b>2013-2018</b>	100	20	34	20%	34%
<b>2018 2023</b>	100	25	32	25%	32%
<b>2023-2028</b>	100	33	40	33%	40%

**Source :** *nos calculs à base des données d'ELECAM*

A travers ces données, il revient à dire que les premières élections sénatoriales du 14 avril 2013, ont vu massivement un nombre considérable de femmes impliquées dans la chambre haute du parlement. Pour le compte de ces élections, le Senat comptait 20 femmes dont 17 élues et 3 nommées par le Président de la République, en 2018 s'ajoute 05 femmes pour un total de 25 femmes à la chambre haute. Ainsi, lors des récentes élections sénatoriales du 12 mars 2023, l'on constate une grande évolution de ce côté en matière de femmes.

**Graphique 2:** Pourcentage des femmes aux différentes élections sénatoriales depuis 2013

**Source :** les calculs à base des données d'ELECAM

A l'analyse de ce graphique, il est fort de constater que la femme évolue dans la sphère sénatoriale depuis la première élection, on assiste à une croissante florissante de la femme dans la prise de décision. Du fait que, en 2013, elle comptait 20%, cependant, lors des dernières élections du 12 Mars 2023 on enregistre 33% des femmes titulaires au Senat. Qui dénombre 13% de plus qu'en 2013.

C'est dans cet ordre d'idée que le représentant d'ONU-femmes à Yaoundé, Marie Pierre Racky Chaupin déclare : « *il y'a beaucoup d'avancées au Cameroun<sup>63</sup>* » lors du lancement d'un atelier sur la prise en compte de la femme pendant les processus électoraux.

### I-1-3- L'exécutif communal

En 1977, lors des élections municipales, il y a eu 08 femmes investies sur 497 administrateurs municipaux et adjoints. Seule 04 femmes étaient présentées sur les 45 membres du Conseil Municipal de la Commune Urbaine de Yaoundé. Elles sont présentes dans les exécutifs communaux à des postes secondaires. Même si ce nombre va progresser légèrement

<sup>63</sup> Cameroon Tribune, « femmes et élection, concertation entre ONU-femmes et Elections Cameroon et des représentants des partis dans le but d'améliorer, la représentativité des femmes dans le domaine politique, politique actu, 2023, p4.

au fil des élections, il faut attendre 1987 pour voir pour la première fois une femme élue maire au nom de Delphine Tsanga<sup>64</sup>.

À la faveur de la démocratisation, quelques progrès sont observés au niveau de la féminisation de la gestion des municipalités. L'effectif féminin de conseillères municipales représente 10,7% en 1996, dont 02 mairies sur 336 sont dirigées par des femmes. En 2002, elles sont 1302 à être élues conseillères municipales sur 9963 conseillers au total soit une proportion d'un peu plus de 13%<sup>65</sup>; le nombre de mairesses s'élève à 10, contre 327 hommes. En 2006, le Cameroun compte 11 mairesses. À l'issue des élections du 22 juillet 2007, elles sont 20 chefs d'exécutifs communaux, sur un total de 360 mairies.

Les exécutifs municipaux résultants des élections du 09 février 2020 ont porté à leurs têtes 28 femmes sur 360 postes possibles. Et, à la fin du précédent scrutin on a eu l'insertion de madame Amougou Noma qui assure l'intérim du poste de Maire titulaire de Yaoundé 4, suite au décès du maire Théophile Abega<sup>66</sup>. Ainsi, par la suite occupe de manière élective ce poste pour le mandat de 2013/2020. Cependant, aucune femme n'occupe le poste de maire de ville sur les 14 supers mairies existantes. Le sommet de l'administration communale se présente donc encore comme un bastion masculin. Ainsi, le tableau ci-dessus le démontre l'état des femmes dans les communes de Yaoundé allant de 2007 à 2025.

**Tableau 3:** Etat des femmes maires depuis 2007 dans le Mfoundi

Municipale	Total des maires	Femmes	Hommes	F%
2007-2013	7	1	6	14,28%
2013-2020	7	2	5	28,57%
2020-2025	7	0	7	0%

**Source :** Nos données de terrain issues des communes du Mfoundi

En ce sens, il nous apparait à l'observation que les femmes constituant la moitié au moins du corps électoral sont encore peu représentées dans le champ d'exercice de l'autorité politique. Les hommes occupent majoritairement les postes clés à tous les niveaux dans les

<sup>64</sup> Difo Tchunkam, op cit, 2014.

<sup>65</sup> Difo Tchunkam, op cit.

<sup>66</sup> Pour la première fois une figure féminine à la tête d'une mairie dans le Mfoundi, il s'agit de Régine Amougou Noma qui assure le poste de maire titulaire par intérim à la fin du mandat de 2007, suite au décès de Théophile Abega.

sphères décisionnelles dans tous les secteurs et dans la politique. La place des femmes dans les exécutifs communaux jusqu'en 1987, reste inexorablement marquée du sceau du patriarcat. Cette situation sera analysée par L. Sindjoun, dans son étude sur le pouvoir communal à Yaoundé de 1977-1987 dans laquelle il montre que, non seulement les femmes sont sous-représentées, mais qu'elles n'occupent pas des fonctions de responsabilité politique<sup>67</sup>. En outre, celles qui réussissent à s'imposer dans cet univers fortement masculin n'y jouent pas un rôle essentiel, celui-ci étant exercé au premier plan par le chef de l'exécutif communal. Cette situation ne s'améliora guère malgré le retour du multipartisme en 1990. Au sein de la commune d'arrondissement de Yaoundé II, nous avons observé une nette évolution de la participation des femmes dans le conseil municipal et dans l'exécutif communal.

Au début de cette décennie, les élections municipales de 1996 ne font émerger que deux femmes maires. Le nombre de conseillères municipales s'améliore de façon infime. Elles passent à 1081 soit un pourcentage de 10,7%. En 2002, ce taux passe à 13,1%, pour un total de 1302 femmes conseillères municipales sur 9963 et 10 femmes maires. Il s'agit de montrer ici que le nombre de femmes maires a doublé de manière succincte, mais que le résultat demeure toujours en deçà du quota estimé. Parce que, dans notre champ d'étude, il ressort l'existence d'un manque de femmes Maire titulaire.

C'est ainsi qu'en 2007, la participation politique des femmes au niveau des communes va continuer d'aller crescendo. Le nombre passera de 1302 à 1661 conseillères et les maires de 10 à 24. Cette progression du taux de femmes conseillères municipales et adjointes maires masque en réalité, la quasi exclusivité des femmes des sphères de décisions communales. En effet, de 1982 à 2013, il n'y a eu que 58 femmes maires, soit un taux global de 3,24%<sup>68</sup>.

En tout état de cause, le pouvoir local au Cameroun à l'instar de certains pays comme la France est marqué par le système traditionnaliste. S'exprimant à ce propos, un responsable président de sous-section du (RDPC) affirme :

*Quand la démocratie renaissait (au Cameroun) dans les années 1990, il y avait zéro femme maire. De par notre anthropologie négro-africaine, et en dehors de l'Antiquité égyptienne, il n'est pas courant d'admettre au commandement public la gent féminine. Car, les femmes elles-mêmes ne se bousculent pas aux portes du pouvoir<sup>69</sup>.*

<sup>67</sup> Sindjoun Luc, « Le pouvoir communal à Yaoundé : une sociologie des acteurs officiels », Mémoire de Maîtrise, science politique, FSDE, Université de Yaoundé, 1986/1987, 153p.

<sup>68</sup> Nkolo Asse Sosso Ginette, op cit, 2015, p98.

<sup>69</sup> Entretien du 02/02/2023.

En s'appuyant sur ce développement, nous pouvons très bien illustrer le fait que, les femmes face à leur culture se sont adoptés à leur mode vie. Les archives disponibles au Cameroun ne permettent pas de faire ressortir de façon précise le taux de représentation des femmes dans les exécutifs communaux. Toutefois, nous avons estimé nécessaire de présenter ces données chiffrées dans la mesure où il est possible de retrouver dans cet effectif des femmes entrepreneures économiques telles que, Edith K. Wallah<sup>70</sup>, Nicole Okala Bilai Fille de Charles Okala qui fut sénateur en France de 1947 à 1955 sous la 2<sup>e</sup> République, actrice politique au parcours assez atypique. Aujourd'hui Sénatrice du (RDPC), cette femme qui bénéficie de la notoriété de son père, pour s'inscrire et pérenniser dans le jeu politique. En 1985, Nicole Okala prend une carte d'adhérente au RDPC pour en démissionner six ans plus tard pour créer son propre parti l'Union sociale camerounaise (USC) en 1991. Pourtant quelques années plus tard, elle intègre l'Union nationale pour la démocratie et le progrès (UNDP) où elle fut membre du bureau politique. Cependant, en 2011, elle change une nouvelle fois de camp politique et retourne au RDPC en tant que simple militante. Elle sera élue un an après, présidente de sous-section RDPC de Mbangassina. En 2007, elle devient maire et la présidente de section RDPC du Mbam et Kim centre et en 2013, sénateur. Il faut signaler que concomitamment à ces activités politiques, Nicole Okala s'investit dans le champ économique. En effet, elle est l'une des membres fondateurs du Groupement des femmes d'affaires du Cameroun (GFAC).

Dans ce cadre, ce parcours fait montre du caractère déterminant de certaines femmes et leurs stratégies pour occuper et évoluer dans des postes politiques. Ainsi, transmuier dans le champs politique développe est une capacité d'acquérir des connaissances, voir même de l'expérience en terme de leadership.

L'on en dénombre aussi des femmes entrepreneures politiques telle est le cas de Françoise Foning, l'une des Femmes entrepreneure les plus célèbre du Cameroun. De son vrai nom Tsoigny Nguison est née en 1948 à Bafou dans le département de la Menoua à l'Ouest Cameroun, a su s'imposer dans le paysage économique et politique camerounais<sup>71</sup>. L'on note aussi celui de Keutcha Courtès d'origine princière, est aujourd'hui le Ministre de l'habitat et du Développement. Cette femme politique et entrepreneure. S'étant lancée dans l'entrepreneuriat en créant plusieurs entreprises évoluant dans plusieurs secteurs d'activités. C'est ainsi qu'elle est à la tête de « Queen Fish Cameroon » spécialisée dans l'importation du poisson et de « Queen Transit and Service » spécialisée dans le transit et le transport maritime.

---

<sup>70</sup> Ibid.

<sup>71</sup> Idem, pp425.

Parallèlement à ses activités économiques, elle est une militante du RDPC. C'est sous la bannière de ce parti qu'elle sera élue maire de la commune de Bagangté en 2007. Par ailleurs, cette femme qui allie affaires et politique est la présidente du club de football Panthère du Ndé et titulaire des distinctions honorifiques parmi lesquelles chevalier de l'ordre national de la valeur, chevalier de l'ordre du mérite sportif, etc<sup>72</sup>.

De ce qui précède, un tel dynamisme n'a qu'un seul objectif de se frayer un chemin dans le champ électoral camerounais. Cela se mesure par les différents postes occupés, en ce sens que, la capacité d'occuper un poste communal émane de plusieurs expériences en tant que militante dans un parti politique. Cependant, l'on dénombre un grand nombre de femme entrepreneure en politique. C'est ainsi que, lors de nos entretiens, il a été constaté que la majorité des femmes ajointes au maire dans le Mfoundi étaient des entrepreneures autant économiques que politique.

C'est dans cette perspective que, Claudine Ngono Ayissi, l'adjoint au maire de Yaoundé V et présidente exécutive de l'Assemblée générale du réseau des femmes maires du Cameroun (REFEMAC), explique « *les femmes maires sont un ensemble cosmopolite majoritairement constituées d'opérateurs économiques et enseignantes.* <sup>73</sup>» Ce statut d'opérateur économique fait d'elles, des femmes entrepreneures politiques. Cette catégorie de femmes se retrouve également dans l'exécutif et l'administration camerounaise<sup>74</sup>. Néanmoins, il apparait nécessaire de présenter le taux de représentativité des femmes dans l'administration camerounaise afin de souligner l'impact du patriarcat sur le processus global d'émergence de la femme dans la sphère publique.

## **I-2- Etat des lieux de l'engagement politique de la femme en contexte de compétition électorale**

En ces termes l'on peut dire que, le contexte de compétition électorale apparait parfois comme un moment de mise en évidence de l'engagement politique féminin.

### **1-2-1-L'engagement politique**

L'engagement politique peut se définir comme l'ensemble des actions menées par les citoyens, pour interpeller les pouvoirs publics à participer à la vie politique. Les femmes en période électorale s'adonnent à un ensemble d'activités et à des relations sociales qui se

---

<sup>72</sup> Idem, pp427.

<sup>73</sup> ibid

<sup>74</sup> ibid

développent et se construisent pour la conquête et l'exercice du pouvoir. Cet engagement intervient sur divers plans.

Ainsi il apparaît que, la diversité des formes d'engagements ne désigne pas seulement celle des organisations, mais aussi celle des femmes en politique. Par ailleurs, la notion de répertoire d'action collective, forgée par Charles Tilly permet d'éclairer la diversité des formes d'action politique. Selon Tilly, un mouvement social a toujours à disposition un ensemble de formes d'action possibles, d'autres modalités d'action étant en revanche exclues. Il écrit ainsi :

*« Toute population a un répertoire limité d'actions collectives, c'est-à-dire de moyens d'agir en commun sur la base d'intérêts partagés. Ainsi, la plupart des gens savent aujourd'hui comment participer à une campagne électorale, fonder une association ou s'y affilier, mettre une pétition en circulation, manifester, faire la grève, tenir un meeting, créer un réseau d'influence, etc. »<sup>75</sup>*

Dans ce sens, l'engagement politique peut se comprendre comme l'attitude, d'un individu qui par son action ou ses discours vise à participer à la vie politique, notamment dans le but d'influencer les détenteurs de pouvoir dans les décisions et les projets à mettre en œuvre<sup>76</sup>. Elle recouvre l'ensemble des actions menées par les citoyens, pour interpeller les pouvoirs publics à participer à la vie politique.

Notre analyse explore les logiques sociales et partisans qui structurent l'engagement des femmes dans le Mfoundi.

### **I-2-1- 1-Militantisme féminin au sein des partis politique dans le Mfoundi**

En parcourant son origine étymologique, on apprend que le terme « *militant* » s'enracine d'abord dans l'univers religieux, dont il s'émancipe progressivement en se laïcisant, jusqu'à désigner un activisme spécifique qui peut concerner toute activité sociale<sup>77</sup>. En effet, le militantisme correspond à une volonté d'agir activement pour changer l'organisation de la société. Il est une pratique partisane, dont le caractère est enchanté et réactivé par un esprit associatif. C'est, sans doute, fort de cette observation Ngouyamsa affirme: « *Le militantisme politique est un acte par lequel un individu adhère de manière active à un parti politique dans une logique de revendication, de défense d'intérêts, d'idéologie de ce parti* »<sup>78</sup>. Il revient à dire

<sup>75</sup> Tilly Charles, <https://etudiant.lefigaro.fr/article/1-engagement-politique-dans-les-sociétés-démocratiques> », 1929, consulté le 12 Avril 2022 .

<sup>76</sup> Almond, Verba, «the civic culture: political attitudes and democracy in five nations. Revue française de sociologie1965 pp98-99.

<sup>77</sup> Olivier Fillieule, Bernard Pudal, Sociologie du militantisme, problématisations et déplacement des méthodes d'enquête dans Penser les mouvements sociaux, 2010, PP163.

<sup>78</sup> Ngouyamsa Valentin, « *militantisme politique et entrepreneuriat : relations de dépendance et enjeux dans le contexte camerounais* », revue Africaine de Sociologie, 2016, pp137-149.



que le dynamisme du militant consiste à s'investir pour le bien être du groupe auquel il appartient.

C'est ainsi que les militants peuvent et savent mobiliser des ressources de dénégation. Le militant vise à transformer l'ordre moral, social ou politique. Le militantisme au sens de l'action collective est d'abord perceptible sous le couvert d'une lutte de classes<sup>79</sup>. En effet, c'est l'occasion d'affirmation et de valorisation de soi. C'est dans ce cadre que, madame Onambele Bindzi Clémentine 2<sup>e</sup> Adjoint au maire de Yaoundé I, qui dans sa carrière politique nous affirme que : « *être militant est une responsabilité politique* <sup>80</sup> ». Il s'agit dans ces propos, de mettre en avant le fait que, la vie politique est par vocation une vie d'exposition publique, en vue de justifier sa militance et de faire profit. Il y a donc derrière ce militantisme une construction politique de l'image du parti.

La société est le produit d'acteurs sociaux engagées dans une lutte située dans le sens du contrôle de pouvoir, cette méthode démontre qu'une organisation mise sur pieds tente à renverser la dimension dominante ont-ils sont victimes et cela s'explique par des mécanismes tel que la grève et des mobilisations collectives effectuées dans les rues. Dans cette perspective Touraine affirme :

*Un mouvement social est un type très particulier de lutte....C'est l'action conflictuelle collective par laquelle un agent de classe s'oppose à un agent de la classe opposée pour le contrôle social des orientations culturelles de leur collectivité*<sup>81</sup>.

C'est cet engagement politique que la femme émet lors de la période électorale, pour laisser entrevoir une énergie à vouloir participer à la chose politique. Cette action est une lutte présente constamment à l'esprit, c'est un moment de mise en œuvre, de l'image du candidat à travers les campagnes de sensibilisations, les danses, les chants et des tables rondes portant sur divers sujets en rapport avec la période électorale. Dans notre entretien avec madame XX de OFRDPC nous dit : « *L'OFRDPC a cette caractéristique de mettre une ambiance stratégique pour pouvoir élire son leader*<sup>82</sup> ». Dans cette perspective, il revient à montrer qu'au sein des organisations du RDPC comme l'OFRDPC, il y'a des mécanismes mises sur pied permettant

---

<sup>79</sup> Noa Sylvestre, le Militantisme extraterritorial : le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) face aux mouvements d'opposition thèse de Doctorat ès Science politique ; Université de Bordeaux, 2020, p17.

<sup>80</sup> Onambele Bindzi Clémentine, 2<sup>e</sup> Adjoint au maire de Yaoundé I, PLEG Hors Échelle et Directeur au MINEBASE. Elle est également présidente de la section OFRDPC, entretien du 28/02/2023.

<sup>81</sup> Touraine Alain, Dubet François, Hegedus Zsuzsa, Wieviorka Michel, Crise et conflit ; lutte étudiante (1976), CORDES, 1977, pp. 4-5. Cité par Noa Sylvestre dans sa thèse intitulé, Militantisme extraterritorial : le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) face aux mouvements d'opposition, 2020, pp6.

<sup>82</sup> Entretien du 27/02/2023.

d'accéder au champ politique. Néanmoins, cela se fait depuis et s'accroît avec la prise en compte du genre par le code électoral. Cette situation fait dire de l'OFRDPC, « *qu'elle est l'antichambre où transitent la plupart des femmes ministres*<sup>83</sup> ».

Dans cette volonté à participer aux actions politiques les femmes s'attèlent à s'« *intéresser au premier chef par la vie politique et désireux de participer au pouvoir* »<sup>84</sup>. Elles sont plus mobiles en période électorale, du fait que, les organisations ayant un plus grand impact sur la participation politique féminine sont les partis. Dans la plupart des pays, ce sont Elles qui sont en charge du recrutement et de la sélection des candidats. Ils décident également des questions qui figurent dans leur programme. Alors, les perspectives d'autonomie politique des femmes sont donc largement indépendantes de leur présence au sein des partis politiques et de la façon dont ces dernières encouragent et renforcent leur participation et l'accès à des postes de responsabilité<sup>85</sup>.

À cet effet l'attachement à la cause, la satisfaction de défendre ses idées, constituent ainsi des mécanismes de rétribution du militantisme au même titre que la rémunération financière ou l'obtention d'un emploi. C'est dans cet ordre d'idée que le 2<sup>e</sup> adjoint au maire de Yaoundé 7 déclare :

*J'ai travaillé pour le parti et comme on dit souvent que tout pouvoir aussi vient de Dieu. Donc parfois tu travailles et Dieu et ta hiérarchie trouvent que tu as droit à une récompense. C'est mon cas !*<sup>86</sup>

Par ces termes l'on peut comprendre ici comment le militantisme peut promouvoir le dynamisme de la femme dans la scène politique et voir comment se démarque le leadership féminin. Dans sa mobilisation et son engagement en faveur de la promotion humaine des populations, la femme s'implique de plus en plus suivie des politiques publiques dans la lutte contre la pauvreté dont l'incidence sur les conditions de vie des populations est déterminante. Paradoxalement dans tous les systèmes politiques, il est important de comprendre ce qu'un individu peut apporter à un parti politique.

Dans ce sens, la participation politique, acte social, est une manière d'agir propre à produire un effet sur le fonctionnement interne de la société politique. Comme dans tout démocratique toute élection qu'elle soit municipale, législative, sénatoriale, Présidentielle etc.

---

<sup>83</sup> Entretien du 02/02/2023

<sup>84</sup> Weber Max, *le Savant et le Politique*, Paris Plon, 1959, p 149.

<sup>85</sup> Boistard pascal, Session de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie, Femme et Politique le rôle des partis et politique et l'impact du système électoral dans la représentation des femmes au parlement.

<sup>86</sup> Entretien du 19/01/2023.

## **I-2-2- La prise en compte des candidatures féminines**

Bien que par le passé, la femme entre de plus en plus dans l'arène politique à travers des mouvements qui ont pour objectifs l'intérêt féminin. C'est ce qui attire l'attention des dirigeants politiques à s'intéresser davantage à la figure féminine dans le champ politique. Ainsi dans cette partie, il s'agira de montrer comment les femmes sont investies en politique.

### **I-2-2-1- Investissement humain et économique de la femme**

Par ces termes, on veut dire que, l'avènement des élections s'inscrit dans une démarche de rénovation et même d'innovation politique. Ce faisant, il s'agissait pour les autorités, de prendre la mesure des transformations sociales en cours dans les pays africains en général et du Cameroun en particulier. Bien entendu, les réformes électorales ont été introduites de manière progressive. Cette façon de faire montre que l'introduction des femmes dans la scène politique et dans les formations était exempte de calculs en termes politiques. Autrement dit, le phénomène politique semblait peu propice aux femmes.

Les initiatives visant à renforcer la participation des femmes dans les structures de prises de décisions sont influencées par de nombreux facteurs, notamment l'insuffisance de moyens humains et financiers destinés à la formation des carrières politiques et d'engagement des responsables politiques en faveur de la participation de la femme à la vie politique. Des partis politiques investissent sur des femmes en les mettant au-devant de la scène, au fur et à mesure qu'il y a élection le nombre de femme s'accroît au niveau des têtes de listes. Ce soutien est pourtant un atout considérable d'un point de vue stratégique comme dans l'aide pour la mobilisation des fonds nécessaires à l'investissement.

#### **a) La demande sociale**

La demande sociale en ce sens, c'est la de que la société ou les sujets sociaux différemment configurés dans l'espace social adressent au pouvoir politique. Par ce terme, la demande sociale, montre comment la qualité de la connaissance peut influencer sur le positionnement des électeurs. En ce sens que, certaines autorités locales sont aussi tributaires d'élément fondamental qui résulte de ce que David Easton appelle la « *demande sociale*<sup>87</sup> ». Celle-ci se constitue de l'ensembles des récriminations, des doléances liées à l'amélioration des conditions de vie et se traduisant par les besoins de régulation et de structuration des aspects de la vie sociale et politique que les populations locales ou nationales expriment à l'endroit de leurs représentants que sont les autorités politiques.

---

<sup>87</sup> ibid

La demande sociale, a prouvé qu'à côté des influences exercées par les différentes variantes du capital culturel, elles savent intelligemment tirer profit de l'offre. De manière générale, lorsqu'on s'interroge sur un acte posé, les questions de sa signification, de ses conséquences, de sa portée surgissent immédiatement. Il est alors question de donner un but à son acte, d'être conscient de ce qu'il implique pour soi et pour les autres dans un contexte social donné.

Par ailleurs, la préoccupation d'« investir l'arène politique » est en effet relativement récente dans les mouvements de femmes et les organisations non gouvernementales. La présence des femmes à des positions de pouvoir politique sont devenue une exigence depuis la quatrième conférence mondiale de l'ONU sur les femmes en 1995.

Dans le cadre de notre analyse, il en ressort que, les femmes ont toujours été à l'avant-garde de notre action de tous nos combats, les animatrices dynamiques de l'esprit du renouveau. « *Infatigable dans l'exécution des multiples tâches qu'exigent le fonctionnement du parti, elles se sont toujours mobilisées pour le triomphe de nos idéaux*<sup>88</sup> ». En s'appuyant sur ce développement, il s'agit de montrer la prise en compte des femmes à partir de leur dynamisme. Ainsi, il faut élargir les domaines d'activités des femmes camerounaises, en vue de leur donner la possibilité d'être au service d'un parti politique. La situation sociale globale de la femme influence fortement leur vie militante et les représentations qu'elles se font des partis politiques. On en vient à dire au sein des partis politiques « *l'activisme est le fait des femmes*<sup>89</sup> », à cause de leur forte présence dans les partis politiques.

## **b) L'investiture**

Elle suppose la désignation des candidats dans la circonscription par les partis politiques. De ce fait, au moment du dépôt des dossiers, les candidats, hommes et femmes, sont parachutés ou choisis par les autorités du parti. Ainsi, les militants sollicitent souvent leurs dirigeants à des postes élitiques. C'est dans ce cadre que Madame le maire de Yaoundé 7 lors de nos entretiens déclare que : « *Quand ce sont les investitures c'est la hiérarchie qui choisit et qui trouve mieux pour un poste ciblé, parfois ce sont les populations qui mettent la personne qu'elle désire avoir en exergue à un poste*<sup>90</sup> ». Ce phénomène s'observe lors de la période pré-électorale<sup>91</sup>, certains partis ont investi leurs candidates, au vu des atouts qu'ils possèdent en

<sup>88</sup> Entretien avec 2<sup>e</sup> adjoint au maire de Yaoundé 7 op cit.

<sup>89</sup> Entretien du 25/06/2023.

<sup>90</sup> Entretien du 19/01/2023.

<sup>91</sup> La période pré-électorale est une phase de préparation minutieuse de l'élection par toutes les parties prenantes du scrutin : Les aspirants et aspirantes déclarent leurs ambitions ; Les partis politiques fourbissent leurs armes,

tant que leaders. Malgré cette peinture reluisante des partis politiques, beaucoup pensent que la volonté politique émane de soi. On se souvient, pour mémoire, des mobilisations féminines au Cameroun mettant en évidence la dualité qui régissait la présence de la femme sur la scène politique dans le contexte électoral<sup>92</sup>. Allant dans la même direction, Manga Kalniga présente un système socio-idéologique phallogratique, patriarcal et lamidal. Ainsi fondé sur la hiérarchie, fondé sur la hiérarchisation sociale. Dès lors, pour contourner ce système social résistant, les femmes font recourent aux *stratégies individuelles* assises sur les biographies familiales<sup>93</sup>. Autrement dit, les candidats de par leurs statuts s'investissent sur eux même, tout en se sacrifiant, il s'agit ici du cas de la sénatrice Puene Françoise qui lors d'une conférence en prélude de la 39<sup>e</sup> éditions de la journée internationale de la femme à l'Université de Yaoundé I, déclare « *j'ai investi sur moi pour y arriver en politique et je me suis sacrifier et mettant la main sur mes finances pour occuper ce poste* ». Ici, cette manière de faire est observé chez les entrepreneurs politiques, qui par le biais de leur capital économique s'investissent dans l'arène politique.

De ce fait, il en ressort que, chacune de ces femmes au travers de leurs expériences veut vendre leur idée en se disant que c'est le moment de faire connaître ses intentions à la société politique. Toutes leurs interventions pour le cas des Sénatoriaux portaient sur la défense des personnes vulnérables et démunies, notamment sur la protection des intérêts des populations, tout en étant soucieuses de l'avenir de leurs citoyens. Ainsi, à travers ce dynamisme ses femmes développent une attention particulière de la part du parti, dans le but de l'investiture.

---

sélectionnent les candidats, mobilisent les militants et les potentiels électeurs ; L'organisme de gestion des élections reçoit les inscriptions des électeurs, puis planifie et budgétise les opérations de vote et Les acteurs de la société civile mènent des plaidoyers pour la transparence ou une meilleure inclusion du vote.

<sup>92</sup> Ndengue Rose, op cit, 2016.

<sup>93</sup> Manga kalniga José donadoni, mode de production des élites féminines dans la région du Nord Cameroun : résistances sociétales, revue internationale des francophonies, 2019.

Au terme des réflexions qui précèdent, nous pouvons dire que la problématique de la conquête des postes électoraux au Cameroun est une lutte à laquelle tout participant aux élections est confronté. Ainsi, l'objectif dans ce chapitre était de présenter une brève évolution de la femme dans le champ politique camerounais. Il s'agissait ici de mettre en lumière l'un des faits les plus marquants qui est le dynamisme féminin en contexte de compétition électorale. En ce sens que, ce dynamisme a permis d'accroître une visibilité sur la scène politique, tout en mettant en relief leurs préoccupations et la promotion de la femme dans le champ politique. Cet état de chose, prend peu à peu forme dans nos sociétés à caractère traditionnelle. C'est dans ce sens que, plusieurs acteurs en charge de la prise en compte de la femme dans le champ politique camerounais, mettent en place des mécanismes pour accroître une représentativité féminine à des postes politiques. Les femmes s'adonnent à des activités politique en vue d'une prise en compte dans le système électoral.

**CHAPITRE II : MFOUNDI COMME ESPACE DE  
FORMATION DU LEADERSHIP POLITITIQUE  
FEMININ EN CONTEXTE DE COMPÉTITION  
ELECTORALE**

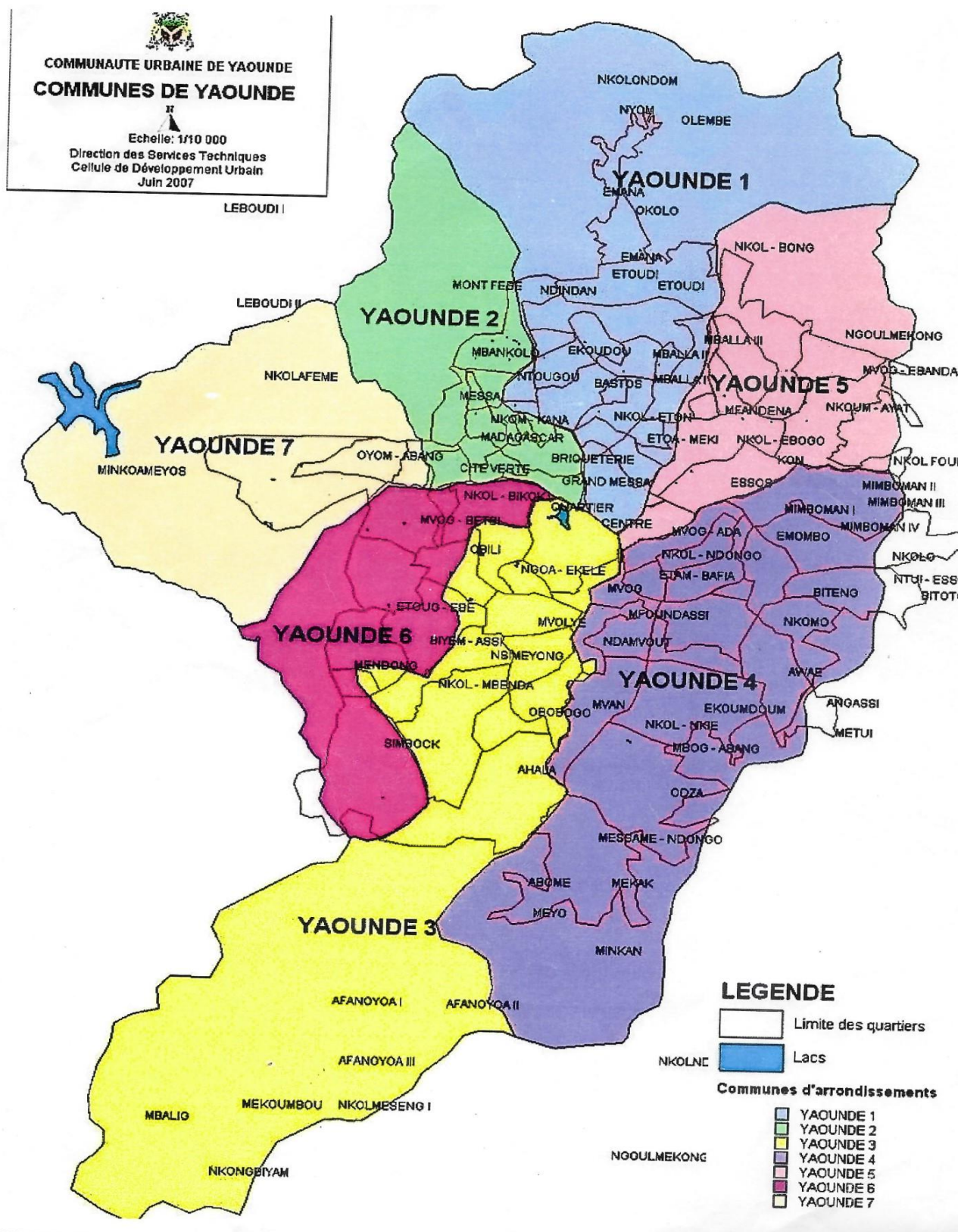
Ce chapitre se propose d'analyser le contexte de formation politique, les trajectoire et les stratégies qu'opèrent les femmes en politique. L'une des clés de compréhension d'un système politique reste l'analyse des parcours des acteurs qui le composent. La valeur heuristique d'une telle analyse repose sur le fait qu'elle permet d'examiner les dynamiques de la société politique camerounaise articulée autour de l'État et de l'interaction de ses acteurs. En adoptant une telle approche, il est question pour nous de transcender les clivages accordant le primat soit aux structures, soit à l'individu. Ce chapitre, nous invite à montrer que les individus construisent et reconstruisent la réalité sociale à partir des structures existantes. Autrement dit, d'un côté, il y a des structures objectives que l'individu trouve dans la société et qu'il se permet en fonction de sa marge de liberté, de déconstruire et d'affecter, et de l'autre côté, les stratégies des acteurs, qui sont limitées et conditionnées par les structures sociales, économiques et politiques préexistantes<sup>94</sup>. Nous nous emploierons, dans un premier temps de notre analyse à répondre à la question de savoir quelles sont les trajectoires et les stratégies de construction du leadership politique féminin. L'idée ici est de présenter le mfoundi, comme un espace d'interaction, Lahire Bernard va aller plus loin en attestant que : *la sociologie a longtemps considéré que l'homme était uniformément façonné par son milieu social*<sup>95</sup>. De ce fait, ce champ de lutte politique permet la construction voire l'accroissement d'un leadership politique féminin en contexte électoral.

---

<sup>94</sup>Bourdieu Pierre, Choses dites, Paris, Minuit, 1987.

<sup>95</sup> Lahire Bernard, l'homme pluriel : les ressorts de l'action, karthago, 1998.





Carte 1: Carte des arrondissements du Mfoundi

Source : [www. Google maps.com](http://www.Googlemaps.com)

## II-1-BREVE REPRESENTATION DU MFOUNDI

Mfoundi est un département avec une superficie de 287km<sup>2</sup> situé dans la Région du centre au Cameroun. Il a pour Chef-lieu Yaoundé la capitale politique du Cameroun. La ville de Yaoundé jouit d'un grand prestige politique. Elle est, par la force des choses, l'intersection politique et affective des différentes sensibilités de notre pays<sup>96</sup>. La capitale a été créée à la suite du décret n°74/193 du 11 mars 1974 le séparant du Département de la Mefou. Son éclatement a donné naissance aujourd'hui à la Mefou-Afamba et à la Mefou-Akono. Cette ville abrite plusieurs institutions politiques à savoir la Présidence, l'Assemblée Nationale, le Senat et les institutions communales sans toutefois oublier les Ministères et les autres services qui siègent également dans ce département.

Dans le cadre de notre travail, le Mfoundi est une circonscription électorale, connue pour être le nœud de la politique, le secteur du pays où la manifestation électorale bat son plein. Les femmes politiques réussissent à se faire une place dans ce paysage politique et à être dynamique malgré les obstacles auxquels elles sont confrontées en raison de leur féminité. Ainsi, les femmes trouvent en cet espace un lieu propice pour accroître le leadership politique, du fait qu'il est favorable aux interactions politiques de par sa position centrale.

### II-1-1- La construction du leadership féminin dans le département du Mfoundi

La construction du leadership féminin participe à un processus de schématisation de la carrière politique féminine. C'est d'ailleurs dans cette optique que, le Mfoundi abritant la capitale politique est une circonscription électorale qui favorise le développement du leadership politique féminin en contexte électoral. C'est ainsi que Mr Ekotto lors de notre entretien nous dit :

*Je peux dire que le Mfoundi a de grandes femmes politiques on en connaît quelques noms. Le Mfoundi a toujours produits des femmes politiques. La politique c'est un métier hein ça veut dire qu'il y'a maintenant un parcours qu'il faut avoir à l'intérieur de la formation politique que vous militer et quand une personne ou une dame a bien fait ses classes généralement on aboutit souvent à quelque chose de bien une femme qui aurait une classe des femmes capable de gérer au niveau politiques, mais sinon le Mfoundi particulièrement a toujours des grandes femmes politiques<sup>97</sup>.*

<sup>96</sup> Pondi Jean-Emmanuel, (Re) découvrir Yaoundé ! une fresque historique et diplomatique de la capitale camerounaise, éditions Afric'Eveil, 2012, pp9.

<sup>97</sup> Ekotto, chargé d'études assistant à la cellule de la communication et point vocal genre à ELECAM, entretien du 29 mars 2023.

Par cette idée, il s'agit d'insister sur le fait que le Mfoundi dispose de grandes femmes politiques<sup>98</sup>, et produit également ces femmes à travers ses différentes formations de par son caractère dynamique. L'objectif ici est d'illustrer de manière concrète et précise, à travers ses démarches et stratégies bien élaborées, l'importance de notre champ d'étude dans la construction identitaire de la femme en politique. Cette construction se caractérise sous diverses formes, il n'en demeure pas moins qu'une bonne culture politique émane d'une formation politique ou d'une socialisation politique. Néanmoins, la force du leadership repose sur des membres formés qui comprennent l'idéologie du parti et le programme politique. D'où la nécessité d'une formation politique, en vue de défendre l'image du parti et d'accroître autant de visibilité. Cette vision se manifeste au sein de la société politique comme l'atteste ces propos d'une présidente de la sous-section l'OFRDPC et député dans le Mfoundi :

*Lorsque j'entre dans l'OFRDPC en 90, je n'avais pas assez d'arguments pour défendre ma cause en tant que militante, qu'est-ce que j'ai fait, ma fille j'ai commencé à assister aux différentes formations dans le but de construire ma politique et de comprendre ceux pourquoi je milite est ce pour quelqu'un ou bien pour moi. Après plusieurs formations suivies de mon implication de prêt dans 3 élections j'ai finalement compris l'idéologie du parti et je peux désormais défendre mes intérêts politiques<sup>99</sup>.*

En s'appuyant sur ce développement, nous pouvons très bien illustrer la nécessité d'une formation politique en tant qu'adhérent et militant dans le but d'une maîtrise des idéologies qui justifient la cause de votre implication. Ainsi, il faudrait tout au moins, qu'ils en articulent sommairement les principaux concepts faisant ainsi preuve d'un niveau élevé de politisation<sup>100</sup>. De ce fait, la construction d'une idéologie politique appelle à plus d'expériences et à plus de capacité dans la mise sur pieds d'un leadership politique féminin.

### **II-1-1-1-Formation politique**

Il est difficile pour le chercheur qui réfléchit aux éléments qui structurent le champ politique, de ne pas s'arrêter sur la question de la formation politique. Parlant de formation politique revient à mettre en évidence les aspects qui permettent aux membres de la société politique de comprendre l'actualité et de contribuer à la construction des institutions et systèmes

---

<sup>98</sup> Nous pouvons citer la figure de Régine Amougou Noma, Delphine Tsanga, Nicole Okala Bilai, Kounngou Edima, etc.

<sup>99</sup> Entretien du 25/06/2023.

<sup>100</sup> Gaxie Daniel. « Économie des partis et rétributions du militantisme », In: Revue française de science politique, 27<sup>e</sup> année, n°1, 1977. pp. 126.

politique dans le pays. Il s'agit donc de faire intervenir les concepts telles que : les idéologies politique, les institutions politique et les systèmes politiques.

En effet, le processus de formation politique passe par une socialisation politique, relevant du domaine de l'éducation en tant que fait social dont, elle occupe une place importante dans l'analyse qui sera développée dans cette partie. C'est pourquoi avant d'entrer dans le vif de cette analyse de l'action de la femme dans le domaine de l'éducation, une précision mérite d'être apportée quant au sens, à l'usage et au contenu que l'on donne habituellement à ce concept. Pour Durkheim :

*« L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux qui réclament de lui et la société dans son ensemble et milieu social auquel il est particulièrement destiné »<sup>101</sup>.*

Il ressort de cette conception de l'éducation qu'elle est plus orientée vers le développement des aptitudes de l'apprenant et relève de ce fait, de manière essentielle à l'instruction. Cette conception de l'éducation tient le plus grand compte à son aspect cognitif de transmission des connaissances. Elle omet quelque peu son aspect social.

C'est ainsi que, la socialisation politique renvoie à la culture politique, c'est-à-dire aux manières de penser, de sentir et d'agir dont l'objet est le politique ou plus généralement, dont l'objet est le pouvoir ou l'autorité<sup>102</sup>. A cet effet elle permet l'acquisition d'un savoir politique et la constitution d'une compétence politique. Ce processus, selon nous, constitue l'une des variables clés explicatives de l'auto-exclusion des femmes de la société politique. Il crée des différences entre les sexes, et par conséquent, génère des inégalités entre les hommes et les femmes dans leur engagement politique. Des études ont montré que les orientations politiques générales s'acquièrent. C'est ainsi qu'au cours de ces formations, les militants sont considérablement idéologisés en termes de discipline du parti, du comportement face à l'adversité, de la défense de ses intérêts politiques.

---

<sup>101</sup> Durkheim Émile, sociologie de l'éducation, 1988, p11.

<sup>102</sup> A. Bernard, La politique au Canada et au Québec, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1982 (2e édition), 1977. 156, cité par Sosso Ginette dans sa thèse de Doctorat en science politique en 2015.

### **II-1-1-2- la formation politique comme moteur d'une construction du leadership politique en période électorale**

La formation politique en contexte de compétition électorale est une dynamique importante d'apprentissage de la politique au sein de la société. Les élections concourent donc à façonner les attitudes et les comportements des différents acteurs, qui déterminent les règles et les ressources pertinentes. De même, tout phénomène politique est un construit sociopolitique qui produit des effets de réalité. L'enjeu est alors d'une part de montrer par qui, par quoi et pourquoi l'élection en tant qu'institution est construite ; et d'autre part, les normes de compétition qui se structurent autour du jeu électoral, en donnant naissance à un véritable marché politique.

Dans le but d'accroître le plus de visibilité, le gouvernement camerounais à travers le Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille et Onu-Femme promeut la participation des femmes aux affaires publiques et politique. C'est ainsi que, le MINPROFF, en collaboration avec les partenaires au développement, ont élaboré en 2012, un manuel de formation politique des femmes.

Ce manuel de formation politique constitue un outil didactique et méthodologique destiné à apporter des informations pratiques sur les différents aspects et processus du jeu politique. Appréhender dans ce cadre, il consiste à fournir suffisamment d'outils aux femmes dans l'optique d'envisager avec efficacité des projets politiques et d'accroître leur participation aux futures échéances électorales dans notre pays.

On peut dire jusqu'ici que, l'organisation internationale de la francophonie (OIF) a organisé la dixième session régionale de l'école citoyenne et politique de Yaoundé (Cameroun) sur la thématique « *droit à l'éducation de la jeune fille : leadership et engagement pour le développement* ». En poussant l'analyse plus loin, il est possible de dire que l'OIF soutient les femmes et organise des séances de formation pour le leadership féminin. On a ainsi vu la création de 04 écoles citoyennes et politiques en 2011 dans certains pays d'Afrique et en 2013 au Cameroun. Cette initiative développe chez la femme une capacité d'acquérir des connaissances sur les stratégies de mise en place du pouvoir public. C'est dans ce mécanisme d'acquisition, que vient celui de l'intégration des élites féminines sur la scène politique.

Dans le même ordre d'idée, madame Bindzi déclare : « *Passionné par la politique et par l'esprit de la découverte, je me situe dans le sens de la connaissance de l'humanité à la femme, car parler du leadership dans le contexte politique est une performance* <sup>103</sup> ». C'est dans

---

<sup>103</sup> Entretien semi-directif avec Onambe Bindzi Clementine. 1<sup>er</sup> adjoint au maire de Yaoundé I

ce sens qu'à travers cette image ci-dessus, l'on peut comprendre ici l'engagement de l'Etat à faire initier la femme en politique, en vue d'accroître le niveau des femmes dans les instances politique.

**Figure 1:**Déroulement d'un atelier sur la formation politique des femmes



*Source : www.Afrik Nouvelles<sup>104</sup>.*

L'idée de cet article est d'inverser la tendance dans le cadre des élections au Cameroun et cela avait été mis sur pieds par l'ONU-Femmes, l'OIF et le ministère de la promotion de la femme et de la famille. Cet atelier, organisé pendant 2 jours dans la capitale politique portait sur la formation des femmes candidates et leaders sur le processus électoral de la loi électorale. C'est ainsi qu'il prône, le leadership transformatif par pairs pour les aspirantes, la prise de parole et l'engagement.

En effet, la représentation des femmes dans le champ politique ou à la vie politique est animée par une multitude de formation politique au Cameroun. Dans ce contexte, les élections mettent en compétition des candidats appartenant à des partis différents, les femmes ne sont pas en reste. Au cours des différentes interactions elles ont acquis une certaine expérience de la politique qui leurs permettent de se déployer dans le champ politique.

La période de compétition électorale, apparait en ce moment pour les partis politiques comme un moyen de mise au point sur le volet formation, pour mieux appréhender le terrain à travers les réunions dans l'objectif de donner des directives sur la manière d'aborder un électeur qui a des préjugés vis-à-vis du parti, cela se clôture par un bilan journalier afin de relever des zones d'ombres sur la campagne. C'est sur cette idée que Madame Bekono affirme lors notre entretien :

<sup>104</sup> Afrik Nouvelles le 24 juillet 2019 a publié un article.

*Des séances de formation sont organisées au sein du parti OFRDPC suivant un calendrier bien précis avant les élections, et cela s'accroît pendant les élections avec un caractère décisif qui est celui de remporter les élections, du coup chaque parti se déploie sur le terrain pour fournir autant soit peu ses secrets. En effet les programmes de formations au leadership semblent tout à fait déterminants pour la réussite aux élections en ceci que, les responsables des partis recrutent même les membres sans partis pendant la période de compétition. Cette méthode vise à transmettre des connaissances, à rendre beaucoup plus crédible cette activité et accroître le succès des candidats<sup>105</sup>.*

De son discours, émerge deux grands termes systématisés, la socialisation politique du groupe pair qui est le parti et la mise en pratique de cette formation. En effet, chaque parti en son sein organise des séances de formation politique pour inculquer le savoir-faire politique aux adhérents. La phase électorale survient à cet effet pour mettre l'accent sur certains objectifs en vue de gagner les élections. Cette position bien qu'étant circonscrite sur la participation des femmes dans le champ électoral est révélatrice d'un habitus, ancré dans la construction du leadership féminin et la compréhension du milieu politique, notamment dans le but de faire distanciation avec le fait commun et celui observé. Ainsi, il convient de dire que, les formations politiques sont également développées pour susciter chez les femmes une prise de conscience du phénomène électoral. A cet effet, la représentante d'ONU-FEMME au Cameroun effectue des descentes sur le terrain dans les partis politiques pour sensibiliser la femme sur l'importance de participer à vie la politique. Dans l'espoir de participer à la construction d'une société équitable.

Cependant, l'on observe encore une réticence de la part de certaines femmes à suivre des formations politiques. Du fait qu'elles estiment ne pas avoir assez de temps pour assister à des multiples formations. C'est ainsi, lors de nos différents échanges avec certains membres des partis on a des réponses répétitives tels que « *c'est fatiguant voir même épuisant de suivre les formations politique, je préfère être là en tant de campagne, c'est plus mouvant* <sup>106</sup> ». Cela explique donc, ce manque d'expérience politique chez la plupart de certaines femmes qui ne font que la politique du parti. Ce point de vue est partagé par Julie qui déclare :

*Une remarque s'observe, c'est que les femmes ne sont pas nombreuses aux formations, par exemple dans notre sous-section de Yaoundé IV nous sommes plus de 100 femmes mais lors des formations on atteint même pas 50. Ce qui est étonnant c'est de voir une abondance féminine lors des campagnes électorales, parce que certaines sont juste là pour gonfler l'effectif des partis politiques.*

---

<sup>105</sup> Entretien le 23/02/2023

<sup>106</sup> Descente sur le terrain du 04 au 07/ 2023 pour la campagne sénatoriale.

Par cette idée, il s'agit d'insister sur ce que à travers le fait que l'intérêt politique n'appartient qu'à une catégorie de personnes. Cet état de chose pourrait aussi s'expliquer par le fait que plusieurs femmes sont là par le biais d'un intermédiaire. Or, certaines institutions nationales et internationales mettent sur pieds des campagnes de sensibilisation pour éveiller la conscience de la femme en politique.

**Figure 2: La représentation d'ONU-FEMME avec les femmes de l'OFRDPC**



*Source : Cameroon Tribune<sup>107</sup>*

A travers cette image, il ressort que les femmes doivent encore fournir des efforts pour atteindre le quota, à cet effet la représentante d'ONU-FEMME au Cameroun encourage le dynamisme de ces dernières dans le champ politique. Ainsi, la perspective de la formation objets politiques et même certaines approches théoriques de la politique, comme les rapports entre la femme et la politique. Pour joindre cette idée, Gaxie Daniel dit : au leadership appliquée à notre objet de recherche vise l'analyse et la compréhension du système politique camerounais. En fait, le leadership est un construit social et historique évolutif selon le temps et la société, tout en produisant des effets sur les rapports sociaux.

De ce qui précède, la formation politique au leadership apparaît alors comme une combinaison de facteurs propres à chaque société, qui amène à considérer différemment des

<sup>107</sup> Paru le 31 mai 2023 au journal de presse Cameroon tribune, ou la représente de l'ONU-FEMME lors de sa visite au Cameroun sensibilise les femmes sur la prise en conscience de leur importance à la chose politique et les efforts à fournir.



objets politiques et même certaines approches théoriques de la politique, comme les rapports entre la femme et la politique. Pour joindre cette idée, Gaxie Daniel dit :

*La possibilité d'acquérir à travers les réunions du parti, sa presse et ses écoles une certaine culture qui dépasse souvent le strict domaine politique peut donner à des militants de faible niveau culturel une certaine compétence et, par-là, des gratifications comparables au sein de leur groupe d'appartenance à celles liées à l'extérieur du parti aux niveaux d'instruction élevés<sup>108</sup>.*

Il convient dès lors, avant d'aller plus avant dans nos analyses, de s'intéresser au contexte dans lequel se meuvent ces femmes et qui par ailleurs conditionne fortement leurs trajectoires politiques.

## II-2-TRAJECTOIRES DU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ

La compréhension des trajectoires des femmes en politique invite à saisir au préalable l'environnement dans lequel elles évoluent et les pratiques qui y ont cours. En effet, l'on ne saurait comprendre une trajectoire sans examiner l'ethos qui l'entoure. D'après P. Bourdieu :

*La notion de trajectoire s'entend comme une série de positions successivement occupées par un même agent dans un espace lui-même en devenir et soumis à d'incessantes transformations. Autrement dit, la compréhension d'une trajectoire n'est possible qu'à condition de cerner le champ dans lequel elle s'est déroulée, c'est-à-dire son ethos<sup>109</sup>.*

C'est ainsi que, dans la sociologie classique, cette dernière notion est utilisée pour comprendre et qualifier la rationalité socialement et éthiquement encadrée dans des conduites sociales. Elle exprime l'intériorisation d'un principe organisateur de pratiques dessinant une matrice globale des comportements.

Pour Martine Chaudron, citée par Pierre Ansart et André Akoun, le mot trajectoire est dérivé du latin « trajectus ». La trajectoire désigne :

*Parcours ou itinéraire d'un individu de sa classe sociale d'origine à sa classe sociale d'arrivée. Ce parcours s'effectue à travers différents étapes ou passages par les institutions de la reproduction (...) et reproduction. (le système productif) ; il est bien différencié pour les hommes et pour les femmes<sup>110</sup>.*

Il convient de souligner que, la mobilité des élites politiques au Cameroun emprunte parfois des chemins à la fois simples et complexes. Certains chemins paraissent plus rationnels,

<sup>108</sup> Ibidem pp140.

<sup>109</sup> Bourdieu P., « l'illusion biographique », Cité par NKOLO ASSE Ginette Patience dans sa Thèse de doctorat en science politique/2015, pp21.

<sup>110</sup> Ansart Pierre et Akoun André, Dictionnaire de sociologie, paris Edition Robert Larousse, 1999, pp 540-541.

d'autres plus complexes car, elles nous mènent vers des pertitions<sup>111</sup>. À cet effet, la mobilité est un mouvement qui dessine une trajectoire. En outre, dans les sciences Humaines et Sociales, une trajectoire est succession de mouvement, une suite de positions sociales et politique occupées par un individu durant sa vie ou une partie de sa vie<sup>112</sup>. L'espace politique est un champ de compétition politique où, s'effectuent plusieurs mouvements caractérisés, par des changements de statuts.

Dans une sous partie de notre analyse, il est question de montrer comment s'opérationnalise cette trajectoire. Dans cette perspective, nous examinerons d'abord la trajectoire d'un point de vue de l'adhésion. Ensuite, nous relèverons la trajectoire de la conviction politique, en mettant le fait passionnant d'être en politique. Enfin, nous présenterons celle de l'héritage politique pour cerner l'évolution de certaines femmes politiques à des postes élitiques.

## **II-2-1-Trajectoire d'un point de vue de l'adhésion et du militantisme**

Par ce terme, lorsqu'on parle des trajectoires on voit la manière dont l'individu transite dans un champ. A cet effet, les scènes peuvent s'appréhender comme un jeu de pouvoir-opposition, en ce sens cette trajectoire constitue le chemin le plus classique dans certaines circonstances. Cela participe à une recomposition dynamique d'un système. Dans ce contexte, il ressort que certaines personnes après leur adhésion dans un parti cherchent à éclore. À travers la campagne électorale permanente, ainsi que les événements de la compétition politique, chaque élu a une histoire de son parcours en politique.

A cet égard, nos différents entretiens nous ont permis d'enregistrer quelques parcours politique durant leurs carrières. Ses femmes ont exercé, en les cumulant, l'ensemble des fonctions et mandats politique existant à l'échelle locale (municipale, départementale et bien d'autres aussi) et en passant par des élections interne. C'est ainsi que, nous élucidons le cas de Madame Onambe Bindzi, qui relate son parcours :

*Dans mon parcours politique, j'ai commencé depuis 87 après l'obtention de mon baccalauréat comme militante à la base, avec mon dynamisme j'ai muté au bureau de la sous-section OFRDPC, puis vice-présidente, ensuite présidente de la section et actuellement 2<sup>e</sup> Adjoint au Maire de Yaoundé 1<sup>er</sup> pour le mandat en cours<sup>113</sup>.*

---

<sup>111</sup> Ngamchara Mbouemboue Caroline, « mobilité des élites politiques et démocratie au Cameroun : les logiques des démissions, transfuges et dissidences et leur impact sur la vie partisane », Mémoire de master, Université de Yaoundé I, 2001, pp54.

<sup>112</sup> Labarrère a Pau André, Trajectoire politique de reconstruction locale d'un capital médiatique à l'épreuve du temps, 1966-2006.

<sup>113</sup> Onambélé Bindzi C. 1<sup>ère</sup> adjointe au maire de Yaoundé I, entretien du 28/02/2023.

Ces propos, font montre d'un parcours classique à travers ses différents postes occupés depuis son adhésion dans le parti. C'est dans ce sens que, Madame Nsoa Françoise va dans le même sillage en disant :

*Je débute ma carrière en tant que scout, et militante du RDPC depuis 1986, je suis la première dame présidente du scoutisme au Cameroun Depuis 8 ans. Cette casquette de leader va me permettre de mieux me déployer sur le terrain politique. Directement je suis élue au poste comme conseillère municipale et j'assume mon deuxième mandat au poste de 4<sup>e</sup> Adjoint au Maire de Yaoundé III<sup>114</sup>.*

L'examen de ce discours, en même temps qu'il nous donne une idée des étapes que traversent certaines femmes, nous montre combien le dynamisme est valorisant. Dans une telle configuration, l'adhésion et le militantisme apparaît comme un moyen d'élévation de certaines femmes en politique.

## **II-2-2- Trajectoire d'un point de vue de la conviction politique**

Parler de conviction ici revient à montrer l'intérêt que les adhérents même avant leur adhésion porte à l'endroit de la politique. De ce fait, être en politique regorge des intérêts pluriels dans le souci de consolider le pouvoir et de construire une image. En vue d'avoir une assise politique et devenir un modèle pour les autres. Dans un État comme le Cameroun, où faire de la politique n'est que très accessoirement pour certains une question de convictions. En fait, il nous incombe de penser que, Madame Bindzi clémentine de manière spécifique présente le contraire qui après ses études secondaires a des ambitions politiques et décident de faire carrière et de transmettre ses expériences imminentes de sa propre initiative. Elle affirme :

*Je suis par passion en politique, bien faire pour que les choses aillent en faveur de mon parti. Je me situe dans le sens de la connaissance de l'humanité à la femme. Parler du leadership c'est la performance. Quand j'entre comme militant mon père ne savant rien de la politique il dit «J'ai appris que tu fais de la politique vas-tu pouvoir supporter les critiques pendant que vous travaillez » Je lui ai répondu en disant la passion nous permet de surmonter tout<sup>115</sup>.*

Le propos de Madame Bindzi ne semble pas être éloigner de celui de Madame Nnanga Marthe député du Mfoundi qui est dans son deuxième mandat de députation nous dit :

*j'entre en politique en 1990 où je milite pour le RDPC, dans le souci d'apprendre la politique, je commence d'abord en tant que secrétaire de direction au MINADT, ensuite présidence de cellule au comité de base, j'avais cette conviction que si je*

---

<sup>114</sup> Entretien 17/06/2023.

<sup>115</sup> Entretien du 28/02/2023.

*continue mon dynamisme je vais pouvoir apporter mon point de vue sur des question de genre en politique et d'éducation, et penser que je construis bien ma carrière politique en acquérant des connaissances je vais transmettre mes atouts et être un modèle, Car « la foi chrétienne ne doit pas être conservée », d'où il faut faire grandir le champ politique féminin<sup>116</sup>.*

Par cette idée, il s'agit d'insister sur le fait qu'à travers des implications dans les affaires politiques elle développe une capacité à pouvoir transmettre le savoir acquis. Dans cette direction, il se dégage une conviction passionnelle et passionné, de par l'engagement à faire de la politique dans le but de laisser un héritage politique aux femmes qui veulent faire carrière en politique. En ce sens que, cela laisse transparaître une marque faisant foi d'un passage en politique, car il faut faire de son expérience un atout dans la participation à l'implémentation des missions qui incombent les postes électifs. A cet effet, l'objectif qu'on se fixe est passion dans la mesure où, la faisabilité d'une œuvre mise sur pieds se détermine par son caractère captivant relevant d'une grande renommée en politique. L'on s'attèle dont, à le construire au point d'en faire carrière

C'est ainsi, qu'on ira un peu plus loin du cadre circonscrit de notre étude en montrant comment, la figure d'Okala Bilai s'introduit dans la même mouvance. Lorsqu'elle entre au Rassemblement Démocratique du peuple camerounais (RDPC) en 1985, six ans après, en 1991 période du multipartisme elle démissionne de ce parti et crée l'Union Sociale Camerounaise (USC), laquelle fusionne et fait alliance avec l'Union Nationale pour la Démocratie et le Développement (UNDP). Elle quitte l'UNDP pour revenir au RDPC, parti qui lui donne l'occasion d'être maire de Mbangassina dans la région du Centre en 2007 et par la suite Députée Suppléante. Revêtue d'un caractère dynamique, elle accède au poste de vice-présidente de la commission de l'éducation, de la formation professionnelle et de la jeunesse. Suite à cette théâtralisation du jeu politique, Okala Bilai entre en compétition politique dans le cadre des Sénatoriales en 2013. Dans sa quête hégémonique, elle construit une trajectoire politiquement arrimée par plusieurs stratégies, qui nous laisse entrevoir une sorte de transhumance politique.

Ce cheminement s'observe aussi dans d'autres villes. C'ainsi que lors de nos différentes lectures journalières sur l'actualité pendant les sénatoriales de 2023, l'on constate également ce même pédigrée, dans la région du Nord (Garoua). Avec 50 ans de carrière Madeleine Yana est pour la plupart une doyenne. Elle entre à l'ex-union nationale camerounaise alors qu'elle avait à peine 20 ans et chemine jusqu'à la création de l'organe du RDPC. Avec l'avènement du

---

<sup>116</sup> Nnanga Marthe, Député du Mfoundi et femme entrepreneur, Entretien du 25/06/2023.

multipartisme elle migre à l'UNDP et fait la rencontre d'Issa Tchiroma président national du FSNC. En 2007, elle démissionne pour rejoindre son parti. Néanmoins, malgré le fait que la politique soit un phénomène complexe, c'est ainsi que ces femmes décident de surmonter les susceptibilités pour intégrer dans le milieu politique.

De ce qui précède, le fait que ces femmes militent dans certains partis pour accéder à la scène politique, relève là d'une volonté à faire valoir leurs droits de femme et de se faire entendre. L'on constate au travers de ce parcours comment pour atteindre son but, les femmes changent de parti.

### **II-2-3-Trajectoire d'un point de vue de l'héritage politique**

Le champ politique est surchargé de références diverses sur l'héritage politique : parenté, l'alliance, héritage, succession, descendance, parrainage, famille politique. Toutes ces différentes expressions visent à caractériser les usages de la parenté dans la compétition politique. Le paysage politique camerounais pullule d'héritiers et d'héritières politiques. L'on fait par exemple allusion à Enyegue Evouna fille d'un ancien maire et nièce de l'ancien Délégué du Gouvernement Tsimi Evouna qui perçoit la politique comme un héritage à poursuivre et à conserver. La nécessité de s'identifier à ses aînés et d'innover. C'est au travers de cette perspective, de tension identitaire entre héritage et expérimentation que la jeunesse se construit par rapport au politique. Ainsi, il appartient que le rôle de la transmission familiale dans la socialisation politique des jeunes doit être relativisé essentiellement pour la relève générationnelle qui ne constitue pas un phénomène qui va de soi<sup>117</sup>.

En tout état de cause, l'on observe aujourd'hui au Cameroun un processus de la transmission du pouvoir politique qui heurte le sens républicain et nourrit les appréhensions sur l'issue de la transition et de la consolidation de la démocratie. Le développement et la modernisation de l'Etat dans la perspective wébérienne vont conforter cette mise en veilleuse de la parenté dans la relation politique. L'on parle alors d'une continuité politique. Le vote obéirait ainsi à un principe générateur c'est-à-dire d'un « habitus politicus ». pour emprunter le lexique du député Nnanga Marthe lorsqu'elle parle « *préparé les échéances futurs* »<sup>118</sup> et se soumettre aux évidences.

---

<sup>117</sup> Becquet Valérie et Chantal Linares « quand les jeunes s'engagent entre expérimentations et constructions identitaires », Harmattan

<sup>118</sup> Entretien du 25/07/2023

Au niveau national, on assiste au même phénomène de « parentocratie gouvernante » et ce, à des niveaux différents. La construction de l'hérédité politique dans la sélection politique au Cameroun n'est pas le fait d'une région en particulier. C'est ainsi que, dans la région du Centre par exemple, on peut citer le cas Koungou Edima Éliane fille de l'ancien ministre de l'intérieur, le nommé Koungou Edima. Issue d'une famille politicienne, elle commence sa carrière en tant que journaliste à la CRTV<sup>119</sup> en 1991 et militante l'OFRDPC. Elle est la première Présidente de Section de l'OFRDPC dans le Département du Nyong et So'o, ensuite nommée au bureau national de cette même branche du parti au pouvoir<sup>120</sup>. Éluë pour la première fois comme Sénatrice le 25 mars 2018 et renouvelle son mandat lors des troisièmes élections Sénatoriales du 12 mars 2023.

Il apparaît ainsi, important d'analyser ce phénomène comme point essentiel dans le processus de mise en évidence de la femme sur la scène politique. D'où l'importance du rôle de la famille dans le positionnement politique de la femme.

Ainsi, s'agissant de certaines femmes dans le domaine entrepreneurial, ayant bénéficié d'un héritage politique comme Amah Tutu Muna fille de l'ancien président de l'Assemblée nationale. Elle voit donc en lui un chemin de la politique tracée et une voie vers la réussite.

De ce qui précède, on remarque que certaines femmes bénéficient de la notoriété de leurs pères pour s'inscrire dans la société politique. C'est dans ce sens que madame Ngah affirme :

*Au début l'intérêt pour la politique était minime, cependant j'avais des privilèges d'ordre politique tout était accessible pour ma part, vu que j'étais issu d'une famille de politicien mon père me dit ma fille entre ici je veux que tu sois à mes côtés. C'est ainsi que j'entre dans un parti politique et au fil des années j'ai commencé à croire à l'intérieur et cela m'a donné l'envie d'aller jusqu'au bout, d'être passé à la base puis à la section maintenant me voici 2<sup>e</sup> adjoint au maire que me réserve encore l'avenir ?<sup>121</sup>*

Dans cet extrait, ce qui nous retient c'est l'idée d'un encadrement, d'un appel à la politique et la conservation d'une position familiale sur la scène publique. C'est ainsi que, l'héritage politique développe une capacité à se positionner sur la scène électorale et cela de génération en génération. Ce phénomène met en exergue le fait que, avoir un héritage c'est également jouir de tout le privilège. Nous prenons, en ce qui nous concerne, que l'héritage politique relève de « *la confiscation de mandats politiques dans un lignage donné, va à contrecourant de l'idée de rotation des rôles que l'on associe à l'idée d'élection* <sup>122</sup> ». Ainsi,

<sup>119</sup> CRTV : Cameroun Radio- Télévision.

<sup>120</sup> Actu Cameroun. Com, 19 :01.

<sup>121</sup> Entretien du 06/02/2023

<sup>122</sup> Patriat Claude, « Perspective cavalière. Où il est question de personnes éligibles naturellement et légitimement par voie d'héritage », in C. Patriat, J.-L. Parodi, dir., L'hérédité en politique, op.cit., p.1-22.

pour aborder de manière plus spécifique le phénomène de trajectoires revient à parler des stratégies qui la contournent.

## **II-3-STRATEGIES DE CONSTRUCTION DU LEADERSHIP POLITIQUE**

Avant d'identifier les stratégies mobilisées par les femmes, il convient de cerner au préalable la notion de stratégie dans le cadre de cette étude. L'approche stratégie se définit selon Philippe Braud comme :

*Une problématique qui, dans l'analyse du social, privilégie la manière dont les agents, engagés dans une interaction où s'échangent des coups, utilisent les règles du jeu à leur profit et exploitent les ressources disponibles<sup>123</sup>.*

Cette approche développée plus loin par Crozier et Freiberg se démarque du structuralisme, lequel occulte la place prépondérante des individus. Les deux auteurs partent de l'analyse des organisations en montrant toutefois que l'acteur, loin d'être une marionnette passive, dispose des moyens de s'affranchir des exigences de son milieu. Dans cette perspective, Crozier et Friedberg soulignent : « *Une organisation sociale donnée ne contraint jamais totalement l'acteur. Celui-ci garde toujours une marge de liberté et de négociation* »<sup>124</sup>. C'est dans cette optique que Jean Marc Ela dit :

*J'appréhende les réalités sociales des sociétés africaines à partir de la sociologie de la vie quotidienne, qui est issue du paradigme de l'acteur social, ainsi, dans le paradigme de l'acteur il inclut dans son langage les notions de préférences, de stratégies, de contraintes structurelles dont jouissent ou subissent les acteurs sociaux dans un contexte social donné<sup>125</sup>.*

Il ressort de cette assertion que, l'acteur influence son entourage à travers sa manière de faire et d'agir sur la société à travers ses nombreux atouts. Dans une compétition électorale, pour se faire une place il faut savoir user des meilleurs moyens, des tactiques pour parvenir à se frayer un chemin en politique et de devenir leader. Ainsi, nous verrons plus tard les femmes qui se trouvent être dans un état de continuité politique. Après cette structuration qui se présente sur la matière concrète, des mouvements des femmes présentées plus haut en politique.

Dans le souci de requinquer sa légitimité sur le plan national et sa visibilité sur le plan international, les femmes peuvent, selon l'attitude politique de ses membres, adopter des

---

<sup>123</sup> Braud Philippe. : sociologie Politique, paris LGDJ, 1995, p.107.

<sup>124</sup> Crozier Michel, le Phénomène bureaucratique, paris, seuil, 1964, P.122.

<sup>125</sup> Ela Jean Marc, quand la sociologie pénètre en brousse, par Assogba cahier de la chaire de recherche en développement des collectivités série recherche, n°47, février 2017, pp44.

décisions médianes entre conforter sa position et satisfaire les demandes ou exigences de la société. Afin de mieux s'arrimer au « *modus vivendi*<sup>126</sup> » des principes de la démocratie et la modernité institutionnelle, elles utilisent différentes stratégies pour construire leur leadership.

### **II-3-1-Stratégie d'adhésion comme moyen de construction du leadership politique féminin**

La première action pour être élue est l'intégration dans les partis pour la plupart, elle s'opère à travers des stratégies diverses. De manière générale lorsqu'une femme appartient à un parti et manifeste un caractère dynamique qui relève d'une compétence exploitable, elle a de forte chance d'en sortir leader. En effet l'adhésion à un parti est une issue pour les élues. Pour mieux comprendre cela, madame Evouna Enyegue 2<sup>e</sup> adjoint au maire de Yaoundé VII et membre de l'OFRDPC nous dit :

*Dès mon adhésion dans le parti RDPC, je dégageais une énergie, de par ma manière de mobiliser, les foules et d'accroître les membres au sein du parti, ce qui faisait que grâce à mon potentiel, mon leadership ne faisait que s'agrandir au fil des années et je changeais les postes de manière ascendant à l'intérieur du parti à la suite des élections internes. Ce faisant, après cette observation le parti a porté ma candidature aux élections municipales précédentes<sup>127</sup>.*

Au regard de ces propos, il appert que les stratégies qu'appréhendent les femmes en période électorale se développent d'abord à l'intérieur du parti, afin que le parti porte plus haut la candidature. C'est ce canevas qui permet souvent à certaines femmes de construire un comportement stratégique. Car,

*Ce concept de stratégie permet de souligner que, dans le déroulement de leur activité au sein de l'organisation, les participants vont se conduire en acteurs, viser les objectifs liés aux opportunités qui se présentent à eux, viser le renforcement de leurs avantages et de leur capacité d'action<sup>128</sup>.*

Pour rejoindre cet auteur, l'adjoint au maire de yaoundé7 nous affirme en ces termes :

*Pour captiver mon entourage et mettre sur pied un plan de sensibilisation, je m'intéressais de manière spécifique aux personnes démunies, aux commerçantes car c'était dans ce cadre-là qu'il fallait puiser, je participais à leur projet et j'étais à l'écoute de leurs revendications<sup>129</sup>.*

<sup>126</sup> Modus vivendi, renvoi à un compromis, une sorte de complot.

<sup>127</sup> Entretien du 19/01/2023

<sup>128</sup> Crozier Michel, et Friedberg Erhard, l'acteur et le système : les contraintes de l'action collective, Paris, Seuil, 1977, pp45-46.

<sup>129</sup> Entretien du 19/01/2023



Il faut cependant noter que les critères et les démarches ne sont pas toujours respectés par la plupart des élues, certaines sont souvent issues de la société.

Les femmes à travers les stratégies qu'elles développent construisent leurs trajectoires, car cette spécificité contribue à asseoir leur leadership. Les règles de compétitions du champ politique camerounais, qui se structurent autour du jeu électoral, donnent naissance à un véritable marché politique. Les acteurs divers et variés au gré des enjeux, développent de véritables stratégies pour influencer ou contrôler l'action institutionnelle de l'État. La libéralisation politique, avec l'intensification de la concurrence pour l'accès aux positions politiques, a transformé les façons de « *se faire élire* » au Cameroun. À cet effet, l'on constate une pluralité d'enjeux autour de la période électorale.

Les stratégies de captation des suffrages par les partis politiques lors des campagnes électorales se sont multipliées et diversifiées par la même occasion. L'échange entre les différents acteurs de la vie politique, par exemple, est apparu depuis lors comme un des facteurs à court terme déterminant le choix électoral. Échanger pour accéder au pouvoir ou pour le conserver est ainsi devenu un mode, donnant naissance à une approche échangiste, voire clientéliste du comportement politique<sup>130</sup>. Et l'un des moments où l'on observe ces mutations est la période de la campagne électorale. Après la sélection des candidats présentés aux élections, l'une des fonctions essentielles des partis politiques lors des échéances électorales est d'animer ces campagnes. Cela consiste à façonner, voire influencer les choix électoraux des citoyens et les mobiliser afin qu'ils votent pour les candidats sélectionnés. Dans ce processus, le matériel électoral partisan, c'est-à-dire l'ensemble des objets liés aux pratiques de campagne des partis politiques<sup>131</sup>, joue un rôle très important, puisque la clé du succès électoral réside en partie dans sa conception et sa diffusion durant cette courte période<sup>132</sup>.

---

<sup>130</sup> Pendant la période du monolithisme (1966-1990), l'investiture d'un candidat dépendait de sa fidélité au régime et de sa capacité à être un « pion » efficace et loyal sur l'échiquier du parti, et les candidats investis étaient sûrs d'être élus. La campagne électorale ne jouait qu'un rôle symbolique ou cosmétique. La séduction de l'électorat était sans importance, puisqu'elle pouvait être assimilée à la mobilisation populaire perçue comme une tendance à la subversion, une accusation très dangereuse sous ce régime de parti unique. Pour plus de détails, lire Geschiere à chercher (1996 : 87).

<sup>131</sup> Le matériel de vote ne se limite pas aux techniques officielles (comme les cartes d'électeurs, l'urne, les bulletins...), mais englobe l'ensemble des objets liés aux pratiques de campagne. Au rang des objets, on peut entrer autres recenser les vêtements, les affiches, les drapeaux, les affiches, les chants et les caricatures.

<sup>132</sup> Dans son étude sur le pagnon partisan au Malawi, Grassin (2016) a illustré par exemple comment le tissu partisan joue un rôle décisif dans la compétition politique par l'image. En parvenant à prendre vie sur les corps des individus, les partis montrent non seulement qu'ils existent, mais affichent également leur capacité mobilisatrice. Le rôle de l'affiche électorale dans une campagne a été démontré dans le contexte politique italien par Cheles

Nous nous demandons comment les partis politiques vont s'assurer les contours humains, indispensables à l'exécution de ces tâches politiques. L'observation du déroulement de la campagne électorale montre qu'un personnel politique intérimaire<sup>133</sup> aide les partis politiques à atteindre leurs objectifs. En ce sens, nous présenterons quelques différentes stratégies dont le rôle est important en politique.

### **II-3-2-Stratégie discursive : comme moyen de persuasion**

Ce concept de stratégie permet de viser les objectifs liés aux opportunités qui se présentent, et de mettre en place un jeu de pouvoir.

Dans le monde politique, où s'affrontent les intérêts divergents, le politique est essentiellement polémique, conflictuel et traîne une scission entre les fins proclamées et les fins réellement poursuivies. Les discours politiques usent d'un nombre de stratégies qui sont utilisées par les acteurs politiques pour participer au débat politique, dans le but de manipuler l'opinion, public. A cet effet, l'on se retrouve dans ce que Lasswell Harold a appelé la théorie de la « seringue hypodermique »<sup>134</sup>.

La sensibilisation des électeurs passe par la campagne de proximité Les responsables des partis politiques reconnaissent le rôle fondamental des contacts directs pour s'attirer les faveurs des citoyens-électeurs, d'où l'expression « porte-à-porte » qu'ils utilisent pendant la campagne pour être à proximité des électeurs. Conscients de cela, ils prennent attache avec des relais circonstanciels pour être efficaces dans la vulgarisation de leurs biens électoraux. Ils font appel aux journalistes, blogueurs, chefs de quartier, associations collectives, jeunes sans profession en vue d'une grande adhésion des électeurs. Si bien que, les politiciens en cette période suscitent un déploiement au niveau des relations et contacts personnels forgés dans la vie quotidienne. C'est dans cette lumière politique au cours de nos entretiens que le député Nnanga dit :

*Dans notre parti l'on a toujours des tours étant donné que ce sont les jeunes qui sont les acteurs du dynamisme l'on fait une descente à la rencontre du chef tout en mettant à sa disposition tout le nécessaire qui lui permettra à son tour de faire une*

---

(2003), qui indique comment l'image d'un candidat « se fait remarquer même par le passant pressé ou réfractaire à la politique ».

<sup>133</sup> L'expression « personnel politique intérimaire » fait référence à l'ensemble des personnes qui participent de façon active à la vie politique.

<sup>134</sup> La seringue hypodermique est une théorie en communication, qui émet une influence sur les interlocuteurs dans le but de les persuader.

*grande mobilisation aussi bien que ceux qui sont venus serviront de relai pour attirer plus d'électeurs en relatant les bienfaits proposer en ce jour*<sup>135</sup>.

De cet entretien émerge l'idée selon laquelle, les candidates en période électorale usent de certaines autorités pour captiver les populations. En ce sens que, les journalistes et les blogueurs vantent les candidats du parti partenaire à la radio, à la télévision, sur la toile, par la publication de leur message et de leur profession de foi dans les réseaux sociaux et la presse écrite, des étudiants et des membres d'associations s'occupent de la sensibilisation et de la diffusion des messages des candidats à travers les rues d'une ville<sup>136</sup>.

Ainsi, pour sensibiliser et mobiliser les populations, en chantant les louanges des candidats ou du parti, il est primordial d'avoir une catégorie de personnels intérimaires engagés. Tout en ayant, avec eux des relations de face à face, en expliquant aux populations les projets et les promesses des candidats de leur parti. La communication qui est un moyen incontournable en période électorale, est le moteur phare pour la formation du leadership et la mobilisation des membres. La parole relevant du sacré, est un art d'où l'on emprunte le lexique de *l'art oratoire*<sup>137</sup> d'après Emma Voinier pour mieux cerner les populations.

### **II-3-3-Stratégies publicitaires : comme moyen propagation de la candidate**

Cette démarche comme dans toutes les campagnes est un phénomène ritualiste pour valoriser l'image de la candidate investie, à travers le collage et la distribution des gadgets de propagandes. Les tâches de collage, d'affichage et de distribution des insignes du parti sont effectuées par les étudiants et des jeunes sans profession. Ceux-ci sont chargés de l'habillage des véhicules de campagne, de la décoration des tribunes officielles et de circonstance avec le matériel électoral des partis ou des candidats. D'autres s'activent à coller des circulaires, des professions de foi, des affiches, des posters, sur les murs des maisons et les vieilles voitures stationnées, à attacher les banderoles sur les arbres et les poteaux électriques. Pour ce faire, ils sillonnent les artères de la ville, font le tour des quartiers et des marchés, en distribuant au passage des vêtements électoraux, les prospectus de campagne, les circulaires et autres gadgets de propagande. Le matériel électoral politise donc aussi bien les coins de rue que les marchés. Plus un parti a des distributeurs, plus il est « présent » dans les rues d'une localité.

---

<sup>135</sup> Entretien du 25/06/2023.

<sup>136</sup> Tsana Nguengang, R. (2019). Campagnes électorales, partis politiques et personnel politique intérimaire au Cameroun : entre échange conjoncturel et clientélisme. *Politique et Sociétés*, 2019, 38(2), pp135.

<sup>137</sup> Art Oratoire d'après Emma Voinier, dans « qu'est-ce que l'art oratoire », ce terme signifie la maîtrise de la parole et du discours politique en vue de convaincre et de persuader avec de belle parole.

La forte présence en image du candidat peut aider à rallier des indécis et souvent même des sympathisants des autres partis qui convoitent les mêmes postes. C'est dans ce sens même que Mme Yongo explique que :

*La campagne électorale permet d'embellir l'image du candidat ou de la candidate, cependant ils utilisent plusieurs moyens pour aboutir à ses objectifs. le plus souvent dans notre cas l'on mobilise plus d'espace public pour les affiches, pour que l'électeur ne perde pas de vue le candidat à élire au scrutin<sup>138</sup>.*

Ces propos mettent en exergue, la spécificité de l'image, tout en précisant que l'usage d'une publicité imagée offre à la population un moyen de connaître et de renseigner sur les projets que les candidats abordent pour une bonne marche de la société.

En ce sens que, le jour du scrutin, la familiarité avec l'image d'un candidat, grâce à l'effet de proximité, pousse l'électeur à introduire le bulletin du parti de celui-ci dans l'urne. Tel est par exemple le cas de cette jeune femme, que nous avons interrogée lors de notre enquête pour savoir quelles étaient ses motivations par rapport au choix quelle porte aux femmes voici ce qu'elle dit :

*Mon choix a été porté sur la liste d'où figurait une femme, car son image faisait le tour du quartier, elle était la seule femme dynamique parmi les listes que j'avais consulté, car pour moi voir une femme qui œuvre pour l'évolution de la femme, prouve à quel point elles prennent part aux affaires politique du pays, du fait de leur esprit d'organisation et ce caractère à vouloir transmettre ses enseignements<sup>139</sup>.*

En raison de son impact sur la voie publique, l'étude des campagnes électorales constitue une manière de mettre en avant l'image du candidat, particulièrement dans la façon de la faire, a commencé à jouer un rôle prépondérant dans le processus de conversion des électeurs.

### **II-3-4-La stratégie d'échange : comme moyen de possession des voix**

L'offre des dons insiste sur les interactions entre les partis et les électeurs pendant la campagne. En examinant les stratégies des candidats aux élections législatives, municipales et Sénatoriales au Cameroun en montrant comment ces derniers, offrent des dons de différentes natures aux populations lors des meetings politiques, en échange de leurs suffrages futurs. Certains, font des promesses aux éventuels électeurs pour espérer leurs votes. C'est ainsi que pour plus de lumière Socpa Antoine affirme, « cette forme d'échange a la capacité de mobiliser

---

<sup>138</sup> Entretien du 19/01/2023

<sup>139</sup> Entretien du 10/03/2023

*de nombreuses personnes et a un impact considérable sur le comportement électoral des citoyens*<sup>140</sup> ». Allant dans le même sens, nous pouvons dire que, les périodes électorales ont été choisies, afin de mieux percevoir les phénomènes de mobilisation politique et sociale des campagnes électorales. A cet effet, il est fort de constaté que, faire une campagne est nécessaire pour une proximité, dans l’optique d’étudier et comprendre les préoccupations des populations.

Au cours des enquêtes effectuées de janvier à février 2023, nous avons réalisé des descentes sur le terrain en période de campagne électorale. Celle-ci a été complétées par des entretiens semi-directifs avec un des responsables politiques, des militants et sympathisants du parti OFRDPC. Diverses catégories d’intermédiaires électoraux et les discours recueillis ont constitué le matériel de base de ce travail. Celui-ci a été complété par le suivi des émissions et des reportages politiques sur les chaînes de télévision à capitaux publics, ainsi que la lecture d’articles et de la presse local. Il s’agissait dans chacune de ces catégories de saisir les stratégies de captation des suffrages développées par les divers acteurs majeurs de la mobilisation électorale au Cameroun et leurs motivations durant la campagne.

La mobilisation électorale s’entend comme l’ensemble des actions mises en œuvre pour diffuser une « offre politique » et persuader les électeurs de s’y rallier en apportant leur soutien et leur vote. Elle est le résultat de l’ensemble des incitations par lesquelles les partis politiques travaillent à réactiver à leur profit l’orientation des populations.

Autrement dit, le rôle du personnel politique intérimaire est d’aider les partis, en un laps de temps des démarcheurs politiques de la période électorale exercent leur activité auprès des populations dont ils sont personnellement connus. C’est la raison pour laquelle les tâches de choisir le site de la rencontre, le type de discours à tenir, et de convaincre la population sont confiées aux chefs de quartier et aux membres d’associations du coin. C’est aussi pourquoi chaque coin géographique a ses intermédiaires électoraux<sup>141</sup>.

Dans cet esprit électoral, les acteurs politiques cherchent à convaincre le public par la production de plusieurs discours, ils s’investissent dans une entreprise de décryptage de certaines situations dans le but de démontrer leurs capacités intellectuelles. Cette production d’un discours est la variable d’un acteur politique par rapport à un autre. Avant de continuer notre analyse, il faut noter que, La communication verbale illustrée plus haut renvoie à un sujet donné, conçu dans le but de convaincre, par la volonté d’orienter les idées de l’auditoire. La personnalité de celui qui parle est très importante à ce niveau car, la séduction ou la déplaisance

---

<sup>140</sup> Socpa Antoine, « les dons dans le jeu électoral au Cameroun », in Cahiers d’études, 2000, pp161.

<sup>141</sup> Tsana Nguegang, R. « Campagnes électorales », partis politiques et personnel politique intérimaire au Cameroun : entre échange conjoncturel et clientélisme. Politique et Sociétés, 38(2), (2019) pp133–163.

de la personnalité de l'individu peut contribuer à fortifier ou à embellir la fermeté des opinions en sa faveur.

C'est dans cet optique, que Françoise nous dis : « *J'encourage les gens à entrer dans les partis, à mettre le quotient intellectuel et de s'autonomiser, car là où l'être peut être utile il faut apporter sa pierre à l'édifice* »<sup>142</sup>. Plus loin encore elle dit :

*L'indépendance ne s'acquière pas elle s'arrache car, pour réussir il faut y croire. Quand on croit on peut soulever des montagnes. Il faut se faire remarquer positivement, mais aussi se distinguer des autres.*

C'est ainsi que l'on peut arriver à comprendre que, dans sa démarche persuasive elle amène les populations à prendre conscience de leur voix dans le choix du candidat. Voter c'est se représenter à travers l'autre. C'est dans cet élan qu'au cours de nos entretiens madame Enyegue pour rejoindre cette idée nous dit :

*Il faut être une lionne, donc toutes les stratégies que je pouvais adopter c'était déjà de ne pas aller en l'encontre des règles du parti : pas de bagarre, pas d'injures, pas de., pas de... Mais alors tout es permis sauf ce qui n'est pas ça. Alors, le porte à porte, proximité avec les militants que tu dois convaincre surtout ça, la proximité. Rester proche du militant, le convaincre par tes faits, par tes dires et surtout le militant doit voir en toi celui que tu dis que tu es. Et pour une femme, il faut être une lionne pour y arriver*<sup>143</sup>.

Ce qui est évocateur ici, c'est la capacité de convaincre et d'être sûr de soi. C'est donc dire qu'être élu, c'est usé d'une capacité intellectuelle assez développé. Du fait que, le leadership ne se décrète pas, il se choisit, et les belles carrières se construisent.

---

<sup>142</sup> Entretien avec Nsoa Françoise le 17/06/2023.

<sup>143</sup> Entretien du 25 /02/2023

En guise de conclusion, nous pouvons dire que le positionnement du Mfoundi comme espace de construction du leadership politique, reste un champ de lutte dans le cadre de la compétition électorale. Notre objectif dans ce chapitre était de déterminer la construction du leadership politique des femmes dans le contexte électoral face aux principales stratégies de ce champ d'activité que sont les acteurs sociaux, politiques et économiques. Cette idée reste d'autant plus pertinente que plusieurs observateurs s'accordent à penser que le cadre institutionnel et normatif mis en place pour la formation politique et l'engagement des femmes en politiques est évolutif. Dans ce chapitre, nous avons postulé que la formation politique favorisait la construction du leadership politique féminin dans un contexte de compétition électorale, et compte tenu du dynamisme et des capitaux dont disposent les acteurs en vue d'accroître une crédibilité à l'endroit de sa population. De ce fait, des indices nous amène à penser que, la mobilité politique dont les femmes font preuve en période électorale est le fruit d'une construction socio-politique. C'est en effet, la position dans les modes de productions et gestion des biens économiques et des biens symboliques qui déterminent l'importance des ressources politiques disponibles. Ainsi, l'identité est par nature processuelle et interactive, et que loin d'être étrangère aux processus de politisation, sa définition est au contraire renégociée à la faveur du passage au politique. La compétition électorale procure une identité au candidat car, elle s'accompagne d'une stratégie symbolique.

**CHAPITRE III : RESSOURCES ET ENJEUX DU  
LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ DANS LE  
MFOUNDI**



Dans ce chapitre, nous nous efforçons à exposer sur les ressources, les enjeux et les opportunités du leadership politique féminin en contexte électorale. D'après ce qui a été dit précédemment, cette approche examine les moyens mises sur pieds pour conquérir l'espace politique, à travers les interactions entre les différents acteurs. Cette grande articulation aura pour principal but, de rendre compte des éléments structurants le champ électoral, les enjeux de formation du leadership et les opportunités du leadership féminin en contexte de compétition électorale au Cameroun. Cependant, parler des déterminants revient à examiner les ressources et les avantages auxquels sont confrontées les femmes lorsqu'elles se lancent dans la compétition électorale et cherchent à accéder à des postes de pouvoir politiques. Dans ce chapitre, il sera d'abord question de présenter les ressources structurants le champ politique, ensuite les enjeux qui animent le processus électoral et enfin les opportunités de formation du leadership féminin.

### III-1- ELEMENTS STRUCTURANTS LE CHAMP POLITIQUE DU MFOUNDI

L'idée déterminant, renvoie à une catégorie d'éléments structurants le champ sociale (ressources humaines, économiques, politiques, médiatiques, etc.) et culturelle (systèmes de pensée, vision culturelle, etc.). Saisie dans sa dimension souple, ouverte et cyclique et non dans sa causalité exclusive et linéaire, pour ainsi dire que « *fidèle à l'héritage classique, qui fait du déterminisme l'horizon unique et ultime de toute connaissance scientifique*<sup>144</sup> ». Ce terme renvoie ainsi à une causalité structurale, celle d'un réseau de facteurs, d'une constellation de variables qui sont toutes en interaction les unes avec les autres. A travers chacune d'elles, il se fait aussi sentir le poids de toutes les autres sur la réalité considérée qui est donc non seulement déterminée<sup>145</sup>.

Cela amène à dire que dans tout système politique, il existe une pluralité d'éléments qui, tout en étant en interaction entre eux, lui sont significatifs ou susceptibles d'en permettre une compréhension. Cette réalité fait preuve de déterminisme caractérisé par une compétence politique.

#### III-1-1-Ressources mobilisées pendant la période électorale

D'entrée de jeu, les ressources sont des éléments exploitables dans le but de pouvoir répondre à la faisabilité des projets et les attentes des électeurs. En outre, nous les avons mobilisées sous forme de capital (capital culturel, capital social, capital politique, capital économique et le capital symbolique).

##### III-1-1-1- Le capital culturel

Le capital culturel se définit d'après Bourdieu et Passerons comme « *les biens culturels qui sont transmis par les différentes actions pédagogiques familiales* ». Il va plus loin en disant que : « *le capital culturel est une expression employée pour déterminer l'ensemble des ressources culturelles d'une personne, de la même façon qu'elle peut posséder un patrimoine économique*<sup>146</sup> ».

En effet, il est perçu également comme l'ensemble des savoirs et des compétences de toutes natures, théoriques et pratiques. Ceci faisant partie d'une culture donnée et dont

---

<sup>144</sup> Ibidem, pp 277-278.

<sup>145</sup> Akoun André & Ansart Pierre, *Dictionnaire de Sociologie*, Tours, Mame, coll. Le Robert Seuil, 1999, pp 143.

<sup>146</sup> Bourdieu Pierre, Passeron Jean-Claude, *Les héritiers : la théorie des capitaux*, 1970.

l'investissement dans divers champs sociaux peut rapporter à son possesseur une plus-value en terme de matérielle. En ce sens où, toutes inculcations consistent à faire naître chez un agent donné dans des conditions objectives données, une disposition générale et fondamentale à reproduire un certain type de pratique chaque fois que l'agent se reproduit dans les conditions initiales<sup>147</sup>. C'est dans ce sens, qu'il peut être entendu en trois sens :

*Sous la forme incorporée, il désigne l'ensemble des dispositions durables acquises au cours de la socialisation (habitus) ; sous la forme objective, il désigne les biens culturels (livres, œuvres d'art...) ; sous sa forme institutionnelle, il désigne les biens reconnus socialement et porteurs d'efficacité, les diplômes scolaire.<sup>148</sup>*

Dans cet extrait, il convient de dire que l'individu acquière et intériorise des normes et valeurs établies. Notamment en s'appuyant sur la notion d'habitus, laquelle explique que les individus adoptent des pratiques, des règles et des contraintes issues du milieu social d'origine. Dans ce cadre, le capital culturel est une arme intériorisée et forgée dans nos manières de penser, d'agir et de sentir qui nous permet de mieux affronter la réalité sociale. C'est dans cette vision que Madame Françoise déclare :

*Je suis née dans une fratrie ou j'étais formée comme un homme, ce qui me permettait de mieux m'adapter sur le terrain (dans un cadre masculin). Issue d'une famille militaire, j'entre dans le scoutisme à l'âge de 8 ans avec pour devise « choses dures ça nous plait ». Cela m'a permis d'avoir une envie de toujours relever les défis, ce qui fait qu'être maire pour moi aujourd'hui était juste une formalité. Car cela émanait de mes différents atouts<sup>149</sup>.*

C'est allant dans le même canevas, qu'EVOUNA ENYEGUE nous dit :

*Ma motivation est d'abord proche. Je suis une fille, une femme issue d'une famille de grands politiciens. Entre autre, dans la famille, mon père a été un très grand politicien quand Yaoundé 7 était encore à Yaoundé 2. Donc malheureusement, son départ brutal a permis que je m'asseye parce que je me suis dit, je ne dois pas laisser ce travail à moitié fait. J'ai donc continué et j'ai eu la motivation d'un autre bulldozer de la politique qui est mon oncle, le frère aîné à mon père qui s'appelle Gilbert TSIMI EVOUNA, actuellement président du conseil régional du centre. Voilà les motivations que j'ai et puis je voudrais également que la femme sorte un peu de l'ombre parce qu'on est noyé<sup>150</sup>.*

Ce développement laisse voir un héritage politique qui fut propulsé par une motivation à faire dans le champ politique. Le leadership se cultive, il ne se clame pas. L'idée

<sup>147</sup> Accardo Alain, *Introduction à une sociologie critique : lire Bourdieu, bordeaux, le mascaret*, 1997, PP163.

<sup>148</sup> Akoum André & Ansart Pierre, Le Robert Larousse, *Le Dictionnaire de Sociologie*, janvier 2000, pp 60-61.

<sup>149</sup> Nsoa Françoise, 4<sup>e</sup> adjoint au maire de Yaoundé 3, entretien du 17/06/2023.

<sup>150</sup> Entretien du 20/02/2023, avec le 2<sup>e</sup> Adjoint au maire Yaoundé VII.

d'espace politique, lorsqu'on essaye de l'ajuster à son sens premier, renvoie bien à une réalité qui traduit l'occupation. Mais il s'agit d'une occupation active et non passive. Le champ c'est d'abord un espace de travail, où se construit le phénomène politique. Le terrain lui sert à cet effet de site d'implémentation. A cet effet, l'engagement politique se structure également autour des locaux. Ils participent à créer de la visibilité pour le parti. Pour apporter un éclairage à cet argumentation, Philippe Braud s'inscrit dans la même veine en démontrant que, la culture politique est :

*Constituée d'un ensemble de connaissances et de croyances permettant aux individus de donner sens à l'expérience roturière de leurs rapports au pouvoir qui les gouverne et aux groupes qui leurs servent de références identitaires<sup>151</sup>.*

Pour cet auteur, la culture politique permet aux acteurs de se situer dans le champ politique en mobilisant des repères, conscients qui les guident dans leurs comportements<sup>152</sup>. Dans la recherche des motivations et du sens donné à cette implication des femmes dans le champ électoral, elles font bon usage du capital culturel qu'elles possèdent. Ce cas est observé chez le 2<sup>e</sup> adjoint au maire de Yaoundé VII :

*Je suis une fille, une femme issue d'une famille de grands politiciens. Entre autre, dans la famille, mon père a été un très grand politicien quand Yaoundé 7 était encore à Yaoundé 2. Donc malheureusement, son départ brutal a permis que je m'asseye parce que je me suis dit, je ne dois pas laisser ce travail à moitié fait. J'ai donc continué et j'ai eu la motivation d'un autre bulldozer de la politique qui est mon oncle, le frère aîné à mon père qui s'appelle Gilbert TSIMI EVOUNA, actuellement président du conseil régional du centre. Voilà, la culture a fait que j'ai et puis je voudrais également que la femme sorte un peu de l'ombre parce qu'on est noyées. Les hommes nous noient et il faudra absolument que la femme sorte de l'ombre et je crois qu'avec le travail que moi j'effectue, d'autres femmes peuvent déjà commencer à savoir qu'une femme également peut sortir dans la rue, être une mairesse et rencontrer les tribulations, casser des maisons qui sont mal construites, niveler une route, balayer une route, écurer les caniveaux<sup>153</sup>.*

C'est la raison pour laquelle, il est important dans ce contexte de dire que, le capital culturel relève d'une acquisition développée par le politique dans le but de mieux s'adapter dans divers endroits, sous le prisme du savoir-faire et du savoir être. Ce cumul de connaissances dont dispose la candidate est une arme significative en vue de mieux cerner la réalité sociale.

<sup>151</sup> Braud P., *Sociologie politique*, Paris, LGDJ, 1995, p. 200.

<sup>152</sup> Ngamchara Mboumboue Caroline, « Genre et culture politique au Cameroun : les représentations politiques sur le parti politique dans le Noun et la Lekie », Mémoire de master, 2004, pp 41.

<sup>153</sup> Entretien du 19/01/2023, avec le 2<sup>e</sup> Adjoint au maire Yaoundé VII.

### III-1-1-2- Le capital social

D'un point de vue sociologique, le capital social regroupe l'ensemble des ressources, provenant d'un réseau de relations, que peuvent mobiliser des individus ou des familles. Pour Bourdieu « *Il est également un ensemble des relations personnelles qu'un individu peut mobiliser dans son intérêt* <sup>154</sup> ». En outre, il relève de l'investissement d'un individu dans ses relations avec les autres, car plus le capital social d'une personne est grand, plus elle est privilégiée dans les interactions et les dynamiques sociales. Communément appréhendé comme un capital relationnel, c'est ainsi que bon nombre d'individus au cours de leurs interactions développent des affinités.

Le capital social est d'abord une ressource pour les acteurs (personnes) du fait qu'il favorise l'insertion de ces derniers au sein des structures. Dans cette partie, le premier agent ressource c'est la famille, ensuite viennent les groupes de Paires. C'est dans ce sillage que Madame YEBGA déclare :

*Très enthousiasmée dans mon élan en politique, car je voulais être comme ces femmes qui ont pu oser afin d'être sur la scène politique. Hélas, j'étais habitée par une peur qui me tracassait et me faisait me morfondre sur ma créature. Je fis donc part à ma défunte sœur de ma passion pour la politique, elle me dit « quoi que tu feras qui pourra te rendre heureuse, on va t'encourager, la famille est faite pour ça ». C'est à la suite de ces mots que les forces me sont revenues et je me suis dirigée quelques temps plus tard pour voir mon oncle qui est député, lui qui m'oriente et décide également de me tenir par la main. Après quelques années de mon adhésion, je suis présidente de la sous-section OFRDPC, toujours encouragée par ma famille et mon entourage, je me lance dans les élections Législatives et je suis élue comme député du Mfoundi*<sup>155</sup>.

De ce récit, il ressort que la famille en tant que socle de la socialisation primaire, est également importante dans développement du capital social. En ce sens, l'on voit l'insistance avec laquelle les membres d'une famille contribuent à promouvoir le bien-être de ses membres. Ce type de capital, communément appelé le « réseau », pour désigner les ressources qui sont mobilisées par des personnes au cours de leurs différents échanges. Cela est caractérisé par une construction du lien social, permettant de rassurer les partenaires. Par extension, tout ce qui touche à la prospérité est souvent relié de façon privilégiée au lien social qui relève du réseau. On se retrouve alors à ce qu'on va appeler le renvoi de la passe, une sorte d'intérêt vis-à-vis des

---

<sup>154</sup> Op cit, 1970.

<sup>155</sup> Yebga, Député à l'Assemblée Nationale dans Mfoundi, entretien du 05/06/2023

personnes du fait des relations humaines qui sont le plus basées sur le *donné et le recevoir*. C'est dans cette optique qu'une investie nous déclare :

*Après avoir été sur les pas de mes aînés et avoir été dans les associations ou j'ai eu à rencontrer des personnes qui étaient puissantes, dont le carnet d'adresse était chargé, ce qui nous avait permis de développer des activités pratiques et adéquates au moment des élections. Ils avaient plus de crédibilités à faire accroître les relations et cela menait à l'augmentation de la confiance avec une facilité à coopérer<sup>156</sup>.*

Par cette idée, il s'agit d'insister sur le fait que les relations qui se nouent au quotidien peuvent constituer un moyen de positionnement et de visibilité. C'est dans le même sillage que, Virginie Simone Ngah, Adjoint au maire de Yaoundé VI et chargé des questions de finances, cultures, santé et développement local, affirme lors de nos entretiens :

*J'entre en politique en 1994, où je fais la rencontre de nombreux politiciens dévoués dans le parti, vu l'élan pris par le parti sa création, du coup j'entre dans la danse du militantisme. Mariée à un politicien, j'ai épousé ses idées. De ce pas c'est sur lui que je m'appuie pour suivre ses traces, immiscer dans les différentes activités politiques, je fais la rencontre d'Atangana Robert, l'une des grandes figures politiques mondiales de ce pays, qui a été mon mentor dans ma carrière politique et s'est joué de son capital relationnel pour me soutenir lors des élections Municipales afin de pouvoir me mettre au-devant de la scène publique<sup>157</sup>.*

Par ces termes, il se dégage une mise en évidence de l'avantage compétitif que représente le nombre important de contacts. Les relations entre les personnes rendent possible la réalisation de certains buts qui ne pourraient être réalisés sans les interactions. Tout ceci émane de la solidarité et de la coopération pour un bénéfice mutuel.

Toutefois, les liens sociaux constituent une puissance dans le contexte politique. De ce fait, l'on assiste à une chaîne de relations imbriquées dans les différents contacts qui apportent des informations nouvelles. Cela est perçu comme une sorte de ponts émis entre les individus socialement différents. Ces rapports humains développent ce qu'on appelle le parrainage. De façon concrète, il permet à un individu de devenir autonome et de participer à son propre développement au travers des réalisations collectives qui améliorent sa vie.

---

<sup>156</sup> Entretien du 23/02/2023

<sup>157</sup> Ngah Simone Virginie, 2<sup>e</sup> Adjoint au maire de Yaoundé VI, Entretien du 25/02/2023.

Ici, on assiste au fait que, un acteur social fait appel à ses réseaux de relations d'interconnaissances en vue d'obtenir une faveur particulière<sup>158</sup>. De ce fait, l'œuvre des personnes disposant d'un certain nombre de capitaux, favorise la réalisation des projets sociaux. Ce type d'action est le fait pour un individu qui souhaite obtenir un service quelconque de se rapprocher d'un proche, influent au sein de la société, pour solliciter une faveur. Cette personne influente va user de pouvoir et de son capital symbolique au sein de la société pour lui rendre ce service. C'est dans ce même esprit que les propos d'un enquêté confirment :

*Ici dans le parti, tous les militants qui sont parrainés issus des familles ayant des grandes personnalités sont les plus parrainés par ces grands politiciens. Actuellement dans le Mfoundi, il y'a la femme d'un magistrat qui après son adhésion dans l'OFRDPC a été élue présidente de la session un (1) an puis conseillère. En quelque temps elle est devenue Adjoint au maire de Yaoundé XXX<sup>159</sup>.*

Ces propos illustrent que, la présence d'un capital social détermine le succès aux élections. Par ce mécanisme, l'on s'aperçoit comment les femmes arrivent à accroître leurs chances en politique et parviennent à être éligible par le truchement d'une méthode non officielle. L'on comprend ainsi que le recours au capital social est très important dans le jeu politique. La place du social dans la scène publique relève d'une instance de relation. Porteuse de l'idéologie de la société, leurs objectifs est l'efficacité des actions menées pour assurer à la population le bien-être. Ces relations sociales sont censées être des relations de contrepouvoir.

De ce qui précède, l'on observe qu'il existe des rapports pacifiques d'intérêt réciproque entre les individus en interactions. Cette force sociale émane d'un caractère symbolique et dominant du capital économique.

### **III-1-1-3- Le capital politico-économique**

Bourdieu mesure l'ensemble des ressources économiques d'un individu comprenant à la fois ses revenus et son patrimoine. Le capital économique en d'autres termes semble être la possession des biens économiques, financiers et matériels qui confèrent généralement à celui qui le possède, le pouvoir. Ainsi, dans la théorie marxiste, la société se structure à partir des processus de production économique, cela implique une structuration de la société capitaliste en deux principales classes sociales : la classe ouvrière et la classe bourgeoise.

---

<sup>158</sup> Ongbeol Victorine, « concours officiels » au Cameroun : analyse des enjeux et des déterminants de la fascination des diplômés universitaire pour l'ENAM » ; Mémoire de Master en Sociologie politique UY1, 2010, pp 63.

<sup>159</sup> Entretien du 23/03/2023

Il semble en effet que, la richesse économique est un point focal de la société moderne et dans le champ politique. Dès lors, l'on peut comprendre à partir de cette réflexion que, les personnes possédant des ressources économiques abondent le marché politique tout en manifeste le désir de conquérir la connaissance intellectuelle.

C'est en fait dans cette logique que l'on pourrait situer la dimension économique dans les stratégies d'entrée dans les grandes sphères politiques. De ce fait, les personnes issues des classes favorisées bénéficient des soutiens multiformes. Le capital économique est une ressource favorisant une entrée au-devant de la scène politique. C'est dans ce sens que, les propos de madame XX semblent indiquer le fait que :

*L'on assiste le plus souvent à l'arrivée brusque de certaines figures féminines en politique. Pour mon expérience je m'étais proposée comme candidate en 2013 aux élections Municipale, lorsqu'il fallait aller déposer la liste comme à l'accoutumée, une réunion se tient toujours à la veille, c'est à ce moment que l'on me fait comprendre que ma candidature ne peut pas figurer dans la liste, car l'un des grands financeurs du parti avait proposé sa fille comme candidate. Je m'y suis opposée, et après plusieurs négociations, j'ai baissé la garde et attendre le scrutin suivant pour me présenter. C'est à ce moment que j'ai compris que l'argent parle<sup>160</sup>.*

L'on peut souligner que, une analyse de ces pratiques laisse apparaître une réalité, celle du caractère prestigieux des agents sociaux. A la suite de ces articulations, il apparaît que, ce recours à toutes les méthodes possibles, même si celles-ci ne sont pas toujours objectives pour réussir, sont mises sur pieds.

L'étroite relation maintenue et entretenue entre la sphère économique et la sphère politique par le système politique camerounais n'est en réalité qu'un moyen pour celui-ci de consolider son hégémonie et de s'auto-reproduire. Un tel objectif n'est possible que si une faible autonomisation des sphères est légitimée. Autrement dit, l'ethos de la société politique camerounaise est fondée sur ce principe général d'organisation et de fonctionnement du social qui n'établit pas de frontières étanches entre les différentes sphères et plus précisément entre la sphère économique et la sphère politique<sup>161</sup>. Cette unicité des frontières entre le pouvoir politique et l'économie donne à comprendre l'importance de ces ressources dans la matrice politique, dans le contexte sociopolitique camerounais en générale et du Mfoundi en particulier.

---

<sup>160</sup> Entretien du 23/03/2023

<sup>161</sup> Ibidem, pp27.



Toutefois, l'on se rend compte que les candidates face aux élections font recours à un bon nombre de ressources pour garantir leur adhésion dans les postes élitiques. Pour mettre en lumière ce phénomène madame XX déclare :

*Pour entrer en politique il faut peser énormément, ce n'est pas un jeu, il faut s'équiper des capitaux forts dans la lutte politique. Dans mon parti à la base, j'avais le nom de « bad-woman » car, où l'on pensait que j'ai baissé les bras, je revenais encore plus forte qu'avant et je ne négligeais rien, je dis bien rien.*

Dans ce cas de figure, l'analyse des ressources de réussite aux élections trouve sa pertinence, dans le souci de connaître et de comprendre les méthodes et les mécanismes utilisés par les acteurs sociaux dans la réalisation de leurs actions quotidiennes.

#### **II-1-1- 4- Le capital symbolique**

Le symbolisme laisse transparaître une dette, du fait que la période électorale, est un moment permettant non seulement d'affirmer mais également de renouveler de manière solennelle l'expression d'une loyauté à travers la possibilité de choix qu'elle offre dans l'alternative sortie du jeu (...) et soumission à la règle du jeu, (...) tout en construisant une distinction identitaire. Ainsi, l'on est tenu d'examiner comment les conduites et les pratiques sociales se présentent à l'issue des productions nées de l'interaction et de l'interdépendance des différents acteurs ou agents pris dans les rapports à travers lesquels « camps et marchés politiques se construisent<sup>162</sup>»

Le contexte électoral est un système ouvert, comme d'autres entités radicalement isolables. Ce contexte ouvre la porte à l'évolution et à la découverte qui ne peut provenir que des interactions. Car, la réalité est dès lors autant dans le lien que la distinction entre le système ouvert et son environnement, ce lien est absolument crucial tant sur le plan épistémologique, méthodologique, théorique, voir même empirique.

Dans ce cadre, l'on constate une présence importante au niveau de la personnification de l'humain qui se caractérise de par son symbole. L'on perçoit à cet effet que certaines femmes issues des familles prestigieuses reçoivent un legs précieux et obtiennent un legs d'honneur précieux qu'elles doivent préserver<sup>163</sup>. Privilège à la suite du nom qu'elles portent et du caractère important que ce nom a dans l'histoire de ce pays. C'est dans ce sens que, le deuxième adjoint au maire de Yaoundé 7 nous dit lors de notre entretien :

---

<sup>162</sup> Bourdieu P., *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil, 2001, pp, 295.

<sup>163</sup> Bourdieu P., *Raison pratique*, Paris, Seuil, 1994, pp 189.

*Dans cette société, certaines personnes continuent de saluer la bravoure de mon père et mon oncle qui n'a cessé au travers ses œuvres à marquer l'histoire de ce pays, d'où sa grande renommée. Ce qui a facilité mon entrée dans la scène politique. Le nom de ma famille est d'une importance dans l'histoire de ce pays car, j'ai reçu l'héritage politique et je ressens toujours ce respect, ce prestige qui me décore lorsque je suis entourée par des gens<sup>164</sup>.*

Partant de ces analyses, être Héritière politique, s'avère être une ressource personnelle mobilisée dans la stratégie de conquête du pouvoir. Dès lors, l'expression capitale symbolique vise à conceptualiser ce que le sens commun nomme prestige, réputation et renommée. Ainsi, appartenir à une classe politique est symbole de pouvoir et de notoriété. C'est le capital d'honneur. De ce fait, l'on observe un recours permanent du capital symbolique en période électorale. Cependant, en période électorale les postes politiques apparaissent comme dit privatisés. Dans ce cas de figure, l'on se retrouve à faire une transmutation de certains postes politiques, en héritage familial.

### **III-2-LES ENJEUX DU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ EN CONTEXTE ELECTORAL**

La scène politique électorale revêt d'importants enjeux, à la fois pour les femmes elles-mêmes et pour la société dans son ensemble. Ainsi, faire du réseau et fluidifier l'accès à la connaissance permet d'acquérir certains reflexes, et de développer une capacité d'influence. Pour mettre en lumière ces dynamiques, Bourdieu aborde les *enjeux électoraux*<sup>165</sup> tout en étudiant les mécanismes de reproduction sociale et les inégalités culturelles qui influencent les choix électoraux. Il montre ainsi comment le champ politique est plus spécifiquement structuré par la compétition autour du contrôle de l'appareil d'*Etat*, qui contrôle et qui implique des possibilités d'interventions dans l'ensemble de la société régie aussi bien sur le plan matériel que symbolique : faire régner l'ordre, soutenir l'économie, promouvoir des transferts sociaux, tout cela relève toujours en effet de cette double dimension. Le champ politique est donc vaste ; à certains égards il englobe ou inclut tous les autres champs dès lors que ceux-ci sont régis par des autorités gouvernementales<sup>166</sup>.

Ainsi, si les champs sont des systèmes d'enjeux qui définissent des avantages spécifiques (à convoiter ou acquérir), ils engendrent également *des logiques de situations* qui conditionnent étroitement les comportements des agents positionnés par rapport à ces enjeux.

---

<sup>164</sup> Entretien 19/01/ 2023.

<sup>165</sup> Bourdieu Pierre, *Distinction critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1979.

<sup>166</sup> Idem, pp 120.

Comme le note pertinemment Bourdieu, tous les individus engagés dans un champ social donné ont en commun la défense de ce qui concerne l'existence même du champ. Cependant, les enjeux du leadership politique féminin sont très significatifs de par l'impact qu'ils émettent sur la représentativité démocratique, sur les politiques publiques et la confiance des citoyens dans le système politique. A cet effet, la participation politique est l'un des enjeux majeurs en sociologie électorale. C'est ainsi que, Anne Phillips développe dans son livre comment la présence des femmes en politique peut influencer les politiques publiques<sup>167</sup>. Dans cette partie, l'élaboration de ces enjeux se présentera sur trois plans : politique, économique et socioculturel.

### **III-2-1-Enjeux politiques**

La gouvernance mondiale traite la perspective du genre non seulement comme une norme politique et culturelle, mais comme un impératif éthique, l'intégrer dans un programme, une politique, un discours, une charte est désormais une obligation pratique de son éthique. Le processus de prise en compte de la femme politique provoque un sain désir de progrès et une réflexion concrète sur la manière de le réaliser<sup>168</sup>. En effet, la présence féminine dans les postes de leadership permet d'améliorer la représentativité des femmes tout en garantissant que les politiques publiques reflètent les besoins et les intérêts de l'ensemble de la population. Pour accroître cette présence sur la scène politique, les femmes recourent stratégiquement à différents moyens et modes d'actions. Les femmes constituent plus de la moitié de la population, il est donc essentiel qu'elles soient représentées de manière équitable dans les instances décisionnelles.

#### **III-2-1-1-Equitabilité politique**

Elle renvoie communément à la visibilité et au positionnement des femmes en politique. Notamment, elle permet d'assurer une représentation plus équitable de la population et de ses diverses perspectives. Ayant une forte coloration démographique, il est donc essentiel qu'elles aient une voix et un pouvoir politique égal pour défendre leurs intérêts et contribuer aux prises de décisions. A cet effet, une plus grande implication des femmes permet de combattre ces inégalités en donnant à celles-ci les moyens de promouvoir leurs droits, et de faire avancer la formation politique féminine. C'est sur cette idée que Ngah Simone nous présente l'organisation interne de Yaoundé 6 lorsqu'elle déclare ceci :

---

<sup>167</sup> Anne Phillips, *The politics of presence: The political representation of gender, ethnicity, and race*, Yale University, 1995.

<sup>168</sup> Marguerite A. Peeters, *Le Gender, une norme mondiale ? Pour un discernement*, Paris, Ed MAME, 2013, p 58.

*Est-ce qu'on leur donne l'opportunité de dégager une énergie particulière, on les fait bosser au même titre que les hommes. Au niveau des chefs de services, nous avons madame Minkoumou, madame Alima Asebe, madame Penda ; madame Eva, madame Nzimi, au niveau des chefs de services femmes, nous en avons 06. 06 chefs de services femmes sur 13. Vous voyez que même au niveau des chefs de services, on frôle la parité. Donc monsieur le maire Jean YOKI ONANA, il est exceptionnel sur le plan de la gouvernance en approche genre. Vraiment il est à féliciter. Si tous les autres faisaient ça si les femmes ne pleurent pas beaucoup<sup>169</sup>.*

De ce discours, l'on constate implication non seulement de la part des femmes, mais également du dirigeant de cette institution. Ainsi, la diversité de genre au sein du leadership politique permet d'introduire de nouvelles idées, perspectives et approches. Dès lors avec l'évolution des sociétés, la présence de la femme dans la sphère est un phénomène regardant par l'Etat, dans le but de promouvoir l'équité.

### **III-2-1-2-Perspectives et priorités différentes**

Les femmes sont susceptibles d'apporter des perspectives et des priorités différentes en politique. Ce qui peut enrichir les débats et conduire à des solutions plus innovants et inclusives. Leurs expériences de vie et leurs besoins spécifiques peuvent influencer les politiques publiques de manière plus équilibrée et inclure des sujets, tels que la lutte contre les violences faites aux femmes, la promotion de l'égalité des chances et la protection des droits reproductifs, tout en renforçant la paix et la stabilité. En vue de mettre en lumière cette perspective, notre enquête à ONU-Femme nous spécifie que :

*La femme est une politique cachée, qui dispose de beaucoup de moyen en raison de ses multiples atouts. Ainsi, la diversité de genre favorise également la prise de décision collective, en encourageant le dialogue et la collaboration entre les différents acteurs politiques<sup>170</sup>.*

Cet entretien met en évidence l'idée selon laquelle certaines femmes disposent des compétences à exploiter, en ce sens qu'il est nécessaire de leur octroyer une chance pour mettre leurs expériences au service de la société. C'est ce qui nous pousse à penser, qu'à partir des indices ci-dessus présentés que, les ressources du leadership politique féminin peuvent également contribuer à renforcer la confiance des citoyens vis-à-vis de leurs électeurs.

---

<sup>169</sup> Entretien opcit.

<sup>170</sup> Entretien du 10/02/2023

### III-2-1-3- Femme politique : modèle inspirant pour les générations futures

Il apparaît important, arrivé à ce stade de notre analyse, de mettre en exergue le fait que le savoir politique que certaines femmes politiciennes possèdent provient de la plupart des modèles qui les motive dans leur engagement à ce sujet. C'est dans cette perspective que certaines femmes s'inscrivent dans une logique de continuité de leur engagement, dans le but de laisser les traces de leurs œuvres. C'est ainsi que l'affirme madame Nnanga:

*Parler de projet politique, c'est laisser une marque vivante qui va permettre aux jeunes générations de pouvoir connaître votre histoire et vos combats pour la préservation des droits des femmes. Pour moi j'ai toujours été marquée par bon nombre de femmes sur la scène politique qui ont marqué le vécu du monde et mon devenir à l'instar de Rosa Park, et de Delphine Tsanga, etc<sup>171</sup>.*

C'est cette voie choisie par les femmes, qui permet d'amener la gent féminine à voir comment d'autre comme elles se sont démarquées pour comprendre le fait politique et devenir des leaders féminins. A cet effet, la présence et l'engagement des femmes en politique peut donc servir de modèles inspirants pour les générations futures. Cela peut encourager les jeunes filles à croire en leurs capacités et à s'engager dans des domaines traditionnellement dominés par les hommes, ce qui contribue à construire une société plus égalitaire et inclusive. Pour un analyste de ce champ comme Manga Jean-Marcellin, l'une des clés de lecture à prendre en compte pour la compréhension de ce phénomène est que :

*Le modèle est un repère, une boussole qui structure l'imagination et qui oriente. Canalise les structures mentales et attitude des acteurs sociaux. « Ainsi le saint pour le croyant, le leader politique pour le militant, mais aussi une organisation sociale, une économique (socialiste, libérale) un système peuvent constituer des modèles à initier » ce sont aussi les figures qui inspirent et orientent le répertoire d'action en scène sur l'espace social<sup>172</sup>.*

Dans cette optique, relevons tout de même à la suite de cette réflexion qu'il est important de créer des environnements favorables à la participation politique des femmes, en mettant en place des politiques de soutien, en encourageant l'éducation civique et politique des femmes, en luttant contre les barrières culturelles et les stéréotypes de genre. Seulement en encourageant et en soutenant activement la participation des femmes à la scène politique et aux élections, nous pourrons progresser vers une société plus égalitaire et démocratique.

---

<sup>171</sup> Entretien du 25/06/2023

<sup>172</sup> Op. cit., p 38.

### III-2-1-4- Renforcement de la démocratie

La présente articulation de notre réflexion questionne l'engagement des femmes à la scène politique, et s'attèle aussi à montrer la progression vers une société égalitaire et démocratique. Ainsi, la participation accrue des femmes en politique, renforce la démocratie et libère tout en élargissant la base des acteurs politiques et en favorisant la représentation plurielle des opinions et des intérêts. A cet effet, une plus grande diversité de voix et de perspectives conduit à une prise de décision plus complète et à des politiques plus justes. En effet, le renforcement de la démocratie a favorisé la redéfinition du pouvoir et l'engagement politique des femmes. Cette tendance remet en question les structures traditionnelles de pouvoir, en contribuant à une redistribution plus équilibrée du pouvoir dans la société. Néanmoins nous pouvons dire que le positionnement des femmes en politique remet en cause les normes patriarcales, en vue de favoriser une gouvernance plus démocratique. Pour être davantage édifié sur cette attitude, laissons parler une enquêtée Evouna lorsqu'elle dit :

*Je crois que le président qui est très soucieux de l'émancipation de la gente féminine au Cameroun devrait vraiment se pencher sur ce cas qui occupe vraiment les femmes ; parce que, nous pouvons faire plus que ce que nous faisons. Et c'est nous qui portons vraiment le parti parce que vous pouvez le remarquer même lors des défilés, c'est les femmes qui viennent en masse, même pendant les rassemblements, les mobilisations, parce que la femme met du cœur dans ce qu'elle fait<sup>173</sup>.*

Ce développement permet d'illustrer l'idée selon laquelle le fait que les femmes soient impliquées en politique relève de la liberté d'expression.

### II-2-1-5- Construction d'une paix sociale

Pour cette énonciation nous voulons signifier que, la participation des femmes en politique et leur engagement est essentielle pour promouvoir la paix, la réconciliation et la justice. L'on constate que, au vue de leur déploiement dans le secteur de l'entrepreneuriat, les femmes peuvent jouer un rôle clé dans la résolution des conflits, la prévention de l'extrémisme violente et la construction des sociétés plus inclusives et harmonieuses. Cet état de chose nous permet de constater que la construction de la paix et la justice peut fonctionner dans plusieurs sens, elle peut être la transformation des politiques publiques et une force de libération pour les femmes.

De ce fait, quelques observations lors de nos entretiens montrent que, les femmes apportent souvent de nouvelles perspectives et solutions innovantes aux problèmes sociaux et

---

<sup>173</sup> Entretien du 19/01/2023.

économiques. Ainsi, leur participation active permet de remodeler les politiques publiques, en tenant compte des besoins et des préoccupations spécifiques des femmes, ce qui conduit à des politiques plus adaptées et efficaces. Les femmes ont souvent un rôle central dans la promotion et la prévention de la violence, ce qui contribue à une meilleure gouvernance et à une société plus sûre pour tous. Une attitude de plus qui vient soutenir notre argumentaire, dans le caractère pacifique des femmes dans la résolution des conflits.

### **III-2-2-Enjeu économique**

La femme camerounaise est engagée dans le processus de réforme du système électoral. En fait, l'enjeu économique du leadership politique féminin en contexte électoral est indéniable, car il améliore la performance économique et renforce une gouvernance démocratique. En ce sens que, les femmes intègrent divers projets en exprimant ce qu'elles veulent devenir elles-mêmes à partir de leur positionnement dans les nouvelles structures de la société actuelle. Le leadership politique féminin peut contribuer à promouvoir les politiques économiques et favoriser leur accès aux opportunités professionnelles. Ainsi, ce qui développe une équité économique, favorise le maintien et la survie des électeurs politiques.

#### **III-2-2-1- Équité économique**

Les femmes promeuvent l'équité économique à travers le secteur agricole. La participation des femmes à la scène politique peut également jouer un rôle clé dans la promotion du développement économique. Du fait que, les femmes sont souvent confrontées à des obstacles tels que la discrimination salariale, l'accès limité aux ressources économiques et les stéréotypes de genre qui limitent leurs opportunités. Une plus grande représentation politique des femmes peut conduire à des politiques économiques plus équitables et à une meilleure inclusion économique des femmes. En outre, l'enjeu économique prédispose les femmes à une capacité à gérer les postes de leaders politiques.

### **III-2-3- Enjeux socioculturels**

Parler d'enjeux socioculturels revient à montrer comment un ensemble de mécanismes participent à une réadaptation des cultures dans le domaine politique. Cela implique une combinaison des facteurs individuels et contextuels.

#### **III-2-3-1- Réduction des inégalités sociales**

Par ces termes, les femmes appartenant à des groupes régis par un contrôle social, tels que les femmes rurales, les femmes autochtones ou les femmes appartenant à des minorités ethniques, font face à des obstacles supplémentaires pour accéder à la participation politique.

De ce fait, en encourageant leur inclusion et leur représentation, on peut travailler activement à réduire les inégalités sociales et à promouvoir une société plus juste et égalitaire. En s'adaptant aux besoins sociaux, la participation des femmes en politique permet de mieux répondre aux besoins spécifiques des femmes dans la société, tels que l'accès à des services de santé reproductive, la lutte contre les violences sexistes et la promotion de l'égalité des chances dans l'éducation et l'emploi. Les femmes sont plus susceptibles de comprendre et de défendre ces enjeux, ce qui conduit à des politiques plus inclusives et axées sur les droits.

### **III-2-3-2- Transformation des normes sociales**

La présence des femmes en politique est une transformation significative, voir un changement qui consiste à remettre en question les normes sociales et culturelles qui limitent les femmes dans leur plein potentiel et dans la construction de leur image politique. En effet, la création des sociétés plus égalitaires, fait évoluer les perceptions et les attentes autour du rôle des femmes. Ainsi, le contexte électoral développe pour certaines femmes l'accès à des cercles politiques. En ce sens que, ces dernières deviennent de plus en plus émancipées dans le champ politique. Les femmes entrent donc dans ce que Elias appelle la « *politique de l'étiquette et du protège étatique*<sup>174</sup> ». Cette phrase relève que le genre est un marqueur important du champ politique.

### **III-3-1- Les opportunités de formation du leadership féminin**

D'entrée de jeu, le champ électoral se présente de manière concrète comme un espace de compétition et de concurrence entre plusieurs acteurs dans le but de conquérir et conserver des trophées politiques qui peuvent être des mandats électifs au sein des institutions étatiques (communes, parlement et le sénat). C'est d'ailleurs la quête de ces titres et mandats qui constitue la principale raison d'être des partis politique<sup>175</sup>. Toutefois au sein des formations politiques, l'idée de faire parvenir à l'élection massive des femmes et leurs présences sur la scène politique anime de plus en plus les leaders dans le Cameroun contemporain ou depuis quelques décennies.

Depuis une décade, les partis politiques et les institutions politiques s'attèlent à organiser des activités entre autre la formation et l'information qui visent à considérer la participation politique et électorale des femmes. Aujourd'hui les données d'ELECAM démontrent que le fichier électoral est constitué à majorité des femmes. Par ailleurs, la

---

<sup>174</sup> Elias Norbert, *Société de cour, chap III : l'étiquette et la logique du prestige*, 1974.

<sup>175</sup> Idem, pp97.



formation politique donne des opportunités de réseautage entre femmes candidates expérimentées et non expérimentées.

Plusieurs études, présentées en amont de ce travail ont certes déjà mises en œuvre l'importance qu'a prise la femme de nos jours aussi bien sur le plan national qu'international. C'est dans ce contexte d'effervescence politique que la femme connaît son essor dans le Cameroun en général et dans le département du Mfoundi en particulier.

C'est ainsi que, pour avoir une meilleure représentativité de la femme sur la scène publique, il convient d'inciter les participants à une prise de conscience et du rôle déterminant qu'elles doivent jouer pour un meilleur respect des droits des femmes au Cameroun. Cela se démontre par le biais de l'encadrement politique, la promotion du leadership, la construction d'une hégémonie politique et la coalition des partis politiques.

### **III-3-2- Encadrement politique**

La variété de systèmes électoraux et les nuances de leur application dues aux particularités de chaque pays créent un cadre juridique et normatif qui conditionne la participation des femmes dans la sphère politique. Les systèmes électoraux établissent des règles en rapport avec le genre pour encourager les candidates potentielles d'être élues. Ainsi, ils établissent des conditions pour la participation des femmes aux élections. Par conséquent, ces réformes électorales nécessaires pour réduire les inégalités structurelles, promeuvent des mécanismes renforçant le leadership politique des femmes au sein de leurs partis.

C'est dans ce sens que, Ela Jean Marc démontre qu'il faut avoir un nouveau regard sur la femme, dans le but de permettre une éclosion du processus des changements en cours. Car, ces changements permettent de mettre en exergue l'identité de la femme et son statut dans les sociétés en devenir<sup>176</sup>. Par ailleurs, les programmes mis en œuvre par l'Etat n'ont pas manqué de faire naître sans cesse cette volonté à participer à la chose politique en permettant aux électeurs de choisir parmi les candidats et non seulement des partis, en vue d'évaluer les performances des candidates de manière individuelles sans devoir accepter une liste présentée par un parti.

Dans le souci d'impulser une volonté politique aux femmes et d'être préparé pour les compétitions électorales, l'encadrement politique permet à cet égard d'acquérir un

---

<sup>176</sup> Ela Jean Marc, *Afrique l'irruption de pauvres : société contre ingérence, pouvoir et argent*, Paris, L'Harmattan, 1994, pp 69.

comportement et les compétences politiques dans l'optique de comprendre comment un acte se pose en politique. C'est dans ce sens que Nnanga Marthe soutient ces propos dans un entretien :

*La politique s'apprend tous les jours et tu dois être en retrait dans le but de mieux comprendre les faits et les gestes des politiciens, raison pour laquelle les aînés nous initient en politique et nous relatent chaque jours en disant la compétition électorale se prépare. Il faut gagner le terrain car la politique se construit. Nous faisons des descentes sur le terrain pour sensibiliser le maximum de personnes<sup>177</sup>.*

De cette analyse il ressort que, le champ politique prépare en permanence ces acteurs pour des éventualités avenir. C'est pour cela qu'un encadrement est bénéfique pour asseoir l'idéologie politique du groupe. Ainsi, l'on perçoit des initiatives qui émanent des présidents d'organes de base, pour indiquer les postures à tenir en contexte électoral. Notre objectif ici est d'illustrer de manière concrète et précise, à travers des démarches bien élaborées, comment les partis politiques façonnent leurs leaders en vue de mieux se déployer sur le terrain. A travers, l'action menée par certains acteurs politiques pour la préservation des intérêts non seulement du parti, mais aussi des candidates. C'est fort de cette posture que, ces acteurs politiques transmettent leurs savoirs faire et savoirs être au moment d'une compétition électorale.

Cette intervention des politiciens auprès des candidates féminines permet de galvaniser, d'accentuer et de recadrer les investies sur les objectifs à atteindre et leurs intérêts. Il s'agit pour eux de fonder scientifiquement l'étude des phénomènes de pouvoir sur l'observation comportementaliste et expérimentale. Ce faisant, il convient de garder une présence sur le champ politique.

De ce fait, il est important de noter ici que, la période d'encadrement électoral permet de rester dans la même perspective de départ. Autrement, le rôle de certains leaders politique est de veiller à ce que les élections soient rendues à l'évidence de leurs idéologies. En poussant l'analyse plus loin, il est possible de dire que le résultat d'un tel encadrement politique développe un essor dans le processus électoral.

### **III-3-2-1- la promotion du leadership féminin en contexte électoral**

L'on peut dire que, la promotion du leadership permet de mettre en édifice le travail des femmes, dans le but de faire accroître une visibilité féminine en période électorale. Ce mécanisme vise à proposer des mesures telles que, des quotas de genre ou des mesures incitatives pour encourager la participation politique des femmes. En plus, elles préconisent un changement d'attitudes et de perceptions tout en mettant en évidences les qualités des femmes

---

<sup>177</sup> Entretien du 25/06/2023.

leaders et en laissant percevoir une représentativité des candidates. C'est dans ce sens que, Manga Jean-Marcellin affirme :

*Toute société subit effectivement des mutations des changements quotidiens qui sont plus ou moins en harmonie avec son passé dont elle est plus ou moins consciente et dessinent des trajectoires historiques s'abreuvant tout aussi bien dans les référents situationnels présents que relèvent concomitamment de l'endogénéité ou de l'exogénéité<sup>178</sup>.*

Par cette idée, il s'agit d'insister sur le fait que la représentativité politique d'une figure féminine permet d'inciter un grand nombre de femmes à s'intéresser au champ politique.

### **III-3-2-2-La vulgarisation de l'image politique de la candidate**

La compétition électorale est une mise en scène qui met en relation plusieurs acteurs du champ politique. Avec une stratégie essentielle et adéquate pour vanter l'image et la qualité du candidat à un moment phare et incontournable de la politique. Ceci étant, dans l'optique de construire une image qui fait appel au public, tout en captivant l'attention des potentiels électeurs.

Ainsi, conformément à son engagement en politique, la période électorale met en évidence les visages politiques des femmes qui feront part de leurs opinions et faire connaître leurs ambitions. Les femmes, à la suite d'une démarcation, sont des phénomènes cachés qui ne sont connus que par le parti interne auquel elles appartiennent. Madame Yebga, dans ces propos, stipule que :

*Il est évident que cette période met en avant non seulement l'image du parti mais aussi de la candidate. C'est le moment de montrer à la société ce dont la femme investie est capable car, la société n'a pas cette information sur son dynamisme<sup>179</sup>.*

En s'appuyant sur ce développement, nous pouvons très bien illustrer la vulgarisation de l'image, comme celle qui met en avant l'image de la femme. Ainsi, l'adoption des mécanismes de visibilité favorise l'augmentation de la participation féminine dans les structures politiques. Le but de la vulgarisation de l'image est de séduire et de convaincre. C'est dans ce sens que, la publicisation des images des femmes inspire une volonté dans la conscience des électeurs. Dès lors, être visible est essentiel pour conduire sa trajectoire, être choisi implique également une reconnaissance partagée de ses compétences et potentiels.

---

<sup>178</sup> Manga Jean-Marcellin, *Jeunesse et dynamique des modèles de la réussite sociale. L'exemple du Cameroun*, Paris, L'harmattan, 2012, p 37.

<sup>179</sup> Entretien 27/06/2023.

C'est ainsi qu'au-delà des services matériels et idéologiques que le personnel politique peut rendre aux classes sociales dominantes, l'existence même d'un champ politique est probablement la contribution la plus cachée, donc la plus décisive, apportée à la reproduction de leur domination<sup>180</sup>. L'amplification d'une image politique contribue à la crédibilité d'une bonne réputation.

### **III-3-3-La réputation comme opportunité de consolidation du leadership**

Nous rappelons ici que certaines femmes sont généralement des élites symboliques, qui ont un parcours significatif. Elles remplissent d'importantes fonctions et sont des modèles pour les autres. La plupart des femmes ont un caractère audacieux qui est celui de savoir oser ; et les personnes qui les entourent prennent en effet valeur aux yeux de ceux qui les regardent et les suivent.

Pour étayer cela, Rocher Guy affirme « *des chefs politiques symbolisent une cause, des valeurs, des idées ; on voit en eux des symboles vivants du statu quo, de l' « Etablissement », de l'ordre, d'idées nouvelles*<sup>181</sup> ». Ce phénomène observé est par exemple le cas de nos leaders politiques qui, au travers de leurs réputations et de leurs capacités à pouvoir agir dans la société, se sont vu hissés à des postes de responsabilités. L'on note par exemple le cas d'Edith Kawala qui fait partie des figures marquantes de l'histoire politique contemporaine, du fait de son dynamisme et de sa capacité à oser. Elle a fait bouger les lignes des femmes en politique, en stimulant une motivation à l'endroit des femmes qui veulent également côtoyer le poste de Présidente de la République.

Ainsi, la réputation d'une candidate peut favoriser son investissement sur le champ électoral. Dans la mesure où, l'on voit comment certains atouts sont convertis dans le cadre politique. On a par exemple l'utilisation des talents de chefs d'entreprise, de Présidente d'association et une multitude de services relayés par nos enquêtés lors de nos différents entretiens qui ont également servi d'arme dans le processus des investitures. Cela peut s'assimiler à ce qu'on a appelé plus haut « la demande sociale », c'est le cas de Madame Nsoa est suffisamment illustratif elle affirme d'ailleurs que :

*J'ai été prise en compte à cause de ma réputation en tant que première dame présidente à être scout. Le parti a sollicité mon investissement et j'ai été*

<sup>180</sup> Gaxie Daniel, Editions Le Seuil. Le cens caché. In : Réseaux, volume 5, n°22, 1987. L'opinion publique. pp.50.

<sup>181</sup> Guy Rocher, *Introduction à la sociologie*, Paris, Seuil, 2004, pp 13.

*conseillère ensuite me voici 4e adjoint au maire dans le but de combiner mon talent de leader avec celle de la politique. Du fait qu'ils ont observé la réalisation des œuvres mises sur pieds dans le cadre des projets du scoutisme<sup>182</sup>.*

Cette affirmation traduit l'idée selon laquelle la réputation sociale est un élément qui bascule le choix de la cooptation de certains profils par les leaders de formations politiques. Forte est la tentation de constater que la réputation est un instrument utilisé en politique dans le cadre de compétition électorale, ce qui relève d'une capacité à pouvoir conquérir les potentiels électeurs tout en utilisant cet atout symbolique. Dans ce sens, il faut noter que ces figures ne se recrutent pas exclusivement au niveau du bas mais peuvent également surgir des acteurs politique d'en haut. C'est un mode d'action qui participe à user de la réputation économique voir sociale d'un candidat.

Cette situation observée dans la scène politique du Mfoundi se rapproche de celle de Nkolo Asse Ginette présentée dans sa thèse, faisant montre de comment les femmes entrepreneures font recours aux titres notabiliaires pour garantir leurs places sur la scène électorale. Ainsi, la réputation constitue donc une ressource symbolique pouvant être utile dans les stratégies de conquête et de pérennisation dans la société politique. En fait, dans la sociologie politique qui traite du pouvoir, l'on démontre comment l'imputation du pouvoir est un processus de communication qui souvent, déforme ou simplifie exagérément la réalité. Les bénéfices de cette imputation sont tels que nombre d'acteurs politiques pratiquent avec soins cette manière d'accroître leur « pouvoir réputationnel » et de renforcer leurs notabilités dans un espace politique. Et, cet état de chose est toujours d'actualité.

C'est dans le même état d'esprit, que l'on perçoit encore au sein de nos sociétés, l'autorité fondée sur des valeurs. Il existe des valeurs réputées partagées par tous mais auxquelles se trouvent identifiées de manière privilégiée certains groupes sociaux. Ce statut de prééminence leur confère un pouvoir d'influence spécifique qui renforce la déférence à l'égard de ce qu'ils représentent. L'étroitesse du lien entre l'autorité et des croyances respectées, voire sacralisées explique pourquoi « le mépris est ainsi le plus grand ennemi de l'autorité, et le rire pour elle la menace la plus redoutable ». <sup>183</sup>

De ce qui précède, pour s'introduire, ou se maintenir dans le jeu politique, les femmes magnifient leur pouvoir socioéconomique afin de renforcer leur légitimité politique. L'étalage

---

<sup>182</sup> Entretien du 17/06/2023.

<sup>183</sup> Arendt Hanna, *Sur la violence*, Trad, Paris, Agora, 1989, pp 145 et 146.

de leurs biens et de leurs distinctions honorifiques leur permet de manifester leur position dominante dans la société. P. Bourdieu dit à cet effet que l'art de vivre des détenteurs de pouvoir est perçu non seulement comme la manifestation légitime du pouvoir, mais comme le fondement de leur légitimité. Les élites se doivent d'arborer tous les attributs matériels qui symbolisent leur réussite<sup>184</sup>. Ainsi, ce mécanisme favorise le développement du rayonnement politique, la légitimation du pouvoir et le renforcement des liens politiques, en vue d'accroître l'économie politique.

### III-3-3-1- Economie politique liée aux élections

Pour se doter des moyens d'entretenir leur clientèle, les acteurs politiques accumulent des ressources afin de pouvoir les redistribuer. A cet effet, l'économie symbolise l'épanouissement et la réussite des hommes et des femmes en politiques. En ce sens que l'économie de par sa gestion promeut le maintien de la confiance des électeurs. Il consiste à réanimer l'espace public et la stabilité de son statut dépend de sa capacité à répondre prioritairement aux attentes de la population qui lui sont indispensables. On parle à cet égard d'une redistribution ciblée, car la période électorale favorise l'implication et l'accompagnement des financeurs. Observons aussi que ces ressources sont diversement cumulables. C'est ainsi que pour étayer cela Braud affirme :

*La maîtrise de moyens financiers important est la plus polyvalente des ressources. L'argent permet à des groupes d'intérêts de recruter des experts, de sponsoriser des opérations susceptibles d'améliorer notoriété et popularité. Dans certaines périodes troublées, il sert même de recruter des agitateurs pour intimider l'adversaire<sup>185</sup>.*

Dans cette perspective, la candidate reçoit l'aide tout en les redistribuant avec pour finalité de faire bon image, et d'avoir une main mise sur les électeurs. Sur ce point, les électeurs jugent le candidat sur les actions et non pas sur des discours prometteurs, du fait que cette démarche en période électorale est comme un marché avec une offre et une demande. Les électeurs choisissent rationnellement leurs dirigeants, en ce sens que, le comportement est orienté autour d'une rationalité économique. Le comportement individuel est utilitariste, c'est dans un espace d'interaction que Julie militante de base à la sous-section OJRDPC nous dis dans ses propos :

---

<sup>184</sup> Idem, pp273.

<sup>185</sup> Idem, pp111.

*L'économie étant le nerf de la guerre du pays, c'est ainsi que dans notre circonscription de Yaoundé 5, l'on démontre que c'est au moment des élections que certains militant trouvent l'occasion de pouvoir cotiser de peur que si la candidate est élue qu'il ne puisse pas bénéficier eux aussi des avantages. C'est le moment de payer les dettes du parti et aussi de montrer à la candidate votre générosité<sup>186</sup>.*

De ces propos se dégage une illustration factuelle de choix vers la rationalité économique. En effet l'économie joue un rôle primordial dans le champ électoral en vue d'un bon déroulement pour la campagne et la cooptation des électeurs. Cette situation, est similaire à celle présentée par Noa Sylvestre dans sa thèse :

*Le militantisme politique nécessite des ressources multiformes pour prendre forme. La seule volonté des sympathisants ne suffit pas pour faire évoluer la cause politique. C'est d'ailleurs ces ressources qui font la différence dans le champ politique. On note en effet que sur le champ politique, les partis qui sont les plus visibles disposent généralement des ressources importantes. Il faut disposer des moyens pour s'adapter sur la scène politique, qui est à tout point de vue un espace sévère pour les formations politiques faibles. Pour voir son aura grandir, il convient de se fournir en moyens pouvant permettre de durer sur la scène politique camerounaise. C'est la condition sine qua non de tout projet d'émergence. Ce faisant, les ressources sont alors envisagées dans leurs multiples dimensions<sup>187</sup>.*

Dans cette perspective, les finances impliquent pour certains individus voire des groupes, une autorité sur d'autres entités. Ce phénomène développe une communion en stimulant des échanges et des négociations entre les candidates et les électeurs. Cette relation instrumentale est davantage conçue dans tous les domaines de la vie, notamment dans le champ politique « gagnant-gagnant ».

La mobilisation par la femme politique d'une ressource dépend aussi de la pertinence de cette ressource. Cette pertinence est comprise comme la capacité anticipée de réaliser le but souhaité. Il ne suffit pas d'accumuler les ressources, mais il faut savoir les organiser et les rationaliser, en les activant chacune ou plusieurs dans des situations déterminées où elles offrent le plus d'intérêt pour l'actrice en compétition<sup>188</sup>. L'analyse phénoménologique de l'économique dans le processus électoral donne lieu à une construction hégémonique.

---

<sup>186</sup> Entretien du 20/04/2023.

<sup>187</sup> Noa Sylvestre, « Militantisme extraterritorial : le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) face aux mouvements d'opposition », 2020, pp 418.

<sup>188</sup> Idem, pp 83.

### III-3-3-2- Construction d'une hégémonie politique

Le leadership politique se cultive et se maintient. L'organisation des événements en lien avec la formation politique évoquée plus haut relève ici d'un atout dans la transformation du leader tout en favorisant des rencontres et des échanges pendant la période électorale.

Pour redonner à cette notion un minimum de cohérence, on valorise le fait que l'autorité est fondée sur la compétence, à travers la maîtrise ou le contrôle de savoirs, réputés efficaces dans une situation donnée. L'influence fondée sur les qualités personnelles, culturelles et sociales d'un individu développe en lui l'art de la communication. Ils se livrent à ce que Bourdieu qualifie de « force illocutoire d'un discours », il ajoute encore en disant : « C'est l'autorité qui s'en dégage à raison du statut social ou politique du locuteur et non pas d'une mythique valeur intrinsèque des mots employés<sup>189</sup> ». L'on observe donc une grande autorité sans être autocrate.

De cette façon, le langage courant l'exprime à sa manière, qui a forgé l'expression : avoir de l'autorité, car c'est un élément fondamental du leadership dans l'ultime point de convaincre les électeurs. Transmettre la sécurité et la confiance à son équipe. Cette capacité permet de créer un environnement de travail agréable. C'est dans ce cadre que la mobilisation passe par une forte confiance de soi et un haut niveau d'intelligence. C'est dans ce sens que, le Député Nnanga nous dit dans ces propos que :

*Lorsque les leaders de ton arrondissement te choisissent c'est pour jouer un rôle précis qui fait bénéficier le parti et au cours de ton mandat tu dois convaincre. Sur le terrain tu dois être à l'écoute de tous, avoir une maîtrise de soi. C'est mon cas car au cours de mon premier mandat le parti a vu l'efficacité de mon travail comment j'arrivais à maîtriser les populations et l'impact positif que j'exerçais dans mon arrondissement et dans d'autres à travers mon implication dans des activités innovatrices comme celui de la valorisation de l'éducation de la jeune fille j'ai été plébiscité, ce qui a valu ma 2e mandature<sup>190</sup>.*

De cette analyse, il ressort que la mobilité politique féminine qui est mise sur pieds à partir de sa capacité à collaborer, permet d'asseoir la légitimité et la pertinence à travers les compétences acquises. Le leadership est un processus social. Son émergence dépend d'une construction sociale, des interactions entre différents acteurs dans un contexte précis non exclusivement des qualités ou des pratiques des leaders formels. A la pensée contenue dans les

<sup>189</sup> Bourdieu Pierre, *Ce que veut parler veut dire*, Paris, Fayard, 1987, p.111.

<sup>190</sup> Entretien du 25/06/2023.



programmes de campagnes électorales et les professions de foi des candidates, doivent émerger des actions concrètes, ayant pour principal objectif le changement social sur le plan qualitatif. C'est ainsi qu'Hannah Arendt disait que « l'Homme politique doit agir sur le monde et laisser quelque chose de positif à la postérité <sup>191</sup>».

La politique renvoie à l'art de gérer la cité, de conduire les affaires publiques. En effet, faire partir de la scène politique revient à proposer des idées sur la façon de gérer une cité, un Etat, ou les affaires publiques à travers un parti politique. En clair, la construction d'une identité politique montre tout intérêt que portent les acteurs politiques, sur la détermination d'influencer les électeurs par les discours et les actions sur le terrain. C'est dans le souci d'une perpétuation du pouvoir, que certains partis procèdent par coalition.

### **III-3-3-3- Coalition des partis politiques**

Le champ politique connaît un phénomène de coalition. L'idée d'une coalition est un processus par lequel différents partis politiques fusionnent en contexte de compétition pour conquérir le pouvoir. Il s'agit d'analyser comment les partis politiques s'allient, se regroupent pour atteindre leurs objectifs politiques. C'est dans ce même paradigme que, Robert Michel, a développé la théorie de l'« oligarchie des partis politiques<sup>192</sup>». Selon lui, les partis politiques sont dominés par une élite restreinte qui prend les décisions importantes.

En effet, cette élite peut influencer la formation des coalitions et exercer un contrôle sur le fonctionnement interne du parti. Il va plus loin en montrant que, les leaders politiques cherchent avant tout à maintenir leurs positions de pouvoir et à maximiser leurs intérêts personnels. Ainsi ; lorsqu'il s'agit de former des coalitions, ils sont susceptibles de privilégier des alliances avec d'autres partis ou des groupes qui peuvent leur apporter des avantages politiques ou matériels. C'est pour cette raison que l'on peut bien être adversaire politique, mais continuer à entretenir des rapports cordiaux, de respect mutuel, sceller des ententes circonstanciées sur certaines questions d'intérêt commun. Des visions communes sont dans ce contexte des réelles exceptions qui confirment la règle.

Dans le contexte électoral, les coalitions sont créées dans le but de renforcer la représentation des femmes dans la politique et d'influencer les politiques publiques en faveur

---

<sup>191</sup> Arendt Hannah, *Sur la violence*, Trad., Paris, Agora, 1989.

<sup>192</sup> Robert Michel, *Essai sur les tendances oligarchiques et démocratiques*, Université de Bruxelles, 2009.

de l'égalité des sexes. De ce fait, il est question de promouvoir spécifiquement les intérêts et les droits des femmes.

En outre, diverses actions menées par les femmes, ainsi que dans plusieurs associations en vue d'atteindre leurs objectifs, notamment la promotion des candidates féminines lors des élections. C'est dans la même lancée que Madame Nnanga dans ses propos explique que :

*Nous faisons plusieurs descentes sur le terrain pour renforcer les liens et cela s'accroît plus en période électorale. C'est pour nous une occasion de renouveler nos engagements et d'accroître plus d'alliances avec les associations de la société civile et les petits partis politiques. Cette collaboration passe le plus par une présentation des projets qui octroie des opportunités à tout le monde, chose parfois compliquée qui aboutit par prendre effet.*

A travers ce récit on peut observer, la manière dont les femmes se servent des coalitions dans l'optique de plaider en faveur de réformes législatives. A cet effet, la coalition est indéniable de par sa capacité à influencer et sensibiliser le public sur l'importance de la visibilité féminine. Le champ électoral donne ainsi lieu à des alliances, échanges et autres transactions mercantile entre acteurs impliqués dans cette sphère<sup>193</sup>. Les élites politiques utilisent des stratégies de distinction symbolique pour légitimer leur pouvoir et construire les identités politiques.

De ce qui précède, les femmes tendent à s'imposer face au pouvoir politique qui, pour légitimer ses actions développe des enjeux en corrélation avec le leadership.

---

<sup>193</sup> Idem, pp 67.

Le chapitre qui s'achève s'est donné pour objectif de présenter et d'analyser les éléments structurants le champ électoral, les enjeux et les opportunités en période de compétition électorale. Pour ce faire, cette analyse a été orientée sur trois principaux points. D'abord, nous avons considéré le rôle joué par les ressources dans la croissance de la femme dans le champ politique, à travers les différents capitaux. Ce moment politique démontre l'importance cruciale de la participation des femmes à la scène politique et aux élections. Ensuite, il s'est agi d'observer les enjeux qui émanent de la période électorale. A cet effet, l'on observe une occasion de transformer les politiques, les institutions et les normes sociales en faveur de l'égalité des sexes, de la justice et de la prise en compte du caractère dynamique et dévouant de la femme dans la vie politique. Enfin, les opportunités électorales ont facilité à promouvoir et à soutenir activement la participation politique des femmes afin de construire un monde plus équitable et inclusif pour tous. C'est ainsi que, des efforts concertés pour surmonter les obstacles structurels et culturels ont permis aux femmes d'accéder aux postes de pouvoir et de contribuer à la prise de décision politique

**CHAPITRE IV : SOCIO-ANALYSE DES  
DYNAMIQUES DE LA MOBILITE POLITIQUE  
DES FEMMES DANS LE MFOUNDI**

Pour déterminer comment la femme se positionne face aux acteurs engagés dans la compétition électorale à travers le champ politique, il est important de remonter à l'antiquité et d'analyser les formes de mise à l'écart des femmes dans les institutions patriarcales dont les normes et les modèles relèvent du contrôle masculin. Ainsi, les changements interviennent au moment où l'irruption du capitalisme aggrave les déséquilibres entre l'homme et la femme. On ne soupçonne pas l'ampleur des conflits dont, la genèse résulte de l'emprise du capital et de l'Etat colonial en vue de l'instauration d'un mode de production hautement profitable à des groupes d'intérêts dominants<sup>194</sup>. Pour les femmes candidates, les préjugés peuvent se manifester comme des obstacles dissuadant de participer aux processus électoraux. Ils compliquent et réduisent leurs chances d'être élues, affectant ainsi le caractère pluraliste, inclusif et représentatif auquel toute démocratie aspire. Ainsi, les processus électoraux ne sont pas neutres en termes de genre. Au contraire, des préjugés et inégalités basés sur le genre convergent dans la conception et l'application des systèmes électoraux et des cadres réglementaires, ceux-ci sont d'une part les produits structurant le pouvoir patriarcale sur les femmes et les groupes traditionnellement marginalisés d'exercer pleinement leurs droits politiques. Répondre à la question de savoir quelles sont les luttes qui structurent cette dynamique de mobilité des femmes ainsi que leurs conséquences dans le champ politique, il sera question pour nous de présenter d'une part les facteurs qui entravent les dynamiques de mobilité politique féminine et d'autre part l'implication des obstacles sur les femmes en politique.

---

<sup>194</sup> *Ibidem*, pp67.

## **IV-1- LES FACTEURS SOCIOLOGIQUES DE LA DISCRIMINATION POLITIQUE FEMININE**

Divers facteurs concourent à émettre un frein à la croissance du leadership politique féminin dans le Mfoundi. Ces facteurs sont d'ordres socioculturel, politique et économique. Ainsi, ils trouvent leur point d'ancrage dans l'organisation des valeurs qui structurent la société, à des fonctions de domestiques et de ménagères.

### **IV-1-1- Les Facteurs Socioculturels**

Ces facteurs sont liés aux préjugés socioculturels et l'assimilation de la femme à une source de production et de reproduction. Plusieurs des principaux facteurs se concentrent autour des facteurs socioculturels et leurs mécanismes, dans la régulation du financement des campagnes électorales et du rôle des partis politiques dans la promotion des candidatures des femmes. Dans cette perspective, Ela Jean Marc met en lumière les mécanismes d'exclusion qui constituent un obstacle à la participation des femmes en politique et au le développement<sup>195</sup>.

En outre, Mengue Valérie, coordonnatrice du programme « participation politique des femmes », et du programme « gouvernance, femmes, paix et sécurité » au sein du bureau ONU-FEMMES affirme que :

*L'absence des femmes dans les postes de décision politique est le résultat de nombreux facteurs. On ne peut pas l'imputer à une seule cause. C'est un problème complexe. Mais c'est un problème de 92 qu'on peut résoudre si on s'y met<sup>196</sup>.*

Ainsi, plusieurs raisons s'entremêlent. Par ailleurs, diverses actions existent pour atteindre une disposition équitable des postes électifs en fonction du sexe, une agrégation de dispositions, d'actions et d'incitations est nécessaire pour assurer une plus grande présence des femmes dans les postes-clés du pouvoir<sup>197</sup>.

#### **IV-1-1-1- le regard socioculturel**

Toutes les sociétés humaines fonctionnent sur la base d'un ensemble de normes et de valeurs qui régissent les manières d'agir, de penser et de faire de ses membres, elles repartissent les

---

<sup>195</sup> *Ibidem*, p 66.

<sup>196</sup> Entretien du 04/03/2023

<sup>197</sup> *Ibidem*, P 92.

rôles en fonction des classes d'âges, des ethnies et surtout des sexes. L'on constate qu'il existe dans certaines sociétés des rôles destinés aux femmes et aux hommes. La femme est confinée dans un rôle de mère, d'épouse. La politique dans son sens global met en avant un caractère pratique relevant d'énormes sacrifices en termes de temps et d'argent. Or la femme se retrouve en arrière-plan sur la base des valeurs qui gouvernent nos sociétés à des fonctions domestiques.

L'expression du regard sur l'autre, par exemple celui d'un candidat vis-à-vis de son adversaire, est la manifestation d'un conflit politique. Ainsi,

*Le regard est une parole dense dont le sens dévoile publiquement les intentions exprimées par les oppositions. En Afrique Noire, on se souvient de la force du "mauvais regard" à travers lequel se révèle le "mauvais cœur" qui engendre des confrontations*<sup>198</sup>.

Dans cet optique, il revient à dire par rapport aux paroles prononcées, le regard en dit plus. En effet, la problématique du genre s'inscrit dans la logique d'un déséquilibre des femmes au sein des organes décisionnels. Car, c'est parce qu'il y a écart, qu'il y a problème dans le genre. La discrimination entre l'homme et la femme date depuis la période coloniale, et cela au nom de la différence anatomique entre le mâle et la femelle. La femme s'est donc vue reléguée au second rang de la société. C'est dans cette perspective que Ngah Simone affirme que :

*A un certain moment, quand une femme est candidate ; on commence à regarder ; on te demande si tes urines peuvent traverser le tronc d'un arbre pour penser que tu veux être la présidente de la république du Cameroun. Vous voyez un peu, ce n'est pas facile pour les femmes*<sup>199</sup>.

Par cette idée, il s'agit de souligner que la biologie féminine est une cause de déséquilibre dans la relation homme/femme. Les traditions de ce pays sont porteuses de discrimination des femmes par les hommes, mais aussi par les femmes. A cet effet, la femme reste toujours mentalement soumise aux hommes de par la culture. C'est dans cette optique que, Ela Jean Marc décrit comment la tradition est ancrée dans les caractères humains lorsqu'il déclare :

*Bien que nos maris aient été à l'école, ils sont encore ancrés dans l'éducation traditionnelle selon laquelle la fille est initiée aux travaux ménagers, et doit rester auprès de sa mère dans la cuisine ou aller chercher l'eau. Un contexte où l'épouse est une étrangère qui a accaparé les biens de son mari*<sup>200</sup>.

<sup>198</sup>Ela Jean Marc, quand la sociologie pénètre en brousse, par Assogba cahier de la chaire de recherche en développement des collectivités série recherche, n°47, février 2017, pp44

<sup>199</sup> Entretien du 06/02/2023

<sup>200</sup> Op cit, p82.

En s'appuyant sur ce développement, nous pouvons illustrer la part de responsabilité de la société dans le devenir de la femme. En ce sens que, une observation faite sur, comment la femme est le produit de la socialisation. C'est également dans cette perspective que Bargel Lucie explique que : « *l'inscription des hommes et des femmes dans le processus de socialisation politique pourrait livrer les clefs de compréhension de l'exclusion et de l'auto-exclusion de la femme à l'exercice du pouvoir*<sup>201</sup> ». Sans le vouloir elle est contrainte de respecter les normes de sa culture qui sont perçues comme une « *doxa* <sup>202</sup> ». De ce fait, plusieurs mutations sociales mettent en évidence un brassage culturel, où l'homme ne conçoit pas totalement l'idée du fait que, la femme peut également intégrer la sphère politique. C'est dans ce même ordre d'idée, qu'un adjoint au maire ayant vécu dans une société traditionaliste où la femme ne siégeait jamais avec les hommes et ayant requis l'anonymat s'insurge en ces termes :

*Vous constatez que le problème de la femme date de longtemps et que nos problèmes viennent même déjà de l'éducation que nous recevons dès le bas âge et que nous donnons nous-même dès le bas âge. On apprend déjà à nos garçons à être des mâles dominants ; à être ceux-là qui dictent la loi qui doivent être servis pendant que les femmes doivent préparer, elles doivent faire les tâches ménagères, nos garçons sont des rois, ils attendent d'être servis. Ça part de l'éducation, et on le fait grandir comme ça. Quand un jeune garçon a plusieurs copines, on applaudit, alors qu'une jeune femme n'a pas droit à plus d'un copain. Vous voyez ça tous les jours. S'il faut lister les frustrations que la jeune fille commence même avec dès le berceau. Et avec ces préjugés et ces stigmatisations, qui nous poursuivent même dans le monde adulte, même dans le monde professionnel. L'Etat fait des efforts mais il y a des métiers que vraiment on a encore du mal, des postes de responsabilités qu'on a encore du mal à accorder aux femmes au Cameroun et même en Afrique*<sup>203</sup>.

En réalité, ces faits procèdent d'un phénomène plus profond qui a pris de l'ampleur dans nos savoir-faire et savoir être. Néanmoins, il faut dépasser le stade sur le terrain des faits afin de reprendre la question de la femme. C'est pourquoi, au-delà des mythes matrimoniaux et des structures de parenté qui ont longtemps absorbé les efforts de

---

<sup>201</sup> Bargel Lucie, la socialisation sexuée : apprentissage des pratiques politiques et normes de genre chez les jeunes militant-e-s, nouvelles questions féministes, 2005, p37.

<sup>202</sup> Théorie platonicienne de la doxa, reprise par Bourdieu qu'il forge en concept dont les caractéristiques spécifiques s'insèrent dans un système théorique global. Ainsi, la doxa "est l'ensemble de ce qui est admis comme allant de soi (...). (...) ce sur quoi tout le monde est d'accord tellement d'accord qu'on n'en parle même pas, ce qui est hors de question, qui va de soi." (Question de sociologie, Paris, Minuit, 1984, P.83)

<sup>203</sup> Entretien du 23/03/2023



recherche, il est aujourd'hui nécessaire de porter sur la femme un autre regard qui assure le processus des changements en cours.

La socialisation résulte à la fois de la coercition de certains agents sociaux, et d'une interaction entre l'individu et son environnement. À l'issue de ce processus se construisent les rapports sociaux de sexes. Dans le même temps, les hommes et les femmes dans une société se voient assignés des attributions, des responsabilités et des rôles différents, sur la base des normes et valeurs en vigueur dans une société<sup>204</sup>.

#### **IV-1-1-2- Le regard sociopolitique sur la femme**

La société ne voit pas une compétence politique chez la femme. Du fait que, la gent féminine est parfois habitée par une peur d'être confronté aux publics, de ne pas être écouté c'est tout cela qui empêche, ces femmes occupant environ 60% de la population. En effet, le comportement de ces femmes entraîne non seulement une défaillance pour elle mais aussi pour la société et les génération futurs. C'est dans cette perspective qu'abondent les propos Bonnafous Simone qui déclare « *quant aux femmes politique elles-mêmes. Dont il faut souligner que, elle publie rarement de vraies interviews, elles ne sont pas encore usé dans le jeu du pouvoir* <sup>205</sup> » De ce fait, la sous-représentation politique des femmes est encore visible, malgré les progrès et les formations mises sur pieds au cours des dix dernières années et qui ont été soutenus entre autres par la consolidation des mouvements de femmes, la signature de traités et accords internationaux dans la matière et l'application de mesures d'actions positives. Cette sous-représentation affecte le caractère pluraliste et inclusif auquel aspire la démocratie, et menace la représentation substantive des femmes et de leurs intérêts au sein de la scène politique.

Cependant, le sexe féminin n'est pas le seul aspect de l'identité d'une femme pouvant affecter le devenir et sa participation dans le champ politique. l'on observe le profil de l'âge, les origines, le handicap et ses orientations scolaire entre autres, doivent être pris en compte dans quête au pouvoir. C'est dans le même sillage que lors de nos différentes interactions, Julie nous affirme :

*La population aime ceux qui sont vaillants le fait qu'il trouve en vous, une faille, sera une occasion de vous traiter d'incompétente, j'ai encore ce souvenir lorsque j'avais été élue présidente de sous-section OFRDPC dans le Mfoundi, à cette époque je n'étais pas très compétente, mais sachant que ce chemin n'était pas facile je me suis accrochée et faire face à de nombreuses critiques. Néanmoins, l'Etat nous dit de faire des efforts,*

<sup>204</sup> Ibidem, p77.

<sup>205</sup> Bonnafous Simone, femme politique : une question de genre ? réseaux ,2023 /4 (n°120) P27.

*mais nous on en redemande encore parce que, on veut dépasser le niveau des slogans fifty fifty. Alors que sur le terrain c'est autre chose*<sup>206</sup>.

Cette déclaration rejoint comment dans la Démocrite, contemporaine Aristote disait déjà : « Être commandé par une femme serait, pour un homme, la pire des offenses<sup>207</sup> ». Du fait que, la compétence masculine est mise en avant en contexte de pouvoir.

#### **IV-1-2- Facteurs économiques**

Le financement des campagnes électorales est l'un des obstacles qui tendent à dissuader les femmes de se présenter aux élections. Ce facteur entrave leur participation non seulement en tant que candidates, mais aussi en tant que militante. Les femmes rencontrent des préjugés structurels basés sur le genre au moment de lever des fonds. Ces inégalités émanent en grande partie des rôles traditionnellement attribués aux femmes. En conséquence, elles ont des responsabilités disproportionnées pour le travail non rémunéré (personnes à charge). Pour mettre en lumière cette idée Ela Jean Marc affirme « *Peu d'économistes intègrent les femmes dans l'activité productive. C'est cette sous-représentation qu'il faut revoir en sortant les femmes de l'invisibilité afin de mesurer leur poids dans l'économie états de crise*<sup>208</sup> ». À l'analyse, ces propos démontrent comment l'économie peut être l'une des raisons de l'abstention des femmes à la sphère politique.

Ce phénomène affecte non seulement les chances des candidates, à participer de manière autonome au financement de leur campagne. Il est donc moins probable qu'elles soient en contact avec des groupes influents et qu'elles aient des réseaux fournissant des fonds de campagne. Il existe aussi des inégalités façonnées par des structures de parti patriarcales qui favorisent l'apport de fonds aux hommes, aux dépens des femmes candidates. De plus, il y a des facteurs uniques liés à une hausse soutenue des coûts de campagne et à l'existence d'élections primaires ou de consultations internes, lesquelles peuvent représenter d'autres défis pour les femmes.

La mobilisation des financements demeure un des principaux défis auxquels sont confrontées les aspirantes à la politique car, elles doivent trouver les sommes nécessaires pour faire leur campagne auprès des membres de leurs partis politiques. Cet exercice est souvent conditionnel des réseaux que possèdent les candidates, tant dans le parti, dans la circonscription

---

<sup>206</sup> Entretien du 20/04/202

<sup>207</sup> Ibidem, p64.

<sup>208</sup> Jean Marc Ela, opcit, P109.

convoitée ou ailleurs. Cependant, Cette difficulté est aussi observée chez les hommes. Mais par rapport aux femmes la barre est encore haute. A cet effet, comme la situation professionnelle des femmes les prépare plus mal que les hommes à cette réalité politique. Trouver les sommes nécessaires peut être une véritable course à obstacles. Les candidates ne sont pas sans réseaux, mais les milieux communautaires et culturels dont certaines sont majoritairement issues ont moins de ressources que les réseaux économiques auxquels sont plus affiliés leurs homologues masculins. Toutefois, les candidats doivent souvent bien démontrer qu'ils ont accès à un certain capital financier, soit en termes de mobilisation des contributeurs éventuels au parti, soit en faisant usage de leurs finances personnels. Cet argent sert à financer les campagnes électorales et à entretenir l'appareil du parti.

C'est dans ce sens que Deloye Yves & Ihl Olivier mettait déjà en avant ce caractère plutocratique dans le recrutement du personnel politique aux États-Unis<sup>209</sup>. D'après cet auteur, l'activité politique n'est ouverte qu'aux candidats qui peuvent la financer. La possession d'un patrimoine devient ainsi un atout pour obtenir la nomination du parti et se mêler à la bataille électorale. M. Weber quant à lui montre que, les conditions économiques sont l'une des données majeures de l'activité de direction qui caractérise la domination politique<sup>210</sup>. A cet effet, les financements requis pour accéder à la société politique dégagent les conditions sociales de l'activité de représentation qui contribuent à l'essor de l'acteur politique en premier plan. Celui-ci, soucieux de transformer son capital économique en capital électoral, use par prédilection du thème de l'indépendance financière tout en prenant soin de transformer ses dépenses personnelles en placement gagé sur l'exploitation d'une position de pouvoir politique. Outre leur pouvoir financier, les femmes en politique doivent se distinguer de par leur militantisme comme voie d'accès à la scène politique<sup>211</sup>.

De ce qui précède, le capital économique est une ressource prépondérante dans l'épanouissement des hommes et des femmes en politique. Par ailleurs, elle est un des domaines que la femme réclame pour mettre en évidence son leadership. Cependant, il s'agit d'impliquer les femmes dans le secteur économique tout en la prédisposant au jeu politique.

---

<sup>209</sup> Deloye Yves & Ihl Olivier, chapitre 11 : le recrutement plutocratique du personnel politique, acte de vote, 2008, p460.

<sup>210</sup> M. Weber, Le savant et le politique, Paris, UGE, 1959, p.114

<sup>211</sup> Ibidem, P236.

### IV-1-3-Facteurs politiques

Le champ politique développe, par son espace d'interaction, le maintien de la domination politique des catégories dominantes. En transposant les oppositions sociales dans un réseau de relations concurrentielles spécifiques et en les transmuant en oppositions politiques, il contribue également à leur dissimulation et tend ainsi à occulter les rapports de domination qui sont à leur fondement. La réfutation de la compétence politique des femmes trouve même un écho favorable auprès de certains auteurs. En 1908, l'on entreprenait déjà à démontrer que « *la plupart des opinions politiques de la plupart des hommes sont le résultat, non du raisonnement, testé inconsciente ou demi- consciente, mais plutôt fixée par les habitudes*<sup>212</sup> ».

Autrement dit, les actions culturelles influencent de près ou de loin les décisions politiques vis-à-vis des femmes. Cela est d'autant plus perpétré dans la famille dans la mesure où cette dernière se bat pour sortir de la case socio-culturel, en vue d'une nouvelle vision. Ainsi, les femmes ont plus de difficultés à obtenir les places mises en jeu dans la compétition électorale. C'est dans cette lancée que Madame Ngah Simone affirme :

*Les femmes sont confrontées à des difficultés telles que le retrait de la femme dans les décisions du conseil ; c'est-à-dire, lors qu'il y a des réunions où il va falloir prendre des décisions importantes dans la structure, les femmes sont retirées de cette réunion dans une certaine mesure, et dans l'autre, elles ne sont pas tenues informées de l'effectivité d'une quelconque réunion*<sup>213</sup>.

Plus loin Madame Julie rejoint également cette idée en affirmant :

*Je suis vice-présidente de la sous-section RDPC depuis 20 ans aujourd'hui, et on a vécu des petites choses là-bas. Je suis déjà à 04 mandats. Vous êtes là ensemble mais quand il faut prendre des vraies décisions, on ne te met même pas dans les commissions là. Ils organisent une commission et viennent vous citer les noms. Il apparait clairement que les femmes font face à des difficultés administratives que ce soit dans l'administration gouvernementale, politique ainsi que des organismes en place*<sup>214</sup>.

Par ces propos il s'agit ici d'insister sur l'idée selon laquelle les hommes contrôlent la participation politique des femmes et définissent les canons de son expression. Ainsi, le fait que l'Etat reconnaisse et s'occupe des intérêts féminins ne va pas de soi. Dans un espace public

<sup>212</sup> Zambo Belinga, « les élections au Cameroun contribution à l'explication du vote dans les localités dites acquises au Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais et au SDF » thèse de Doctorat ès Sociologie politique ; Université de Bordeaux, 2015.

<sup>213</sup> Entretien du 06/02/2023.

<sup>214</sup> Entretien du 10/03/2023.

toujours dominé par les hommes, la prise en charge des intérêts des femmes ne semble pas prioritaire. Si quelques individus masculins se sont intéressés à la cause des femmes, rares sont ceux qui ont fait de ce combat une priorité de leur engagement. Sans toutefois perdre de vue l'idée qu' « *on ne change pas une société par décret* <sup>215</sup> ». Ainsi, la prise en compte effective de la femme, comme partenaire au développement dans un pays démocratique, demeure une gageure. La participation des femmes à tous les aspects de la vie est par conséquent essentielle pour la progression continue vers la réalisation d'une évolution politique.

#### **IV-2- FACTEURS RELATIFS A LA FEMME ELLE-MEME**

Le fait que les femmes aient reçues une éducation féminine les poussent toujours à rester dans l'ombre de l'homme qui n'en demeure pas une fatalité pour certaines. Cependant, les femmes ont peur de la politique telle qu'elle est pratiquée par les hommes. Cela est aussi un obstacle à leur participation dans le monde politique. Dans ce sens, Jacqueline Aubenas affirme « *la politique ne faisait pas partie du devenir des femmes* <sup>216</sup> ». Dans ce contexte, il est urgent de découvrir le regard que les femmes portent sur elles-mêmes et d'appréhender les problèmes qu'elles affrontent dans la société. Cette démarche oblige à revoir les idéologies éducatives véhiculées par les institutions, les médias et les organismes mise en œuvre dans de nombreux pays.

Par ailleurs, Ngo Nyoma Pauline Isabelle dans l'une de ses communications, fait montre d'un environnement favorable à l'égard des femmes. Suite à la lecture de ses productions, force est de constater que les femmes s'intéressent très peu à la politique au Cameroun<sup>217</sup>. Elles sont dans ce que Ngah Ateba a appelé l'« *infantilisme féminin* <sup>218</sup> » ancré dans un conditionnement psycho-culturel ou l'on se trouve à penser que les femmes sont des êtres façonnées à l'image de leur utilisateur. Cependant, loin de pointer toujours vers les hommes les doigts accusateurs, qu'elles prennent d'abord en considération leur statut de femme, et non comme des « entités abstraites » figurantes mais comme des « sujets humains réels et concret <sup>219</sup> ». Au regard des différentes sensibilisations faites en l'honneur des femmes elles ne parviennent toujours pas à sortir de leurs anciennes habitudes du passé, en se détachant de leur ancienne mémoire

---

<sup>215</sup> Crozier Michel, *on ne change pas une société par décret*, Grasset, 1979.

<sup>216</sup> Aubenas Jacqueline et al. « Les femmes et la politique », les Cahiers du GRIF, 1975, pp5.

<sup>217</sup> Ngo Nyoma Pauline isabelle, « l'exercice de la citoyenne politique des femmes au Cameroun : enjeux, défis et perspectives » communication le 20 Octobre 2012

<sup>218</sup> Ngah Ateba, *pour un sexe fort... la femme face à elle-même*, AMA, 2003, p230.

<sup>219</sup> Ibidem, P132.

antérieure. C'est dans ce sens que « *La tête bien faite doit être refaite. Car on peut sûrement dire qu'une tête bien faite est malheureusement une tête fermée*<sup>220</sup> ». C'est ainsi, qu'une pour une déconstruction des stéréotypes, un retour vers soi dans le comportement des femmes en ce qui concerne le champ politique est mise sur pied, pour accroître leur visibilité en politique.

Toutefois, ce positionnement est d'abord personnel avant toute influence externe, car certaines femmes ne s'intéressent pas à la politique à cause d'elle-même. En ce sens qu'il faut reconnaître la part de responsabilité des femmes, précisément au sens où elles ne veulent pas prendre part à la décision. C'est ainsi que pour nuancer, Madame Ngah Simone au cours de nos entretiens dit :

*Ce n'est pas un problème de la volonté des femmes. Quand on voit aujourd'hui. Quand on regarde maintenant avec toutes les campagnes qu'on fait, les slogans qu'on fait, les femmes s'intéressent beaucoup plus à la politique, de plus en plus, même les jeunes filles s'intéressent de plus en plus à la politique sauf que le problème de la femme c'est la femme*<sup>221</sup>.

Plus loin Valérie Mengue continuera ces propos en disant :

*Les femmes ne sont pas sûres d'elles-mêmes, trop de sous-estimation, elles ont toujours un problème de regard. Elles manquent parfois de direction à prendre, ce qui les met constamment dans un sentiment de culpabilité et les cultures qui ne permettent pas totalement à la femme d'aller plus avec la politique*<sup>222</sup>.

Il ressort de ces entretiens, le fait que pour certaines femmes de voir les autres exercer des métiers d'hommes n'entre pas dans leur éducation ; car elles voient en cela une aberration, et tente à réduire à néant, tous les efforts consentis pour faire sortir la femme de sa posture d'observatrice politique pour lui permettre de participer aux décisions de la société. Les femmes de par l'habitus ont toujours été sous la protection des hommes et ce sont adaptées à cette couverture masculine. C'est ainsi que, « *Les femmes ne veulent pas émerger d'elles-mêmes. Elles veulent émerger sous le couvert de quelqu'un. Les femmes camerounaises ont beaucoup de potentialités. Mais du fait de toujours vouloir être avalisées par un homme, elles finissent par tomber dans l'eau et là il n'y a aucune pour tirer l'autre*<sup>223</sup> ».

---

<sup>220</sup> Extrait de : Bachelard Gaston, la formation de l'esprit scientifique. Paris, librairie philosophique Vrin, 1999(1ère édition : 1938), chapitre 1<sup>er</sup>.

<sup>221</sup> Entretien du 06/02/2023

<sup>222</sup> Entretien du 04/03 2023

<sup>223</sup> Nkolo Asse Ginette Patience, Op.cit. P87.

De ce qui précède, le contrôle politique masculin reste visible dans le champ électoral camerounais. Cet endoctrinement qu'ont subi les femmes d'être reléguée au second rang même en politique. L'on observe le cas du Mfoundi qui est notre terrain d'étude, où en ce moment aucune femme n'est maire titulaire. C'est ce qui amène Nnanga à dire que « *les hommes s'accaparent du pouvoir et se taille la part belle du lion* <sup>224</sup> ». En ce sens que, la représentation du jeu politique apparait comme un privilège des hommes, voire leur propriété. Ce sont eux qui décident de l'ouvrir aux femmes, qui les promeuvent, qui les manipulent<sup>225</sup>.

Dans cette perspective, bon nombre d'obstacles influencent l'exercice du leadership féminin. Comme nous l'avons précisé ci-haut, plusieurs facteurs peuvent constituer un frein à l'intégration du genre féminin dans le leadership politique.

#### **IV-2-1-La conciliation vie privée/vie politique**

Par ces termes l'on peut dire que, les femmes (mariées ou célibataires) considèrent la conciliation vie privée/vie politique comme une difficulté à l'exercice du leadership. Julie affirme que :

*Les difficultés sont toujours fonction de la motivation personnelle. L'organisation par exemple au niveau du ménage peut avoir un impact sur la fonction. Moi par exemple j'ai plusieurs tâches que je dois effectuer le matin avant d'aller à 7h 30 au travail, il paraît difficile, encombrant et ennuyeux. Donc, il y a certains éléments relatifs à l'organisation des tâches ménagères qui ont un impact sur le rendement au travail et qui m'empêche d'accéder au poste du leadership*<sup>226</sup>.

Dans cet extrait, il ressort que l'assemblage vie privée et vie politique n'est pas une affaire facile c'est voir même ennuyeux comme le souligne Julie. Ceci rejoint l'étude de Coenen-Huther effectuée en 2010 qui tente d'expliquer cette difficulté en se basant sur celles faites aux États-Unis dans les années 90 où un employeur nomme une femme alors que le poste aurait dû revenir à une mère de deux petits enfants. On comprend par-là que la gestion du foyer constitue un frein à l'accès des femmes au poste de responsabilités et par conséquent influence l'exercice du leadership des femmes.

En outre, la maternité constitue également un autre frein du fait, la femme dans certaines circonstances a tendance à mettre la fonction de côté pour aller gérer sa famille. Pour mieux expliciter cette pensée, madame Evouna Enyegue déclare « *C'est déjà très compliqué*

---

<sup>224</sup>Entretien 25/06/2023

<sup>225</sup> Op.cit. p87.

<sup>226</sup> Entretien du 20/04/2023

*parce que tu es une femme, tu es une mère d'enfants, tu es une épouse et certains aspects échappent souvent à notre maîtrise*<sup>227</sup>». Ces propos corroborent les travaux d'Akpinar-Sposito et Roger élaborés en 2017 selon lesquels, l'équilibre travail-famille est souvent un problème plus difficile à résoudre pour les femmes que pour les hommes du fait de leur maternité.

Néanmoins, être à des postes de responsabilités nécessite une organisation au niveau des différentes fonctions assignées. C'est dans ce sens que Madame Evouna Enyegue dit :

*Tu ne dois pas te dire que je vais en campagne et j'oublie de faire la cuisine à ma famille. Non, tout a un temps. Donc tu dois savoir donner du temps à chaque partie. Quand tu vas aller à 10h, sache qu'il faut déjà avoir fini avec tes tâches ménagères à 09h pour t'apprêter et aller en campagne*<sup>228</sup>

Dans ce cadre, l'idée partagée est celle de l'organisation des tâches, d'où la nécessité d'une structuration dans la prise de fonction.

#### **IV-2-2-Le manque d'efforts personnels de la part des femmes et la non valorisation de leurs compétences**

Quand on parle des efforts personnels, cela sous-entend que les femmes ne doivent pas se tromper que leur évolution proviendrait de l'extérieur, mais elles doivent fournir leurs propres forces, stratégies et même les moyens efficaces pour mener une équipe. C'est dans cette logique que Madame le Député Nnanga déclare que :

*Les femmes devraient comprendre qu'elles ont les mêmes potentialités tout comme les hommes puisque tout vient du cerveau. Le cerveau ayant la même capacité, la femme doit développer ses capacités et ses compétences. Moi, en tant que femme, je ne dois plus me cantonner sur les stigmatisations que l'on a données, non tel métier est fait pour l'homme et non fait pour la femme*<sup>229</sup>.

Ces résultats permettent de relativiser les faits obtenus par Baumgartner et Schneider en 2010 qui. Selon eux l'exercice du leadership féminin à l'Université nécessite beaucoup d'efforts fournis de la part des femmes, pourtant certaines femmes fournissent moins d'efforts pour l'exercer<sup>230</sup>. Pour ce qui est de la valorisation des compétences, certaines femmes interrogées ont souligné que ce sont les femmes elles-mêmes qui ne valorisent pas leurs

---

<sup>227</sup> Entretien 10/01/2023

<sup>228</sup> Entretien du 10/01/2023

<sup>229</sup> Entretien du 25/06/2023

<sup>230</sup> Revue Internationale des Sciences de Gestion ISSN : 2665-7473 Volume 3 : Numéro 2 Hosting by Copernicus International Index [www.revue-isg.com](http://www.revue-isg.com) Page 192.



compétences. Donc, la femme pour une visibilité chercherait à valoriser ses compétences. C'est dans cette perspective que, Madame Simone Ngah nous dit :

*Le problème, notre problème ce n'est pas l'homme, regardez un peu, Vous arrivez dans une élection, on demande que quels sont les candidats, aucune femme ne lève le doigt. Les hommes se portent candidat, ils finissent de prendre les postes, quand le dossier, les trucs de candidatures sont déjà là, peut-être l'élection passe même, dès qu'on vient lire les résultats, c'est là ou une femme lève le doigt pour dire qu'il n'y a pas les femmes dans cette liste, alors qu'elles étaient là dès le départ. Elles pouvaient poser leurs candidatures, se battre avec les hommes, faire leur discours de campagne et passer, elles sont restées là. Les éternels assistés. Dès que les hommes finissent de s'accaparer les postes, elles viennent faire des revendications on leur donne les postes de censeurs. On leur donne les bas postes là<sup>231</sup>.*

Nos constats vont dans le sens selon lequel, la valorisation des qualités telles que le charisme, les compétences managériales généralement associées au masculin empêchent davantage les femmes à ne pas valoriser leurs compétences. C'est pour cette raison que l'on souligne que pour les femmes, valoriser leurs compétences n'est pas naturel. Alors que pour un homme, il est bienvenu de demander à prendre de responsabilités. En effet, pour elle, au niveau individuel, l'évaluation que les femmes font de leurs aptitudes ou compétences auraient tendance à ressembler aux critères masculins.

#### **IV-2-3- L'absence de débat collectif entre les femmes et la prise de conscience commune**

Par ailleurs, l'absence de débat collectif entre les femmes et la prise de conscience commune constituent également des facteurs d'ordre interne au genre et qui peuvent influencer sur le leadership de femmes. De par les efforts que chacune fournit individuellement, les femmes se réunis pour se concerter entre elles dans le souci d'apporter des solutions à leurs difficultés. Pour cela, chacune donne son avis afin qu'elles puissent s'entendre. C'est dans ce sens que la répondante Madame Valérie Mengue déclare :

*D'abord elles doivent être soudées, parce que le véritable problème de la femme c'est la femme elle-même parce que les femmes ne s'entendent pas entre elles. Elles voient l'autre comme une potentielle concurrente pour une menace continuelle Pour cela, il faut que les femmes enlèvent cet habit qui consiste à se jalouser mutuellement et à se sous-estimer, qu'elles jettent ce voile, ce cliché pour qu'elles puissent maintenant se souder, se comprendre et penser à terme à l'ascension professionnelle<sup>232</sup>.*

---

<sup>231</sup> Entretien 06/02/2023

<sup>232</sup> Entretien 04/03/2023.

Ces propos confirment que les femmes qui ont réussi à surmonter ces obstacles ne parviennent pas à aider les autres femmes à exercer facilement le leadership. En effet, elles ne trouvent pas assez de temps pour débattre avec les autres pour trouver les solutions à ces difficultés. C'est dans le même sillage que la répondante Madame Bekono étaye ses arguments en disant que :

*Je profite aussi, en ce moment de l'espace que l'Etat donne à la femme le 8 mars pour s'exprimer. Ils ne doivent pas être des espaces de récupération politique quoi que ce soit, ça ne devrait pas être non plus des espaces pour que les femmes s'asseyent et dire non la femme est marginalisée, la femme doit s'émanciper. Ce sont des espaces où les femmes doivent s'asseoir pour communiquer et réfléchir concrètement sur le devenir de la femme<sup>233</sup>.*

Pour aller plus loin Julie souligne : « *Que les femmes s'entendent pour mieux combattre les obstacles liés à leur leadership* <sup>234</sup> ». En effet, pour mieux exercer le leadership, les femmes procèdent à une réformation continue, à une course de relai, pour ne pas sombrer dans un déséquilibre politique. Ce processus consisterait à renouveler et accumuler de nouveau leurs connaissances pour changer de grade ou de titre. De même, s'il y'a une possibilité, même en travaillant les femmes doivent apprendre davantage pour mieux développer leurs potentialités, ceci dans l'optique d'aspirer à de hautes de responsabilités et être de bons leaders<sup>235</sup>. Cependant, il est nécessaire de noter qu'un bon leadership passe par la transmission des savoirs pour donner une valeur au règne.

### **IV-3-IMPLICATION DES OBSTACLES AU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ**

Les obstacles liés au leadership politique féminin peuvent être, une source de blocage et de mise à l'écart de la femme avec le phénomène politique. De ce fait, la sous représentativité des femmes, s'agissant de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes est encore loin des buts visés par toutes les déclarations et convention internationales consacrant l'égalité entre les hommes et les femmes.

---

<sup>233</sup> Entretien du 23/03/2023.

<sup>234</sup> Entretien du 20/04/2023

<sup>235</sup> BOUKAR H. & HABIBA M. (2020), « Les obstacles à l'exercice du leadership féminin au sein de l'Université », Revue Internationale des Sciences de Gestion. « Volume 3 : Numéro 2 » p : 194.

Au regard de ces multiples luttes issues du champ électoral, il en ressort au travers des multiples frustrations politiques, la problématique au niveau de la diversité et la perte des talents.

#### **IV-3-1- Les frustrations politiques**

Dans cette partie, l'on peut dire que les obstacles jouent un rôle essentiel dans l'implication et le dynamisme des femmes en politique. À travers une construction sociale de la peur qui ne donne pas l'audace à cette femme voulant faire carrière de se lancer, dans le risque non seulement de perdre la face mais également mettre sa vie en danger. C'est dans cette optique qu'une informatrice de l'OFRDPC affirme :

*C'était dans les années 2012 lorsque nous faisons les primaires. Madame XX s'est présentée dans le but de dissoudre un peu le bastion masculin, après son dépôt de candidature, elle reçoit en soirée la visite de 2 membres de la liste adverse lui demande de retirer sa liste. Chose qu'elle ne fit pas, et continua la campagne. Quelques jours après, elle reçut des menaces qui portaient atteintes à l'intégrité. Sans bruit, elle décida de retirer sa candidature sans explication et c'est toujours comme ça chaque fois comme ça<sup>236</sup>.*

Par ces attitudes apparemment anodines, nous touchons aux mécanismes de perpétuation du phénomène hégémonique de la masculinité. C'est dans cette lumière, que Madame Enyegue va dans la même vision et dit :

*Les hommes n'aiment pas que les femmes fassent la campagne contre eux. Quand nous sommes contre les hommes ils font tout pour nous mettre les bâtons dans les roues, ils ont beaucoup de moyens que je ne vais même pas citer ici, parce que ce ne sont pas des moyens trop saints. Ils savent comment ils font pour avoir l'argent et payer les gens pour faire certaines choses<sup>237</sup>.*

L'on peut dire par ces propos que, le champ politique est un espace, où le phénomène mystique influence les intérêts politiques des femmes. Cela suscite en ces femmes, porteuses de vie la peur, de pouvoir supporter les représailles politiques. À cet effet, le repli sur soi de certaines femmes s'observe. Ainsi, l'on note ici que la peur est psychique et engendre un positionnement catégorique.

Cependant, nous avons recensé certaines réponses à la suite des descentes faites sur le terrain avec les membres d'ELECAM dans le but de sensibiliser les femmes sur leur place dans le processus électoral. Il est fort de constater que, une expression de la peur laissait voire un

---

<sup>236</sup> Entretien du 23/03/2023.

<sup>237</sup> Entretien du 10/01/2023

dégoût au vu de leurs observations. Lorsqu'il arrivait de poser une question de savoir si elles s'intéressent, à la politique on avait des réponses qui renvoyaient à « *je ne suis pas politicienne, je veux vivre, en plus c'est un mauvais truc* ». de ce fait, quand elles parlent d'elle-même ou plus globalement des femmes politiques, elles soulignent leurs peurs, leurs difficultés à s'imposer dans un univers encore largement perçut comme masculin et de l'autre, elles adhèrent à une vision quasi rédemptrice du rôle des femmes en politique, que même certains hommes semblent partager<sup>238</sup>. Cependant, les femmes représenteraient ainsi, l'Espérance d'un monde politique meilleure<sup>239</sup>.

De ce fait, plusieurs frustrations émanent de l'extérieur et offusquent le développement de l'intérieur. Car, les femmes se renferment sur les jugements de valeurs et les idées préconçues en défaveur de la chose politique. Ainsi, certains prenaient des exemples avec leurs proches, amies et connaissances qui ont trépassés à cause de la politique. De ces idées, les femmes ont relevé des implications liées aux obstacles. À cet effet, certaines perçoivent donc la politique comme un mythe, une sorte de phénomène paranormal qu'il faut démystifier. Une question est celles savoir si le caché est politique ? Alors, les conflits électoraux perdurent de plus en plus le recul à la pensée politique féminine.

#### **IV-3-2- La problématique de la diversité**

Par ces termes, l'on peut dire que la sous-représentativité des femmes en politique limite la diversité des expériences présentes dans les débats politiques. Cela peut entraîner une prise de décisions moins éclairée, et une réduction de la qualité des œuvres politiques mises en place. Ainsi, le fait que les décideurs politiques aient été et soient toujours des hommes est le principal obstacle à l'inscription des femmes sur l'agenda politique. C'est dans cette optique que le député Yebga nous dit :

*Étant donné que certaines lois sont établies pour prendre en compte toutes les catégories mais de manière pratique, l'on n'observe rien de concret. On regarde seulement les 7 mairies du Mfoundi aucune femme n'est à la tête, et lorsqu'il faut prendre des décisions par rapport aux communes on convoque les titulaires<sup>240</sup>.*

Ainsi, cet état de choses perpétue l'exclusion des femmes dans le processus politique existant dans nos sociétés. À cet effet, l'idée principal est que les politiques qui ne prennent pas

<sup>238</sup> Bonafous Simone, « femme politique » : une question de genre ? <https://www.cairninfo-revue-2003>, p 121.

<sup>239</sup> Idem, p 122.

<sup>240</sup> Entretien 27/06/2023

en compte les besoins et les droits des femmes, contribue à renforcer les inégalités dans d'autres domaines de la vie à travers la perte des talents.

### **IV-3-3- La perte des talents**

Face aux obstacles, les femmes talentueuses et compétentes sont le plus souvent animées par un esprit de découragement et d'abandon. Cela met en exergue, le fait que le potentiel et les compétences des femmes ne sont pas pleinement exploités, ce qui constitue un déséquilibre pour la société. À cet effet, un recul face aux affaires politiques se remarque, par la crainte d'être humilié à cette lutte des idées. Ainsi, pour mieux étayer cette idée, le député Yebga s'insurge contre cette situation lorsqu'elle dit :

*Au cours de nos réunions, j'avais observé quelque chose qui m'a heurté, du fait que, la plupart des idées émises par les femmes n'étaient pas pour la majeure partie considérées et l'on constatait ça au niveau de la faisabilité des projets présentés qui n'ont jamais eu de suite<sup>241</sup>.*

Cette tendance à vouloir conserver une autorité masculine peut créer un cercle vicieux où les femmes ont moins de modèles féminins à suivre et sont moins susceptibles de se lancer en politique. Ainsi, la répression est devenue une dimension politique de la vie quotidienne. Par ailleurs, le moyen crucial de surmonter les obstacles empêchant les femmes de s'engager en politique est la promotion d'une représentation équitable. À cet effet, les politiques répondent aux besoins et aux droits de toutes les personnes quel que soit leur genre. Travailler à réduire ces blocus relève d'un important capital dans l'accroissance du genre en politique.

---

<sup>241</sup> Entretien du 27/06/2023

Au terme des réflexions qui précèdent, il nous paraît indispensable de rappeler brièvement les principaux points qui ont constitué les axes d'analyse de ce chapitre. Cette partie de l'étude s'est construite autour de trois orientations principales et complémentaires. Il s'est agi, d'abord, de dresser le portrait sur les facteurs qui sont le fruit de la non visibilité de la gent féminine en politique. A ce niveau, ce moment nous a permis de mettre en exergue les mécanismes constructifs (socio-culturel, politique et économique) qui favorise la sous représentativité des femmes dans le champ politique et électoral. Ces attributions sont le produit de la culture locale et sont apprises par des individus à travers le processus de socialisation et à travers le processus d'éducation hommes/ femmes. Ensuite, l'analyse faite sur la femme révèle que, il y a une abstention politique de la part de cette dernière. Enfin, les obstacles ont des implications sur le devenir des femmes en politique et créer des frustrations. Cependant, il faut faire une remise en question de certaines notions acquises dès le bas âge. Ainsi, les rapports effectués entre les groupes politiques sont des relations de pouvoir qui les opposent sans cesse. De ce fait, plusieurs obstacles impliquent une prise de position et engendrent des frustrations dans le processus du leadership politique.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

La présente étude arrive à son terme, il y était question d'interroger ce que nous avons nommé la mobilité politique féminine en contexte de compétition électorale. De façon plus précise, il s'agissait à partir du territoire urbain du Mfoundi, de tenter une analyse des principales trajectoires de formations du leadership politique féminin, qui définissent aujourd'hui, les canaux de la croissance politique. Dans le contexte du Mfoundi, une telle étude s'est adossée sur le constat selon lequel, il s'agit depuis une quinzaine d'années l'on observe différents ateliers de formation politique, et une mobilité politique féminine en contexte de compétition électorale et leur positionnement sur la scène politique. Le problème soulevé par cette étude reste celui de la construction des trajectoires du leadership politique féminin en période de compétition électorale dans le Mfoundi. En effet, il était question de préciser la nature de la construction du leadership Féminin en contexte électoral. De façon plus précise, nous avons analysé l'action de la femme dans le champ politique électoral.

L'interrogation qui a servi de fil conducteur à cette réflexion est la suivante : Comment se construisent les trajectoires du leadership féminin dans le Mfoundi en contexte électoral ? Parvenu à ce stade de notre réflexion, nous pouvons répondre à cette interrogation en relevant qu'il existe dans l'environnement du Mfoundi, une construction des trajectoires à travers déterminants socio-professionnels, et la mobilisation d'un capital social et reputationnel genrée. Qui sont là les moyens qui promeuvent la croissance et la visibilité de la femme sur la scène. De ce fait, l'appréciation de l'action de la femme dans le champ électoral résulte de son capital social. La filiation épistémologie de ce travail s'est adossée sur trois principaux courants théoriques. Il s'agit, de l'approche systémique, le changement social et du constructivisme structuraliste. La mobilisation du premier nous a permis à partir d'une analyse du système de mieux appréhender la question essentielle de la place de la femme sur la scène politique et de maîtriser la complexité sans trop simplifier le réel. Ainsi, étudier le phénomène du leadership politique féminin en contexte électoral à partir de l'approche systémique interrogeait les liens d'interdépendances et d'ajustements constants entre les différents acteurs du système politique. En fait, le pouvoir politique est une construction du système mis en place, et non de ceux qui y prennent part. L'approche systémique se propose de dégager les interactions et les transformations, régit par les politiques d'actions.

Le second nous aura donné l'opportunité d'analyser les faits que nous avons observés tout au long de cette étude au travers des mutations sociétales et les stratégies politique émises par les femmes en politique. La mobilisation de la notion de cette théorie intervient pour analyser et mieux expliquer le sens de l'historicisation du dynamisme féminin et des trajectoires politique féminines sur la scène électorale Mfoundi.



Le troisième nous aura donné l'occasion à partir d' une analyse sociohistorique, de mettre en exergue les actions de la femme comme un acteur historique dont la présence permanente dans l' évolution politique du Cameroun reste fortement marquée par des actes qu' elle posa dans le sens de la promotion de l' épanouissement des populations à travers la réalisation des projets qui s' inscrivent dans les domaines de production, santé et de l' éducation pour ne faire référence qu' à ces deux secteurs d' activité sociale. C' est à ce titre qu' elle peut être considérée comme un acteur majeur dans les mutations sociopolitiques qu' a connu le Cameroun depuis son accession à l' indépendance. Par ailleurs, à travers la mise en œuvre des notions de champ « champ » et d' « habitus », nous avons pu révéler, dans le cadre de cette étude, que le champ électoral constitue un espace de luttes et de conflits divers sous tendu par les intérêts des principaux acteurs en jeu et qui, dans une large mesure, déterminent les prises de position des acteurs de ce champ. Quant au concept d' « habitus », il a été utile pour démontrer que depuis des années, il s' est développé et imprimé dans les têtes et dans les corps des femmes, une crainte dans l' engagement de la lutte contre les « iniquités », « inégalités » et les dérivés du pouvoir politique en place. Cet habitus est entretenu principalement par les menaces faites aux femmes dans leurs trajectoires. Il est ainsi possible, à travers cette grille de lecture, d' expliquer les hésitations des positions de la femme sur la scène électorale.

Les outils de collectes de données mobilisés tout au long de ce travail sont les entretiens semi-directifs, l' observation directe et documentaire. Ils ont été indispensables dans le recueillement des données en relation avec notre thème de recherche et à l' approfondissement de nos analyses de terrain. Il revient à dire que, ces informations et ces faits que nous avons fait parler dans le cadre de cette étude, ont été l' une des clés de notre analyse. Ainsi, ce qui a été mis en évidence dans ce travail par rapport aux hypothèses énoncées dès le départ c' est que, la mobilité politique féminine est souvent le résultat d' une combinaison de facteurs et contextuels. Les femmes politiques dans le Mfoundi d' après le terrain ont pour la plupart une formation académique solide, ce qui leur donne une base de connaissances et de compétences nécessaire pour réussir en politique. Cet état de chose s' est illustré à travers les réseaux politiques féminins. L' on observe à cet effet des femmes ou des groupes politiques qui offrent un soutien tant émotionnel, financier ainsi que les stratégies pour accéder à la scène politique électorale. Cependant, cette mobilité politique féminine ne dépend pas seulement des qualifications individuelles. Dans ce champ politique, les femmes font face à des obstacles liés au genre tels que les stéréotypes et les préjugés. Même si cela peut parfois relever du registre culturel. Elles doivent de ce pas travailler deux fois plus dur que leurs homologues masculins pour sortir de

l'infantilisation et faire preuve d'une grande détermination, dans l'optique d'obtenir des postes de leadership.

Pour parvenir aux résultats que nous présentons ici, nous avons dû scinder la réflexion en deux parties à savoir : la première plus générale tentait de comprendre et de rendre plus intelligibles, la croissance continue de la femme sur la scène politique à travers les investitures et la mobilisation des organisations de la société civile qui sont des vecteurs dans le cadre de formation au leadership politique féminin. La seconde, plus spécifique, les ressources mobilisées par les candidates féminines, tout en mettant en lumière les enjeux des femmes en temps de crue politique face aux obstacles sur la Scène politique du Mfoundi.

On recherchera ici en vain une réponse exhaustive aux questions fondamentales que nous venons d'évoquer et qui ont guidé la réflexion tout au long de ce travail. Ce qu'il convient de retenir à notre sens, c'est que l'action de la femme dans le champ électoral au Cameroun ne peut pas être appréhendé et saisie de manière lisse et évidente. Au contraire, l'intelligibilité de l'action de cet acteur dans le champ de la compétition politique exige un effort de réflexion marqué par le dépassement d'une analyse au premier degré. Il s'est agi donc ici d'une analyse toute aussi complexe que les faits soumis à notre appréciation l'exigeaient. Le problème de la construction de la trajectoire des femmes en politique dans ce pays sollicite d'autant plus l'attention du sociologue qu'il reflète la crise que traverse le champ électoral. Dans ce chantier au sein duquel la femme est engagée et est appelée à jouer un rôle déterminant et d'avant-garde, les attentes légitimes ou non des principaux acteurs de cette sphère d'activité sociale orientée vers la mise en lumière des imperfections qui constituent les points de résistance de notre démocratie restent, selon l'analyse développée insatisfaisante.

Nous retenons néanmoins que la femme a une fonction complexe selon les situations et les acteurs dont elle fait face selon la temporalité. Du fait que, la conquête des postes élitiques est un mythe pour les femmes. Mais aujourd'hui effectivement, au regard de l'analyse faite tout au long de cette réflexion, il apparaît que la femme est de plus en plus intéressée au déroulement et à l'évolution de la gouvernance électorale qu'elle fut dans les années 2000. Construit ainsi sur un certain nombre d'observations que nous avons évoquées en amont de cette étude il est évident que, de manière collective la femme s'implique davantage sur des débats qui portent sur le devenir de la société politique camerounaise que par le passé et paraît plus déterminée dans les activités sociales. Ainsi, le contexte politique dans lequel évolue la femme accélère le processus de restructuration de sa pensée dans la mesure où, parce qu'il développe les contraintes, il leur impose un nouveau regard sur la femme en politique.

## BIBLIOGRAPHIE

### 1- Ouvrages Généraux

**ABWA Daniel**, *Cameroun : histoire d'un nationalisme, 1884-1961*, Éditions CLE, Yaoundé, 2010.

**ALMOND Gabriel, VERBA, Sydney**, *The civic culture. Political attitudes and democracy in five nations*, Princeton, University Press, 1963

**BACHELARD Gaston**, *la formation de l'esprit scientifique*, Paris, librairie philosophique Vrin, 1999, (1<sup>ère</sup> édition : 1938)

**BAYART, Jean-François**, *L'État au Cameroun*, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, Paris, 1979.

**BAYART, Jean-François**, *L'État en Afrique : la politique du ventre*, Fayard, Paris, 1989.

**BEAUD Stéphane ET WEBER Florence**, *guide de l'enquête de terrain*, Paris XIII, Edition la découverte. 1998.

**BOURDIEU Pierre**, *Questions de Sociologie*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1980.

*Choses dites*, Les Éditions de Minuit, Paris, 1987.

*La noblesse d'État*, Minuit, Paris, 1989.

*La domination masculine*, Seuil, Paris, 1998.

*Ce que veut parler veut dire*, Paris, Fayard, 1987.

*Distinction critique sociale du jugement*, Paris minuit, 1979.

*Raison pratique*, Paris, Seuil, 1994.

*Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil, 2001

**BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude**, *les héritiers : la théorie des capitaux*, Paris, édition de minuit 1970.

**BRAUD Philippe**, *La vie politique*, Paris, PUF, 1985

**CORCUFF, Philippe**, *Les nouvelles sociologies*, Paris, Armand colin, 3e édition, 1995.

**CROZIER Michel**, *le Phénomène bureaucratique*, Paris, Seuil, 1964, P122.

**DURKHEIM Emile**, *sociologie de l'éducation*, revue française de pédagogie, 1988.

**EASTON David**, *analyse du système politique*, Paris Armand colin, 1974.

- ELIAS Norbert**, *Société de cour, chap III : l'étiquette et la logique du prestige*, calman-levy, 1974.
- La dynamique de l'occident*, Presses Pocket, Paris, 2003.
- ELA Jean Marc**, *Afrique l'irruption de pauvres : société contre ingérence, pouvoir et argent*, Paris Harmattan, 1994.
- GHIGLIONE Rodolphe et MATALON Benjamin**, *Les enquêtes sociologiques : théories et pratiques*, Paris, Armand colin, 1992.
- GRAWITZ Madeleine**, *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 2001. Guy Rocher, introduction à la sociologie, paris seuil, 2004.
- HOBBS Thomas**, *Léviathan*, Flammarion, Paris 2017.
- ISSOUFOU KONATE**, *Le discours de la Baule 20 juin 1990 : une nouvelle thérapie pour l'Afrique*, Paris, l'Harmattan, 2015.
- LAHIRE Bernard**, *l'homme pluriel : le ressort de l'action*, Paris kartable, 1998.
- LIEVRE, Pascal**, *Manuel d'initiation à la recherche en sciences sociales*, ENSP, Rennes, 1988.
- LOUBET DEL BAYLE Jean Louis**, *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, LHarmattan, Paris, 2000.
- MANGA Jean-Marcellin**, *Jeunesse et dynamique des modèles de la réussite sociale. L'exemple du Cameroun*, société Africaines & diaspora, l'harmattan, 2012.
- NZHIE ENGONO Jean et LEKA ESSOMBA Armand** ; *Vivre en ville aujourd'hui métropolisation et changement sociaux au Cameroun*, connaissances et savoirs, collection Rica, 2018.
- PONDI Jean-Emmanuel**, *(Re) découvrir Yaoundé ! Une fresque historique et diplomatique de la capitale camerounaise*, éditions Afric'Eveil, 2012.
- QUIVY Raymond et VAN CAMPENHOUDT**, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod, Paris, 1995.
- ROCHER Guy** ; *Introduction à la sociologie générale II, le Changement social*, Montréal, Ed, MHM, 1968.

**SAVOIE-ZAJC Lorraine**, « *L'entrevue semi-dirigée* », in *Benoit Gauthier (dir.), Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données*, Presses de l'Université du Québec, 2003.

**SCHWARTZENBERG Roger**, *Sociologie politique*, Paris Monchrestien, 1988.

**TOURAINÉ Alain, DUBET François, HEGEDUS Zsuzsa, WIEVIOKA Michel**, *Crise et conflit ; lutte étudiante* (1976), CORDES, 1977.

**VIRTON Paul**, *les dynamismes sociaux : initiations à la sociologie Tome*, Paris XIII, Ed Ouvrières, 1965.

**WEBER Max**, *Le savant et le politique*, Union Générale d'Éditions, Paris, 1959.

## 2- OUVRAGES SPECIFIQUES

**AKONO EVANG Serge Paul**, *L'élection de sénateurs au Cameroun, regards sociopolitique sur le scrutin du 14 Avril 2013*, L'Harmattan, 2013.

**ANNE Philippe**, *The politics of presence: The political representation of gender, ethnicity, and race*, Yale University, 1995.

**BARBIER Jean-Claude**, *Mimboo, reine d'Asém, in Femmes du Cameroun : Mères pacifiques, femmes rebelle*, Jean-Claude. Barbier (dir.), Karthala-Orstom, Paris, 1985.

**BRAUD Philippe** : *sociologie Politique*, Paris LGDJ, 1995.

**DELOYE Yves & IHL Olivier**, *chapitre 11 : le recrutement plutocratique du personnel politique*, acte de vote, 2008.

**DUVERGER Maurice**, *la participation des femmes à la vie politique*, UNESCO Paris, 1955.

**FORTIER Isabelle**, « *Les femmes et le leadership* », HEC, Montréal, 2008

**FREEDMAN Jane**, *Femmes politiques : mythes et symboles*, l'Harmattan, Paris, 1997

**IHL Olivier**, *Le vote*, Paris, Montchrestien, 1996.

**NGAH ATEBA**, *pour un sexe fort... la femme face à elle-même*, AMA, 2003,

**PEETERS Marguerite**, *le Gender, une norme mondiale ? Pour un discernement*, Paris Ed MAME, 2013.

**SAWICKI Frédéric**, *Le leadership politique : un concept à remettre sur le métier ?* in *Le leadership et territoire : Les cadres d'analyse en débat*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2003

### 3- ARTICLES SCIENTIFIQUES

**ABWA Daniel**, « Femme et politique au Cameroun précolonial : essai d'analyse historique », Edition clé, 2002

**ALMOND, VERBA**, « the civic culture : political attitudes and democracy in five nations, *Revue française de sociologie*, 1965 pp98-99.

**ARENDT Hannah**, sur la violence, Trad., Paris, *Agora*, 1989, PP145-146.

**AUBENAS Jacqueline et AL** « Les femmes et la politique », *les Cahiers du GRIF*, 1975, pp5-23.

**BAHIYA Paulette**, « Les élites féminines du Cameroun de 1960-2010 : une analyse sociologique de leur sélection », *Revue européenne de droit social*, vol XX, issue 3, 2013, pagel.

**BARGEL Lucie**, la socialisation sexuée : apprentissage des pratiques politiques et normes de genre chez les jeunes militant-e-s, *les nouvelles questions féministes*, 2005, p36-49.

**BARREIRA FIRMO Alencar Irllys**, Ritualisation du féminin lors d'une campagne électorale au Brésil, *Anthropologie et sociétés*, Université Laval, volume 25, 2001, P31-49.

**BECQUET Valérie et LINARES Chantal**, « quand les jeunes s'engagent entre expérimentations et constructions identitaires », Paris, l'Harmattan, 2006.

**BONNAFOUS Simone**, femme politique : une question de genre ? réseaux ,2003 /4 (n°120) PP 119-145.

**BOUKA Hamadou & HABIBA Mal Ibrahima**, « Les obstacles à l'exercice du leadership féminin au sein de l'Université », *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, « Volume3 : Numéro 2 », 2020, pp : 178 – 200.

**BROUTELLE Anne-Cécile**, *La politique, une affaire de famille(s)* in *Idées économiques et sociales* N° 166, Réseau Canope, Paris, 2011, PP31-38.

**COQUERY-VIDROVITCH**, *les Africaines ; Histoire des femmes d'Afriques Noires du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Desjonquère, in *Revue histoire, femmes et société*, 1994.

**CROZIER Michel et FRIEDBERG Erhard**, *l'acteur et le système : les contraintes de l'action collective*, Paris, Seuil, 1977, pp45-46.

- CROZIER Michel**, « *on ne change pas une société par décret* », Paris, Grasset, 1979.
- DIFFO TCHUNKAM Justine**, « *Genre, leadership et participation politique au Cameroun (1931-2013) : le Cameroun sur le chemin de la parité* » de l'ONG *More Women in politics*, éditions colorix, 2014.
- EFOUA ZENGUE René**, « Intégration de la femme dans l'administration publique : action politique et stratégies endogènes », in B. Amanta, dir, *Propos sur l'administration camerounaise*, Yaoundé, MINFORPA, 2003, pp.253-265.
- ETEKI OTABELA Marie Louise**, « *Dix ans de luttes du collectif des femmes pour le renouveau (CFR), quelques réflexions sur le mouvement féministe camerounais ; recherches sur féministes* » 5(1), 1992, p 125-134.
- ELA Jean Marc**, *quand la sociologie pénètre en brousse*, par Assogba cahier de la chaire de recherche en développement des collectivités série recherche, n°47, février 2017, pp44.
- FILLIEULE Olivier**, *Chapitre 1 / Travail militant, action collective et rapports de genre in Le sexe du militantisme*, Presses de Sciences Po, Paris, 2009, pp. 23-72.
- FILLIEULE Olivier et PUDAL Bernard**, *Sociologie du militantisme, problématiques et déplacement des méthodes d'enquête* dans *Penser les mouvements sociaux*, 2010, P163.
- GALLEZ Caroline**, « *la mobilité quotidienne en politique. Des manières de voir et d'agir* », Université de Paris- Est, 2015.
- GAXIE Daniel**, « *Économie des partis et rétributions du militantisme* », In : *Revue française de science politique*, 27<sup>e</sup> année, n°1, 1977.
- GAXIE Daniel**, *Le cens caché. In : Réseaux, L'opinion publique*. Volume 5, Editions Le Seuil n°22, 1987.
- LEVY-LEBOYER Claude**, *La motivation dans l'entreprise : modèles et stratégies*, Éditions d'Organisation, Paris, 1998.
- LEKA ESSOMBA Armand**, « *les relations d'opposition-majorité au Cameroun brève considérations sur la construction inachevée d'une face à face démocratique* », In ; *Repenser et reconstruire l'opposition camerounaise*, Yaoundé, éditions terroir, pp 209-214, 2012.
- MAMOUDOU Djibo**, « *les Transformations politiques au Niger à la veille de l'indépendance* », collection africaine & diaspora, l'Harmattan, 2001.

- MANGA Jean-Marcellin**, « *Appels et contre-appels du « peuple » à la candidature de Paul Biya affrontement préélectoral, tensions hégémoniques et lutte pour l'alternance politique au Cameroun* », in *politique africaine*, n°150, 2018, p139-160.
- MANGA KALNIGA Jose Donadoni**, *mode de production des élites féminines dans la région du Nord Cameroun : résistances sociétales*. *Revue internationale des francophonies*, 2019.
- MARGUERITE Peeters**, *le Gender, une norme mondiale ? Pour un discernement*, paris Ed MAME, 2013.
- MOUICH Ibrahim**, *Genre et Commandement territoire au Cameroun* », cahier d'études africaines, 2007, pp 391-408.
- NDI**, *Renforcer la participation politique des femmes À travers des programmes de formations efficaces : Guide des meilleures pratiques et leçons apprises*, Ed., 2013.
- NDIFFO Justine**, *more women in politics, Genre, leadership et participation politique au Cameroun (1931-2013) : le Cameroun sur le chemin de la parité*, Colorix, 2014
- NDENGUE Rose**, *mobilisations féminine au Cameroun Français dans les années 1940-1950 ; l'ordre du genre et l'ordre colonial fissuré ;* in *le mouvement social*, 71-85, 2016.
- NGADJUI Nicolas**, *L'intégration de la femme dans le système politique camerounais*, Zaye, collection 2N, Yaoundé, 1988. Voir aussi du même auteur, *Les droits politiques de la femme au Cameroun*, Yaoundé, Zaye, 1990.
- NGOA Henry**, « *Non, la femme africaine n'était pas opprimée*, Yaoundé, la Société camerounaise de publications (Cameroon tribune), 1975, 33Pages.
- NGOUYAMSA Valentin**, « *militantisme politique et entrepreneuriat : relations de dépendance et enjeux dans le contexte camerounais* », *revue Africaine de Sociologie*, 2016, pp137-149.
- NORHTOUSE Peter**, *leadership: theory and practice*, SAGE publications, 2009.
- OKANI Rachel-claire**, « *Le "deuxième sexe" dans l'administration camerounaise* », in B. Amanta, dir., *Propos sur l'administration camerounaise*, Yaoundé, MINFORPA, pp. 267-286.
- PATRIAT Claude**, « *Perspective cavalière. Où il est question de personnes éligibles naturellement et légitimement par voie d'héritage* », in C. Patriat, J.-L. Parodi, dir., *L'héritage en politique*, op.cit., p.1-22.
- ROBERT Michel**, *Essai sur les tendances oligarchiques et démocratiques*, Université de Bruxelles, 2009.



**SOCPA Antoine**, « *les dons dans le jeu électoral au Cameroun* », in cahiers d'études Africaine, 2000, pp160-167.

**TCHINDA Giscard**, *participation politique de la femme africaine : le cas de la femme camerounaise* ; Centre National d'Education, MINRESI, Yaoundé, Cameroun, 2018.

**TILLY Charles**, [https://etudiant.lefigaro.fr/article/l-engagement-politique-dans-les-Sociétés-démocratiques](https://etudiant.lefigaro.fr/article/l-engagement-politique-dans-les-societes-democratiques) › ›, 1929.

**TSANA NGUEGANG Ramses**, *Campagnes électorales, partis politiques et personnel politique intérimaire au Cameroun : entre échange conjoncturel et clientélisme*. Politique et Sociétés, 2019, pp133–163.

**SMIRNOVA Tatiana et RILLON Ophélie**, *When Malian Women Looked to the USSR (1961-1991): The Challenges of Female Educational Cooperation*, Cahiers d'études africaines, 2007.

**VINCENT Jeanne Françoise**, *Tradition et Transition : entretiens avec des femmes bétis du Sud-Cameroun*, éditions berger-levrault, 1976

**ZAMBO BELINGA Jean-Marie**, « *La scénographie de la déviance dans les scrutins politiques* », Cahiers [en ligne], 185/2007, mis en ligne le 07 mars 2010, consulté le 13 juillet 2016. URL : <http://etudesafricaines.revues.org/6739>, Editeur : éditions de l'école des hautes études en sciences sociales.

#### 4- MEMOIRES ET THÈSES

**NKOLO ASSE Ginette Patience**, *Les femmes entrepreneures dans la société politique camerounaise*, Thèse de Doctorat ès Science politique ; Université de Bordeaux, 2015.

**NOA Sylvestre**, « *Militantisme extraterritorial : le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) face aux mouvements d'opposition* », Thèse de Doctorat ès sociologie politique, Université de Yaoundé I, 2020.

**WASSOUO Emmanuel**, *Représentations du leadership politique féminin et différences culturelles : comparaison entre la France et le Cameroun*, Thèse de Doctorat ès Psychologie, Université Grenoble Alpes ; Université de Yaoundé I, 2017.

**TAUBIC Falna**, *démocratisation du champs politique camerounais : pour une analyse de l'instabilité du comportement électoral dans les départements du diamaré, du mayo danay et du mayo Kay*, Thèse de Doctorat ès sociologie politique, Université de Yaoundé I 2011.

## MEMOIRES

**ADILLY Guillaume**, « Les Déterminants de l'Abstentionnisme Électorale à Yaoundé. L'expérience de l'Élection Présidentielle de 2011 », Mémoire de Master, Université de 2017.

**ESSONO Elvis**, *les mutations dans la pratique du bikutsi au Cameroun : contexte, contenus des œuvres et mises en scène d'un genre musical*, mémoire de maîtrise en sociologie politique, Université de Yaoundé, 2021.

**NDAMI, Chantal**, « *La dynamique de la participation des femmes à la vie politique : le cas du Parlement camerounais, 1960-1997* », mémoire de maîtrise d'histoire, Université Yaoundé I, 1997.

**NGAMCHARA MBOUEMBOUE Caroline**, « *Genre et culture politique au Cameroun : les représentations politiques sur le parti politique dans le Noun et le Lekie* », mémoire de maîtrise, Université de Yaoundé I, 2004.

**NGO MAHOB Emilienne**, « *la condition de la femme chez les Aristophane : une lecture de lysistrata et de l'assemblée des femmes* », Mémoire de master en philosophie, Université de Yaoundé I, 2015.

**OBAME Yves Valery**, « *société civile et démocratisation au Cameroun : comprendre l'action de l'église dans le champ électoral* », mémoire de master en Sociologie Politique, Université de Yaoundé I, 2016.

**ONGBEOL Victorine**, « *concours officiels* » au Cameroun : analyse des enjeux et des déterminants de la fascination des diplômés universitaire pour l'ENAM ; mémoire sociologie politique UY1, 2010.

**SINDJOUN Luc**, « *Le pouvoir communal à Yaoundé : une sociologie des acteurs officiels* », Mémoire de Maîtrise, science politique, FSDE, Université de Yaoundé, 1986/1987.

**TIAM Aladin**, « *Leadership politique des femmes au Cameroun : Constitution à l'étude des déterminants de l'engagement politique féminin dans l'arrondissement de Yaoundé II* », Mémoire de Master ès Sociologie Politique, 2021.

## 5- RAPPORTS

**BOISTARD Pascal**, *Session de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie, Femme et Politique le rôle des partis et politique et l'impact du système électoral dans la représentation des femmes au parlement*, 2019.

**ELECAM**, *Rapport général sur le fonctionnement de l'élection du 09 octobre 2011*

Rapport des élections Sénatoriales de 2013 à 2023.

**ONU**, *Texte de la plateforme de Beijing*, Beijing, Ed., 1995

*Examen des rapports présentés par les États parties en vertu de l'article 18 de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes Rapport unique d'États parties / Cameroun*, Ed., 2007.

*La Charte des Nations Unies*, Ed., San Francisco, 1945.

*La Déclaration universelle des droits de l'Homme*, Ed., Paris, 1948.

**ONU-FEMMES**, *Plan national d'appui à la participation des femmes à la prise de décision au Cameroun*, Ed., 2018.

**COLLOQUE INTERNATIONAL**, *sur les enjeux de la participation politique des femmes*, Institut des relations internationales, Yaoundé, 26,27 et 28 juillet 2007.

## **6- TEXTES JURIDIQUES**

**CODE ELECTORAL**, *loi n°2012/001 du 19 avril 2012*

**CODE PENAL** : *article 1<sup>er</sup> de la constitution camerounaise modifié par la loi constitutionnelle du 23 juillet 2008, pose le principe selon lequel « la loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et à des fonctions électives ».*

## **7- DICTIONNAIRES**

**ANSART PIERRE ET AKOUN ANDRE**, *Dictionnaire de sociologie*, paris Edition Robert Larousse, 1999.

## **8- PRESSE ECRITE ET ORALE**

**CRTV TELEVISION**, *Discours du ministre de la justice, garde des sceaux, à l'occasion de la journée internationale de la femme de 2008.*

**JEUNE AFRIQUE ÉCONOMIQUE LA PAIX DU CONTINENT**. *La vie des affaires – le monde de la politique*, 41<sup>e</sup> année N : 419 une publication GIDP créée en 1981

**CAMEROUN TRIBUNE**, *« femmes et élection, concertation entre Onu-femmes et Elections Cameroon et des représentants des partis dans le but d'améliorer, la représentativité des femmes dans le domaine politique, politique actu.*

*Com, 19 :01.*

# **ANNEXES**

## **LISTES DES ANNEXES**

1. Guides d'entretiens
  - a. Guide d'entretien avec les femmes candidates aux élections
  - b. Guide d'entretien avec ceux qui soutiennent les candidatures féminines
2. Attestation de recherche
3. Appui institutionnel à la demande de stage académique
4. Autorisation d'entretien du Ministre
5. Notification pour la recherche
6. Notification pour le stage
7. Liste des entretiens

## **Annexe 1 (a)** **Guide d'entretien**

### **Entretien avec les femmes candidates**

Bonjour Madame/Monsieur, je m'appelle Beatrice NAMA, étudiante en Master 2 à l'Universités de Yaoundé I. J'effectue actuellement une recherche sur le dynamisme que les femmes font preuves en période électorale. Nous vous remercions pour le temps que vous nous accordez pour cet entretien. Nous vous précisons que les informations que vous nous livrez seront exploitées à des fins purement scientifiques (académiques). Par conséquent cette enquête n'a aucun rapport ni avec un quelconque projet politique ni avec l'administration.

#### **Identification du répondant**

Nom et prénom (facultatif) -----

Sexe ----- Age -----

Situation matrimoniale : Marié€ ; Divorcé ; Célibataire

Dans quel domaine travaillez-vous ?

Quel était votre ancienne fonction ?

#### **AXE I : Militantisme au sein du parti**

A quel parti politique appartenez-vous ?

Quel est votre expérience politique ?

Quels sont les scrutins politiques auxquelles vous avez été candidate ?

Quelle est votre appréhension de la femme en politique ?

Comment le parti contribue-t-il à l'épanouissement politique du genre féminin ?

Comment le parti choisit-il ses leaders aux élections internes et nationales ?

#### **AXE II : Candidature aux élections**

Qu'est-ce qui vous a motivé à déposer votre candidature ?

Comment jugez-vous le système électoral par rapport à l'engagement des femmes en politique ?

Selon vous quelles sont les conditions de candidature des hommes et des femmes ?

Quels sont les personnes qui vous ont encouragés dans vos projets politiques en période électorale ?

Quels sont les luttes auxquels vous êtes confrontées ?

Quels sont les conséquences liées aux obstacles ?

**AXE III : Campagne électorale**

Pouvez-vous nous dire comment se manifeste la campagne politique d'une femme en période électorale ?

Quels sont les moyens que vous avez mis en place pour le déroulement de la campagne ?

Quels sont les stratégies que vous avez adoptées pendant la campagne électorale ?

Quels sont les moyens communicationnels que vous avez utilisés durant votre campagne ?

Quels sont les ressources mobilisées en période électorale ?

Selon vous comment se manifeste la formation politique en période de compétition électorale ?

Selon votre expérience comment se manifeste les trajectoires de femmes en politique ?

**AXE II : les rétributions à l'issue du vote**

Comment jugez-vous le gain de votre engagement électoral à l'issue des dernières élections ?

Comment jugez-vous cette rétribution par rapport à celle des hommes ?

Selon vous qu'est-ce qui différencie les rétributions homme-femme au sein d'un parti ?

Quels sont les enjeux de la participation politique féminine dans le Mfoundi ?

Selon vous quels sont mes opportunités que vous présente la période électorale ?

## **Annexe 1 (b)** **Guide d'entretien**

### **Entretien avec ceux qui soutiennent les candidatures féminines**

Bonjour Madame/Monsieur, je m'appelle Beatrice NAMA, étudiante en Master 2 à l'Universités de Yaoundé I. J'effectue actuellement une recherche sur le dynamisme que les femmes font preuves en période électorale. Nous vous remercions pour le temps que vous nous accordez pour cet entretien. Nous vous précisons que les informations que vous nous livrez seront exploitées à des fins purement scientifiques (académiques). Par conséquent cette enquête n'a aucun rapport ni avec un quelconque projet politique ni avec l'administration.

#### **Identification du répondant**

Nom et prénom (facultatif) -----

Sexe ----- Age -----

Situation matrimoniale : Marié(e) ; Divorcé(e) ; Célibataire

Dans quel domaine travaillez-vous ?

#### **AXE I : Militantisme au sein du parti**

Dans quel parti politique militez-vous ?

Depuis combien de temps êtes-vous militant du parti ?

Avez-vous une expérience politique ?

Combien de candidates avez-vous soutenu aux élections ?

Quels sont vos motivations par rapport à votre soutien faite aux candidates ?

#### **AXE II : Campagne électorale**

Quels sont les moyens que vous avez mis en place pour soutenir votre candidate durant les dernières élections ?

Quels sont stratégies que vous avez adoptées ?

Quels sont les moyens communicationnels que vous avez utilisés pour soutenir votre candidate durant les dernières élections ?

Qu'est ce qui peut expliquer la formation politique en période de compétition électorale ?

Quels sont les obstacles auxquels vous avez été confrontés pour soutenir votre candidate ?

Quels sont les conséquences liées aux obstacles ?

Comment percevez-vous les enjeux de la participation politique féminine en période de compétition électorale ?



**AXE II : Les rétributions à l'issue du vote**

Comment jugez-vous le gain de votre engagement électoral pour soutenir votre candidate à l'issue des dernières élections ?

Comment jugez-vous ce gain par rapport aux hommes ?

Selon vous cette rétribution permet-elle aux femmes d'accroître leur visibilité sur la scène politique ?

Quelle est la finalité de la mobilité politique féminine en contexte électoral dans le Mfoundi ?

**Ation de rechercheattestaAnnexe2 : Attes**

**Annexe2 : Attestation de recherche****RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN**

Paix – Travail – Patrie

\*\*\*\*\*

**UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I**

\*\*\*\*\*

**FACULTÉ DES ARTS, LETTRES  
ET SCIENCES HUMAINES**

\*\*\*\*\*

**DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE**

\*\*\*\*\*

BP : 755 Yaoundé

Siège : Bâtiment Annexe FALSH-UYI, à côté AUF

E-mail : [depart.socio20@gmail.com](mailto:depart.socio20@gmail.com)**REPUBLIC OF CAMEROON**

Peace – Work – Fatherland

\*\*\*\*\*

**THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I**

\*\*\*\*\*

**FACULTY OF ARTS, LETTERS  
AND SOCIAL SCIENCES**

\*\*\*\*\*

**DEPARTMENT OF SOCIOLOGY**

\*\*\*\*\*

**ATTESTATION DE RECHERCHE**

Je soussigné, Professeur **LEKA ESSOMBA Armand**, Chef de Département de Sociologie de l'Université de Yaoundé I, atteste que l'étudiante **NAMA Beatrice**, Matricule **16E543**, est inscrit en Master II, option Sociologie politique. Il effectue, sous ma direction, un travail de recherche sur le thème : « *La mobilité politique féminine en contexte de compétition électorale : une analyse des trajectoires de formation du leadership politique féminin dans le Mfoundi* ».

Je vous serais reconnaissant de lui fournir toute information non confidentielle, susceptible de l'aider dans cette recherche.

En foi de quoi, la présente attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le 10 JAN 2023

**Le Chef de Département**

**Armand LEKA ESSOMBA**  
**Maître de Conférence**

**Annexe 3 : Appui institutionnel à la demande de stage académique de Mlle NAMA Béatrice**

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix – Travail – Patrie  
\*\*\*\*\*  
UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I  
\*\*\*\*\*  
FACULTÉ DES ARTS, LETTRES  
ET SCIENCES HUMAINES  
\*\*\*\*\*  
DÉPARTEMENT DE SOCIOLOGIE  
\*\*\*\*\*  
MASTER PROFESSIONNEL GENRE ET DEVELOPPEMENT  
BP : 755 Yaoundé  
Siège : Bâtiment Annexe FALSH-UYI, à côté AUF



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace – Work – Fatherland  
\*\*\*\*\*  
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
FACULTY OF ARTS, LETTERS  
AND SOCIAL SCIENCES  
\*\*\*\*\*  
DEPARTMENT OF SOCIOLOGY  
\*\*\*\*\*  
GENDER AND DEVELOPMENT VOCATIONAL MASTER

Yaoundé le 15 FEV 2023

**Le Chef de Département**

**A**  
**Monsieur le Directeur Général d'Élections**  
**Cameroun**

**Yaoundé - Cameroun**

**Objet** : appui institutionnel à la demande de stage académique de **Mlle. NAMA Béatrice**.

Monsieur le Directeur Général,

Je viens auprès de votre bienveillante personnalité appuyer, en guise de recommandation institutionnelle, la demande de stage académique de Mademoiselle **NAMA Béatrice**, matricule **16E543**. La postulante est une étudiante inscrite en Master II Recherche, option sociologie politique, dont j'assure la coordination.

Dans le cadre de ce programme de formation, elle souhaite effectuer, comme l'exige l'université, un stage académique d'une durée de trois à six mois dans votre institution, sous l'encadrement de l'un de vos collaborateurs que je vous serais reconnaissant de désigner.

Espérant une décision favorable à la présente demande de stage, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur Général, l'expression de ma considération distinguée.

**Le Chef de Département**



**Amadou LEKA ESSOMBA**  
**Professeur**

## Annexe 4 : demande d'une autorisation d'entretien avec les femmes de MINPROFF

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix-Travail-patrie  
-----  
MINISTERE DE LA PROMOTION  
DE LA FEMME ET DE LA FAMILLE  
-----  
SECRETARIAT GENERAL  
-----  
DIRECTION DES AFFAIRES GENERALES  
-----  
SOUS-DIRECTION DU PERSONNEL  
DE LA SOLDE ET DES PENSIONS  
-----  
SERVICE DE LA FORMATION, DES STAGES  
ET DE LA GESTION PREVISIONNELLE DES EFFECTIFS  
-----  
BUREAU DE LA FORMATION ET DES STAGES  
-----  
N°23/\_\_\_\_\_/L/MINPROFF/SG/DAG/SDPSP/SFSGPE/BES

000 001 621

REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace - Work - Fatherland  
-----  
MINISTRY OF WOMEN'S EMPOWERMENT  
AND THE FAMILY  
-----  
SECRETARIAT GENERAL  
-----  
DEPARTMENT OF GENERAL AFFAIRS  
-----  
SUB-DEPARTMENT OF PERSONNEL,  
SALARIES AND PENSIONS  
-----  
SERVICE FOR TRAINING, INTERSHIPS AND FORWARD  
MANAGEMENT OF PERSONNEL  
-----  
OFFICE OF TRAINING AND INTERSHIPS  
-----

Yaoundé, le 09 FEV 2023

**LE MINISTRE  
THE MINISTER**

**A/TO**

Madame NAMA Beatrice

Tel: 655 10 95 14

-YAOUNDE-

Objet : demande d'une autorisation d'entretien  
avec les femmes du MINPROFF

Réf : v/L du 01 février 2023

**Madame,**

En accusant réception de votre lettre dont l'objet et la référence sont repris en marge,

J'ai l'honneur de marquer mon accord pour passer votre entretien à la Direction de la Promotion Sociale de la Femme du département ministériel dont j'ai la charge.

Vous voudriez bien prendre attache avec le responsable de l'unité de travail susmentionnée, pour les modalités pratiques y afférentes.

Veillez croire, **Madame**, à l'assurance de ma considération distinguée.

**Copie :**

- DPSF

**Le Ministre de la Promotion  
de la Femme et de la Famille**

**Le Ministre  
The Minister**

**BENA ONDOA  
BAMA Marie Thérèse**

## Annexe 5 : notification

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
*Paix - Travail - Patrie*

-----  
ELECTIONS CAMEROON  
(ELECAM)  
-----

DIRECTION GENERALE DES ELECTIONS



REPUBLIC OF CAMEROON  
*Peace - Work - Fatherland*

-----  
ELECTIONS CAMEROON  
(ELECAM)  
-----

DIRECTORATE GENERAL OF ELECTIONS

10-000007

N° \_\_\_\_\_/ELECAM/DGE/DRH/SDFDRH

MB

Yaoundé, le 20 JAN 2023

## NOTIFICATION

\*\*\*\*\*

Le Directeur Général des Elections soussigné, notifie à **Mademoiselle NAMA Béatrice (Tel : 655. 109. 514)**, étudiante en Master II à l'Université de Yaoundé I, l'autorisation d'effectuer au Service Central de la Documentation et des Archives (SCDA), des recherches relatives au thème intitulé «**la mobilité politique féminine en contexte de compétition électorale : une analyse des trajectoires de formation du leadership politique féminin dans le Mfoundi** ».

L'intéressée voudra bien prendre attache avec la Direction des Ressources Humaines (DRH), à la Sous-Direction de la Formation et du Développement des Ressources Humaines (SD-FDRH) pour les modalités pratiques.

En foi de quoi, la présente notification lui est établie et délivrée pour servir à toutes fins utiles. /-

**Ampliations**

- DRH /SCDA
- SD-FDRH
- Intéressée
- Chrono/Archives.



*[Signature]*  
ESSOUSSE Erik

## Annexe 6 : notification

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix - Travail - Patrie

ELECTIONS CAMEROON  
(ELECAM)

DIRECTION GENERALE DES  
ELECTIONS



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace - Work - Fatherland

ELECTIONS CAMEROON  
(ELECAM)

DIRECTORATE GENERAL OF  
ELECTIONS

N° 000018

N.-----/ELECAM/DGE/DRH/SDFDRH/SFS

## NOTIFICATION

Le Directeur Général des Elections, soussigné, notifie à Mademoiselle **NAMA Béatrice**, téléphone **655 109 514 /650 744 173**, étudiante en Sociologie Politique à l'Université de Yaoundé I en cycle Master II, l'autorisation d'effectuer un stage académique de trois (03) mois à Elections Cameroon, à la Direction des Opérations Electorales et Référendaires (DOER), pour la période allant du 03 avril au 03 juillet 2023.

L'intéressée voudra bien prendre attache avec la Sous-Direction de la Formation et du Développement des Ressources Humaines (SD-FDRH) pour les modalités y afférentes.

En foi de quoi, la présente notification lui est établie et délivrée pour servir ce que de droit. /-

Yaoundé, le 21 MARS 2023

### Ampliations

- DRH/DOER
- SD-FDRH
- Intéressée
- Chrono/Archives



SSOUSSE Erik

## Annexe 7 : listes des personnes interviewées

### Listes Des Personnes Interviewées

N°	Nom de l'enquêté	Statut de social de l'enquêté	Date de l'entretien
1	Mme EVOUNA ENYEGUE Elvire Fleur	2 <sup>e</sup> Adjoint au maire de Yaoundé 7	19/01/2023
2	Mme ONAMBELE BINDZI Clémentine	2 <sup>e</sup> Adjoint au maire de Yaoundé 1 <sup>er</sup>	28/02/2023
3	Mme NGAH Virginie Simone	2 <sup>e</sup> Adjoint au maire de Yaoundé 6 <sup>e</sup>	06/02/2023
4	Mme MIMBOE Monique	5 <sup>e</sup> Adjoint au maire de Yaoundé 4 <sup>e</sup>	25/02/2023
5	Mme NSOA Claudine	4 <sup>e</sup> Adjoint au maire de Yaoundé 3 <sup>e</sup>	17/06/2023
6	Mme NGA Catherine	3 <sup>e</sup> Adjoint au maire de Yaoundé 2 <sup>e</sup>	19/05/2023
7	Mme ESSOMBA MENGUE Delphine	1 <sup>er</sup> Adjoint de Yaoundé 5 <sup>e</sup>	06/03/2023
8	Mme BIDZOGO Pulchérie	4 <sup>e</sup> Adjoint de Yaoundé 5 <sup>e</sup>	06/03/2023
9	EKOTTO Franck	Chargée du service d'étude à la cellule de la communication et du point vocal genre à ELECAM	09/02/2023
11	BEKONO Bernadette Françoise	Directeur de la promotion sociale de la femme chargée d'assistant au MINPROFF et présidente de la section OFRDPC	27/03/2023
12	NNANGA Epse MENANA Marthe	Député du Mfoundi	25/06/2023
13	YEBGA Judith Epse MOUOKUIO	Député du Mfoundi	27/06/2023
14	Odette	UNDP	10/03/2023
15	Julie	Présidente de la cellule de base à la sous-section de l'OJRDPC	20/04/2023
16	Madame XX	Ex-adjoint au maire	23/03/2023
17	MENGUE Valérie	coordinatrice du programme participation politique des femmes, et du programme gouvernance, femmes, paix et sécurité au sein du bureau d'ONU-FEMMES	04/03/2023

## **TABLE DES MATIERES**

<b>ATTENTION.....</b>	<b>I</b>
<b>DEDICACE.....</b>	<b>I</b>
<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>III</b>
<b>SOMMAIRE .....</b>	<b>IV</b>
<b>ACRONYMES ET SIGLES.....</b>	<b>V</b>
<b>TABLEAUX, FIGURES, GRAPHIQUES ET ILLUSTRATIONS.....</b>	<b>VII</b>
<b>RÉSUMÉ.....</b>	<b>VIII</b>
<b>ABSTRACT .....</b>	<b>IX</b>
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE .....</b>	<b>1</b>
I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION .....	2
II- PROBLEME DE RECHERCHE .....	4
III- REVUE DE LA LITTERATURE .....	6
IV- PROBLEMATIQUE .....	12
V- QUESTIONS DE RECHERCHE .....	14
VI- HYPOTHESES.....	14
VII- METHODOLOGIE .....	15
3- Echantillonnage .....	20
VIII- DELIMITATION SPATIO-TEMPORELLE DE L'ETUDE .....	21
IX- EXPLICATION TERMINOLOGIQUE.....	22
X- PLAN DE TRAVAIL.....	24
<b>CHAPITRE I : LA CONQUETE FEMININE DES POSTES ELECTORAUX AU CAMEROUN : UNE .....</b>	<b>26</b>
I- BREVE EVOLUTION DE LA FEMME DANS LE CHAMP POLITIQUE AU CAMEROUN .....	28
I-1- Implication des femmes dans le parlement .....	28
I-2- Etat des lieux de l'engagement politique de la femme en contexte de compétition électorale .....	37



## **CHAPITRE II : MFOUNDI COMME ESPACE DE FORMATION DU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ EN CONTEXTE DE COMPÉTITION ELECTORALE.....45**

II-1-BREVE REPRESENTATION DU MFOUNDI .....	48
II-1-1- La construction du leadership féminin dans le département du Mfoundi .....	48
II-2-TRAJECTOIRES DU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ .....	55
II-2-1-Trajectoire d'un point de vue de l'adhésion et du militantisme .....	56
II-2-2- Trajectoire d'un point de vue de la conviction politique.....	57
II-2-3-Trajectoire d'un point de vue de l'héritage politique .....	59
II-3-STRATEGIES DE CONSTRUCTION DU LEADERSHIP POLITIQUE.....	61
II-3-1-Stratégie d'adhésion comme moyen de construction du leadership politique féminin .....	62
II-3-2-Stratégie discursive : comme moyen de persuasion.....	64
II-3-3-Stratégies publicitaires : comme moyen propagation de la candidate.....	65
II-3-4-La stratégie d'échange : comme moyen de possession des voix.....	66

## **CHAPITRE III : RESSOURCES ET ENJEUX DU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ DANS LE MFOUNDI .....70**

III-1- ELEMENTS STRUCTURANTS LE CHAMP POLITIQUE DU MFOUNDI .....	72
III-1-1-Ressources mobilisées pendant la période électorale .....	72
III-2-LES ENJEUX DU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ EN CONTEXTE ELECTORAL.....	80
III-2-1-Enjeux politiques .....	81
III-2-2-Enjeu économique.....	85
III-2-3- Enjeux socioculturels .....	85
III-3-1- Les opportunités de formation du leadership féminin .....	86
III-3-2- Encadrement politique .....	87
III-3-3-La réputation comme opportunité de consolidation du leadership .....	90

## **CHAPITRE IV : SOCIO-ANALYSE DES DYNAMIQUES DE LA MOBILITE POLITIQUE DES FEMMES DANS LE MFOUNDI .....98**

IV-1- LES FACTEURS SOCIOLOGIQUES DE LA DISCRIMINATION POLITIQUE FEMININE .....	100
--	-----

IV-1-1- Les Facteurs Socioculturels .....	100
IV-1-2- Facteurs économiques.....	104
IV-1-3-Facteurs politiques .....	106
IV-2- FACTEURS RELATIFS A LA FEMME ELLE-MEME .....	107
IV-2-2-Le manque d’efforts personnels de la part des femmes et la non valorisation de leurs compétences.....	110
IV-2-3- L’absence de débat collectif entre les femmes et la prise de conscience commune .....	111
IV-3-IMPLICATION DES OBSTACLES AU LEADERSHIP POLITIQUE FEMININ .....	112
IV-3-1- Les frustrations politiques.....	113
IV-3-2- La problématique de la diversité.....	114
IV-3-3- La perte des talents .....	115
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>117</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>121</b>
1- <b>Ouvrages Généraux</b> .....	121
2- <b>OUVRAGES SPECIFIQUES</b> .....	123
3- <b>ARTICLES SCIENTIFIQUES</b> .....	124
4- <b>MEMOIRES ET THÈSES</b> .....	127
5- <b>RAPPORTS</b> .....	128
6- <b>TEXTES JURIDIQUES</b> .....	129
7- <b>DICTIONNAIRES</b> .....	129
8- <b>PRESSE ECRITE ET ORALE</b> .....	129
<b>ANNEXES.....</b>	<b>IX</b>
LISTES DES ANNEXES .....	X
<b>ANNEXE 1 (A) GUIDE D’ENTRETIEN.....</b>	<b>XI</b>
Annexe 1 (b) Guide d’entretien .....	xiii
Annexe2 : Attestation de recherche.....	xv
Annexe 3 : Appui institutionnel à la demande de stage académique de Mlle NAMA Béatrice .....	xvi

<b>Annexe 4 : demande d'une autorisation d'entretien avec les femmes de MINPROFF</b>	
.....	xvii
<b>Annexe 5 : notification</b> .....	xviii
<b>Annexe 6 : notification</b> .....	xix
<b>Annexe 7 : listes des personnes interviewées</b> .....	xx
<b>LISTES DES PERSONNES INTERVIEWEES</b> .....	<b>XX</b>
<b>TABLE DES MATIERES</b> .....	<b>130</b>